

Émile LINDOR

Licencié en psychologie, Faculté des sciences humaines,
Université d'État d'Haïti

(novembre 2015)

La Représentation des rapports sexuels avant le mariage: analyse comparative entre des étudiants(es) protestants célibataires finissants et ceux (celles) de l'année préparatoire (2014-2015) de la Faculté des Sciences Humaines (FASCH) de l'Université d'État d'Haïti (UEH).

Mémoire, obtention d'une licence
en psychologie, Université d'État d'Haïti.

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
Sociologue, professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi

[Page web](#). Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://jmt-sociologue.uqac.ca/>

Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales"

Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf, .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
[LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES.](#)

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi, à partir de :

Émile LINDOR

La Représentation des rapports sexuels avant le mariage: analyse comparative entre des étudiants(es) protestants célibataires finissants et ceux (celles) de l'année préparatoire (2014-2015) de la Faculté des Sciences Humaines (FASCH) de l'Université d'État d'Haïti (UEH).

Haïti, Port au Prince : Mémoire pour l'obtention du grade de Licence en psychologie sous la direction du professeur Josué VAVAL, Faculté des sciences humaines, Université d'État d'Haïti, novembre 2015, 104 pp.

[Autorisation formelle accordée par l'auteur le 12 août 2016 de diffuser ce mémoire, en accès libre dans Les Classiques des sciences sociales. L'autorisation nous a été transmise par le directeur de la collection "Études haïtiennes, Ricarson Dorce.]



Courriels : Emile LINDOR : emilelindor@yahoo.fr

<https://www.facebook.com/lefou.masque?fref=ts>

Ricarson DORCE, Dir. Coll. Études haïtiennes : dorce87@yahoo.fr

Florence Piron, prés. Association science et bien commun :

Florence.Piron@com.ulaval.ca

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2008 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE US, 8.5'' x 11''.

Édition numérique réalisée le 23 novembre 2016 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, Québec.



Un grand merci à [Ricarson DORCÉ](#), directeur de la collection “[Études haïtiennes](#)”, pour toutes les démarches entreprises auprès des chercheurs haïtiens en vue d’obtenir leur autorisation de diffuser leurs travaux et publications en libre accès à tous dans Les Classiques des sciences sociales.

jean-marie tremblay, C.Q.,
sociologue, fondateur
Les Classiques des sciences sociales,
23 novembre 2016

Ce texte est diffusé *en partenariat* avec [*l'Association science et bien commun*](#), présidée par Madame Florence Piron, professeure à l'Université Laval, et [*l'Université d'État d'Haïti*](#).



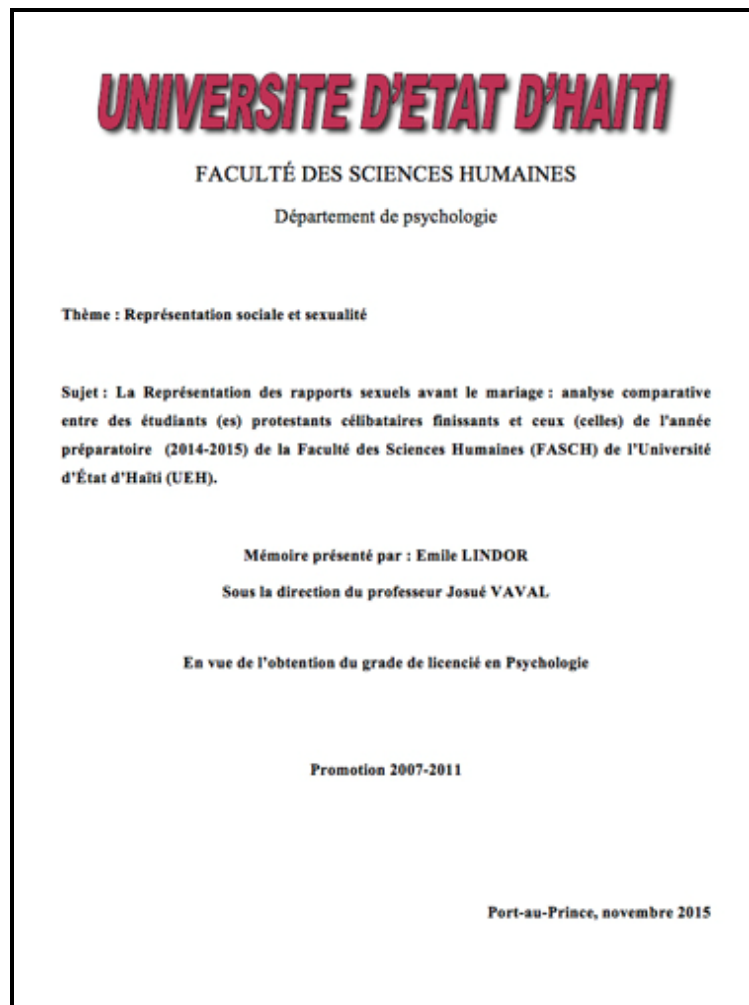
Merci à l'Association d'avoir permis la diffusion de ce livre dans Les Classiques des sciences sociales, grâce à la création de la collection : “*Études haïtiennes*”.

Jean-Marie Tremblay, C.Q.,
Sociologue, professeur associé, [UQAC](#)
fondateur et p.-d.g, [Les Classiques des sciences sociales](#)
23 novembre 2016.

Émile LINDOR

Licencié en psychologie, Faculté des sciences humaines,
Université d'État d'Haïti

La Représentation des rapports sexuels avant le mariage: analyse comparative entre des étudiants(es) protestants célibataires finissants et ceux (celles) de l'année préparatoire (2014-2015) de la Faculté des Sciences Humaines (FASCH) de l'Université d'État d'Haïti (UEH).



Haïti, Port au Prince : Mémoire pour l'obtention du grade de Licence en psychologie sous la direction du professeur Josué VAVAL, Faculté des sciences humaines, Université d'État d'Haïti, novembre 2015, 104 pp.

La Représentation des rapports sexuels avant le mariage...

Table des matières

[Dédicaces](#)

[Remerciements](#)

[Liste des sigles et des acronymes](#)

Table des matières

1^{ère} PARTIE.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

- 1.1. [Le sujet de la recherche](#)
- 1.2. [Question de recherche](#)
- 1.3. [Hypothèse de recherche](#)
- 1.4. [Objectif général de la recherche](#)
 - 1.4.1. Objectif spécifique de la recherche
- 1.5. [Justification de la recherche](#)
- 1.6. [Vers l'énoncé de la problématique](#)

2^{ème} PARTIE.

CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

- 2.1. [La Sexualité et l'Église chrétienne du 5^{ème} au 16^{ème} siècle](#)
- 2.2. [Sexualité et canaux de transmission des informations](#)
- 2.3. [L'entrée de la sexualité dans les sciences humaines et sociales](#)
- 2.4. [La sexualité et l'apport des premiers travaux scientifiques](#)
- 2.5. [Approche psychanalytique de la sexualité](#)
- 2.6. [Vers l'acquisition de l'identité sexuelle chez l'enfant](#)
- 2.7. [Approche anthropologique de la sexualité](#)
- 2.8. [Rapports pré-nuptiaux des jeunes Trobriandais selon Malinowski](#)
- 2.9. [Comparaison entre les comportements sexuels des trois tribus selon Mead](#)
- 2.10. [Le tabou : une brève définition](#)

- 2.11. [Quelques aspects sur la sexualité en Haïti](#)
- 2.12. [Étude sur la sexualité et VIH/SIDA dans les travaux réalisés à la FASCH](#)
- 2.13. [Étude sur la sexualité et les familles pauvres des quartiers défavorisés réalisée à la Fasch](#)
- 2.14. [Les jeunes protestants et le rapport sexuel en Haïti](#)
- 2.15. [Considérations statistiques sur les rapports sexuels en Haïti](#)
- 2.16. [Approche de l'apprentissage social de la sexualité](#)
- 2.17. [Considérations de la bible et des protestants sur la sexualité](#)
 - 2.17.1. Avantages des options proposées par Nicolas
 - 2.17.2. Les inconvénients des options proposées par Nicolas
- 2.18. [Synthèse](#)
- 2.19. [La théorie de la représentation sociale et la sexualité](#)
- 2.20. [La théorie de la représentation sociale](#)
 - 2.20.1. Les principales approches de la représentation sociale
 - 2.20.2. L'approche de Serge Moscovici
 - 2.20.3. Construction des représentations sociales : Objectivation / Ancrage
 - 2.20.4. Le sens de l'objectivation dans la représentation sociale
 - 2.20.4.1. Sélection et décontextualisation des éléments de la théorie
 - 2.20.4.2. Naturalisation
 - 2.20.5. Le sens de l'ancrage dans la représentation sociale
 - 2.20.6. Polysémie du concept de représentations sociales
 - 2.20.7. L'approche de J.C Abric sur les représentations sociales
 - 2.20.8. La représentation sociale selon Wilhelm Doise
 - 2.20.9. L'approche de Denise Jodelet
 - 2.20.10. Fonction des représentations sociales
 - 2.20.10.1. Fonctions du savoir dans les représentations sociales
 - 2.20.10.2. Fonctions identitaires dans les représentations sociales
 - 2.20.10.3. Fonctions d'orientations dans les représentations sociales
 - 2.20.10.4. Fonctions de justifications dans les représentations sociales
 - 2.20.11. Représentations sociales et le concept de soi
- 2.21. [Quelques conceptions de la religion](#)
 - 2.21.1. Les conceptions de Durkheim de la religion
 - 2.21.2. Les Conceptions de Jung de la religion
- 2.22. [Rôle de la religion dans la société](#)

- 2.22.1. Quelques fonctions de la religion
- 2.23. [L'histoire du Protestantisme en Haïti](#)
 - 2.23.1. L'ouverture totale du pays au protestantisme
 - 2.23.2. Protestantisme haïtien : ses croyances, ses valeurs et sa morale
 - 2.23.3. Les croyances du protestantisme haïtien
 - 2.23.4. Les valeurs et la morale en vigueur dans le protestantisme haïtien
- 2.24. [Synthèse](#)

3^{ème} PARTIE.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

- 3.1. [Opérationnalisation des variables](#)
 - 3.1.1. Présentation des variables
 - 3.1.2. Sens retenu pour la variable dépendante
 - 3.1.3. Modalités et indicateurs
 - 3.1.3.1. Modalité 1
 - 3.1.4. Les indicateurs
 - 3.1.5. Modalité 2
 - 3.1.6. Les indicateurs
 - 3.1.7. Variable indépendante
 - 3.1.8. Sens retenu pour la variable indépendante
 - 3.1.9. Modalité
 - 3.1.10. Indicateurs
- 3.2. [Présentation et choix du groupe de la recherche](#)
- 3.3. [Présentation du terrain de la recherche](#)
- 3.4. [Présentation de la méthode retenue pour la mise en œuvre de la recherche](#)
- 3.5. [Situation sociale à la Faculté des Sciences Humaines](#)
- 3.6. [Instruments de collecte de données: canevas d'entretien](#)
- 3.7. [Présentation du canevas d'entretien](#)
- 3.8. [Méthode de traitement des données : analyse comparative de contenu](#)
- 3.9. [Analyse de contenu](#)
- 3.10. [Les types d'analyse de contenu](#)
 - 3.10.1. L'analyse descriptive
 - 3.10.2. L'analyse thématique
 - 3.10.3. L'analyse structurale

4^{ème} PARTIE.

PRÉSENTATION DES DONNÉES

- 4.1. [Brève présentation de l'étudiant 1](#)
 - 4.1.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 1 avant son entrée à la Fasch
 - 4.1.2. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 1 au terme de sa formation à la Fasch
 - 4.1.3. Conséquences de la formation reçue à la Fasch sur la foi religieuse de l'étudiant 1
- 4.2. [Brève présentation de l'étudiant 2](#)
 - 4.2.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 2 avant son entrée à la Fasch
 - 4.2.2. Du caractère jouissif de la pratique des rapports sexuels avant le mariage de l'étudiant 2
 - 4.2.3. De la pérennisation de la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 2 au moment de sa formation à la Fasch
- 4.3. [Brève présentation de l'étudiant 3](#)
 - 4.3.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 3 avant son entrée à la Fasch
 - 4.3.2. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 3 au terme de ses études à la Fasch
 - 4.3.3. De l'influence de la Fasch et des professeurs sur la profession de foi de l'étudiant 3
 - 4.3.4. Du changement dans la conception du rapport sexuel avant le mariage au terme de l'étude de l'étudiant 3
- 4.4. [Brève présentation de l'étudiante](#)
 - 4.4.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 1 avant son entrée à la Fasch
 - 4.4.2. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 1 au terme de ses études à la Fasch
 - 4.4.3. Influence des étudiants non protestants sur les étudiants (es) protestants à la Fasch
 - 4.4.3.1. Du changement de la conception des rapports sexuels avant le mariage de l'étudiante 1

- 4.5. [Brève présentation de l'étudiante 2](#)
 - 4.5.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 2 avant son entrée à la Fasch
 - 4.5.2. Impact de la formation reçue à la Fasch sur les activités religieuses de l'étudiante 2
 - 4.5.3. De la pérennisation de la conception défavorable du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 2 au moment de sa formation à la Fasch
 - 4.5.4. Du changement de sa conception de la religion et des leaders religieux
 - 4.5.5. Impact de la formation reçue à la Fasch sur la pratique des rapports sexuels avant le mariage des étudiants (es) protestants
- 4.6. [Brève présentation de l'étudiante 3](#)
 - 4.6.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 3 avant son entrée à la Fasch
 - 4.6.2. De la représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 3
 - 4.6.3. De la pérennisation de la conception favorable du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 3 au moment de sa formation à la Fasch
 - 4.6.4. De l'intolérance des professeurs et étudiants non protestants à l'endroit des étudiants (es) protestants

5^{ème} PARTIE.

ANALYSE ET DISCUSSIONS DES DONNÉES

- 5.1. [Vers la description de la vie religieuse des sujets de l'étude](#)
- 5.2. [La formation à la Fasch et la remise en question à l'église par les étudiants \(es\) protestants](#)
- 5.3. [De la définition du rapport sexuel avant le mariage par les sujets interviewés en rapport à la religion](#)
- 5.4. [De la conception favorable du rapport sexuel avant le mariage et changement de comportement des sujets de l'étude](#)
- 5.5. [De l'impact du milieu facultaire sur les pratiques religieuses des étudiants \(es\) protestants](#)
- 5.6. [De la conception des étudiants non-religieux de la Fasch envers les autres étudiants \(es\) protestants](#)
- 5.7. [Le régime de travail à la Fasch et les activités religieuses](#)

- 5.8. [Représentation des rapports sexuels au moment et après la formation reçue à la Fasch](#)
- 5.9. [De l'impact de la Fasch sur le changement de représentation des étudiants \(es\) de ce travail](#)
- 5.10. [Discussion des résultats](#)
- 5.11. [Comparaison du rapport sexuel avant le mariage chez les étudiants \(es\) finissants et préparatoire](#)
- 5.12. [Des facteurs explicatifs de la comparaison entre les finissants et ceux de l'année préparatoire](#)
- 5.13. [Synthèse d'analyse et de vérification de l'hypothèse](#)

[Limites du travail](#)

[CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS](#)

[BIBLIOGRAPHIE](#)

La Représentation des rapports sexuels avant le mariage...

**LISTE DES SIGLES
ET ACRONYMES**

[Retour à la table des matières](#)

CM 1	Cours moyen 1
EMMUS	Enquête mortalité, morbidité et utilisation des services
FASCH	Faculté des sciences humaines
IHSI	Institut haïtien de statistique et d'informatique
IST	Infection sexuellement transmissible
MAPODE	Maîtrise en population et en développement
MST	Maladie sexuellement transmissible
MSPP	Ministère de la santé publique et de la population
PVVIH	Personne vivant avec le virus immunodéficiences humaine
UEH	Université d'état d'Haïti
VIH / SIDA	Virus immunodéficiences / syndrome immunodéficiences acquise

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

DÉDICACES

[Retour à la table des matières](#)

Aux étudiants (es) protestants célibataires de la Faculté des Sciences Humaines qui m'ont aidé à atteindre mon objectif : celui de montrer que la Fasch a une influence sur leur représentation sociale du rapport sexuel avant le mariage. Que ce mémoire leur serve de guide durant leur parcours facultaire.

À mes parents, **Marie Eunique LUC** et **Henry LINDOR**, qui m'ont élevé du mieux qu'ils ont pu dans le droit chemin et qui m'ont appris que pour réussir dans la vie je dois faire de l'école et de Dieu mon guide infallible.

À mes frères et sœurs **Alex, Alfred, Henry-Claude, Jean-Harald, Marie Rose, Nadaige LINDOR, James et Prévilon LUC** qui m'ont soutenu économiquement, moralement et surtout affectivement durant mon cycle d'étude à la FASCH.

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

REMERCIEMENTS

[Retour à la table des matières](#)

Un chercheur, après avoir fait son travail, le présente toujours devant un public et peut avoir tout le mérite. Néanmoins, l'expérience que nous avons faite dans le cadre de la réalisation de ce mémoire a prouvé que d'autres ont droit à des honneurs aussi. Ce travail est rendu possible grâce à :

Mon directeur de mémoire, **Josué VAVAL**, qui a su me faire don de son savoir, de son savoir-faire et par-dessus tout de son temps très précieux.

Ma très chère **Eliane PIERRE LOUIS** qui m'a aidé à franchir les limites de ma patience et de ma motivation pour arriver jusqu'au bout.

Ma seconde mère à Port-au-Prince, **Louizane NAVARRE**, qui m'a aidé par tous les moyens qu'elle a à sa disposition et ce, à n'importe quel moment que j'ai sollicité son aide.

Mes camarades de la Faculté des Sciences Humaines (FASCH), particulièrement de la promotion Octobre 2007 **Ricadeau JANVIER**, spécialement ceux du département de Psychologie dont **Bengie AL-CIME**, **Lesly PIERRE**, **Mélissa PHILIDOR**, **Jean-Max JOSEPH**, **Bradley Vinson NOEL**, **Elisée ORIVAL**.

Jimmy PAMPHILE, **Raynold BILLY**, **Cliford MARSEILLE**, camarades du département de Psychologie à la FASCH, qui m'ont

emprunté des ouvrages me facilitant la lecture et la rédaction de ce mémoire et aussi m'ont supporté avec des conseils très utiles.

Donasson et Phidélito DIEUDONNE qui m'ont aidé dans la correction tout le long de la rédaction de ce travail.

Tous mes camarades-étudiants de la FASCH et de Psy-Connaissances en particulier qui d'une façon ou d'une autre, ont accepté de me supporter pendant mon parcours à la faculté.

Tous (tes) les professeurs (es) de la FASCH qui m'ont offert une formation de qualité et m'ont permis de jouir pleinement les années de mes études et aussi ceux et celles qui m'ont marqué comme : **Marjorie Clermont MATTHIEU, Edwidge MILLIEN, Ronald JEAN-JACQUES, William MICHEL, Yves DORESTAL, Suze MATTHIEU et Marie-Carmen FLAMBERT CHERY.**

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

Première partie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

[Retour à la table des matières](#)

INTRODUCTION

[Retour à la table des matières](#)

Pourquoi la façon qu'a l'homme de se représenter le monde, les gens et les choses n'est jamais statique, figée et déterminée ? L'élément qui permet d'expliquer cette réaction tend à être justifié par la singularité de chaque individu, les perceptions subjectives de chacun et plus encore de l'éducation plus ou moins particulière qu'il ou elle a reçu. En ce qui touche la thématique de la sexualité, des restrictions, des rebondissements sont toujours à espérer, la sexualité est perçue comme un sujet trop peu conventionnel, beaucoup plus compliqué qu'un autre objet de la vie de tous les jours. Au regard des considérations de Crooks et Baur (2003), il existe une telle diversité culturelle parmi les peuples de la terre que l'opinion qu'on a sur la sexualité varie énormément d'un lieu à un autre. Ainsi chaque société façonne, structure et limite le développement et l'expression de la sexualité chez la totalité de ses membres.

Partant du point de vue ci-dessus avancé, l'homme qui peut être considéré à la fois comme sujet et objet de recherche est, en ce qui concerne la perception de la sexualité, enclin à l'approcher dans la dynamique de ce même mouvement. Par conséquent il est évident que sa représentation de la sexualité ne soit pas statique, figé, mais plutôt changeante, dynamique. La sexualité est dans la panoplie des sujets de controverse, l'un de ceux qui a suscité de multiples interrogations. Ces points de discussions se rapportent tant au rapport qui est défini entre les personnes homo et/ou hétérosexuelles. Ces incessantes façons de voir ou de se représenter la sexualité peuvent être historiquement situées depuis l'antiquité grecque jusqu'au 21^{ème} siècle. Ainsi, la femme, le plus souvent placée au cœur du rapport sexuel, est passée de déesse à une créature passive, inférieure et obéissante. Aborder la question du rapport sexuel, qu'elle s'inscrive ou non dans la logique d'une relation intimiste justifiée et/ou légalisée (avant ou après le mariage) répond à un double objectif qui est celui du plaisir/épanouissement et de la reproduction. Cette tendance aussi a connu

de véritable changement au cours des siècles car, pour les judéo-chrétiens le caractère du plaisir s'éclipsait pour faire place seulement à la reproduction.

Bermann et Bermann (2001) affirment que cette tendance a changé avec les réformateurs (Jean Calvin, Martin Luther) qui ont reconnu la valeur de la sexualité à l'intérieur du mariage. Le siècle des lumières a transformé la donne, ceci est considéré comme une révolution. Cooper et coll. (2000) avancent que l'impact de cette révolution sur les représentations est difficile à évaluer mais risque de se révéler énorme.

Dans la première partie de notre travail, nous avons procédé à la problématisation de notre sujet de recherche. Dans la deuxième partie, nous avons construit notre cadre théorique où nous avons mis l'accent dans un premier temps sur quelques aspects de la sexualité en général et en particulier en Haïti. Par la suite, nous avons mis en exergue la théorie de la représentation sociale. Nous sommes parti de l'origine de la représentation sociale pour aborder par la suite le processus représentationnel ; les caractères fondamentaux, le contenu, la structure, les fonctions d'une représentation sociale, le concept de soi et l'identité sexuelle. De ce fait, nous avons pu voir entre autres que la représentation sociale est, comme le précise Jodelet (1989), une forme de savoir à portée pratique qui est élaborée et partagée par la société permettant l'élaboration d'une réalité propre à un groupe social. Ensuite, nous avons parlé de la religion en insistant sur le protestantisme, suivi de son origine, son entrée sur le territoire haïtien. Nous avons par la suite indiqué son parcours, sa morale, sa croyance et ses valeurs.

Après, nous avons élaboré un cadre méthodologique où nous présentons le groupe concerné par la recherche et les conditions de l'enquête, la méthode, les techniques et les outils de collecte de données. Par la suite, nous avons élaboré un cadre de présentation d'analyse et de discussion des données recueillies au cours de notre travail de terrain. Ainsi, nous avons pu procéder à la vérification de notre hypothèse de recherche pour aboutir à une conclusion avant de faire des recommandations.

1^{re} partie. Introduction générale

1.1. Sujet

[Retour à la table des matières](#)

La Représentation des rapports sexuels avant le mariage : analyse comparative entre des étudiants (es) protestants célibataires finissants et ceux (celles) de l'année préparatoire (2014-2015) de la Faculté des Sciences Humaines (FASCH) de l'Université d'État d'Haïti (UEH).

1.2. Question de Recherche

En quoi la formation donnée à la Faculté des Sciences Humaines influence-t-elle la représentation sociale des étudiants (es) protestants (es) célibataires des rapports sexuels avant le mariage en comparaison à ceux de l'année préparatoire ?

1.3. Hypothèse.

La formation donnée à la Faculté des Sciences Humaines amène les étudiants (es) protestants (es) célibataires finissants à avoir une représentation plus favorable au rapport sexuel avant le mariage que les étudiants (es) protestants (es) de l'année préparatoire de l'année 2014-2015.

1.4. Objectif Général

Les objectifs poursuivis dans le cadre de cette recherche sont d'ordre général et spécifique.

Faire une analyse comparative de la représentation entre les étudiants (es) protestants (es) finissants 2014-2015 par rapport aux étudiants préparatoires de cette même année du rapport sexuel avant le mariage.

1.4.1. Objectif Spécifique

Établir le lien entre la formation reçue à la Fasch et la représentation favorable que se font les étudiants (es) protestants (es) finissants de l'année 2014-2015 du rapport sexuel avant le mariage comparer à ceux de l'année préparatoire de la même année.

1.5. Justification

À la Faculté des Sciences Humaines, pour obtenir son diplôme dans n'importe quel département après avoir bouclé le parcours de quatre années, il faut produire un travail de sortie. Plusieurs thèmes nous sont passés par la tête, mais nous avons opté pour ce dernier à savoir: la sexualité et la représentation sociale.

Ceci dit, ce thème traduit un peu notre vécu puisque la sexualité a toujours été un sujet tabou au sein de notre famille, c'est un sujet que nous abordions rarement. Qui pis est, même avec nos amis pendant toute notre adolescence et même une partie de notre jeunesse, c'est un sujet que nous avons toujours évité de débattre. Même quand nombreux de nos camarades de classe et de nos amis en parlaient tout le temps soit à l'école soit dans notre quartier, nous avons fait en sorte de vider les lieux pour ne pas nous en mêler. Car les conceptions ou les représentations qui nous ont été transmises ont fortement contribué à la considérer comme un sujet tabou.

L'intérêt que nous accordons à ce sujet maintenant est dû à la formation que nous avons reçue à la Fasch. Laquelle nous a poussé à consulter beaucoup plus de documents sur la sexualité nous permettant de découvrir son importance dans notre vie. Le comportement sexuel ou la sexualité est un élément de l'image de soi et de l'identité

de la personne. Aussi, l'opinion qu'on se fait de sa sexualité et la réputation de celle-ci dans l'entourage sont un aspect important.

Parallèlement, nous avons décidé de travailler sur ce sujet parce que nous voulons voir si la formation donnée à la Fasch a contribué aux changements de représentations qu'ont les étudiants (es) protestants (es) célibataires du rapport sexuel avant le mariage, ou s'ils en ont une représentation favorable. Ou encore, si la représentation qu'ils ont eue avant d'entrer à la Faculté des sciences humaines reste la même.

Il faut mentionner aussi qu'après avoir terminé et soutenu ce travail de recherche, nous aurons droit à une licence qui nous ouvrira de nouvelles opportunités comme celle de continuer notre parcours universitaire. Ou encore d'aller sur le marché du travail où nous pourrions avoir un salaire de professionnel.

1.6. Vers l'énoncé de la problématique du travail

La sexualité est une thématique importante parce qu'elle est une composante fondamentale dans la vie de l'homme. Elle a aussi fait l'objet d'une grande attention et de discussion que ce soit dans le passé ou actuellement. On en parle dans le milieu scientifique, les médias, dans le milieu scolaire. D'après Allgeier et Allgeier (1989 : 4) :

Le seul fait que notre espèce ait survécu jusqu'à maintenant suggère que l'homo sapiens pratique les rapports sexuels depuis au moins 50.000 ans, et nos ancêtres hominidés quelques millions d'années avant.

Ceci montre que la recherche sur la sexualité ne date pas d'hier. Elle fait aussi aujourd'hui l'objet de beaucoup de débats sur tous les regards possibles. Et les différents auteurs qui ont produit des réflexions sur la problématique de la sexualité avancent plusieurs pistes de recherches. Ainsi, Germain et Langis (1990) avancent que les rapports sexuels avant le mariage, l'hétérosexualité, l'homosexualité qu'elle soit masculine ou féminine, la bisexualité, la transsexualité

comme piste pour expliquer ou comprendre le fonctionnement sexuel des humains. Crooks et Baur (2003) donnent des explications sur la commercialisation de la sexualité, la contraception et la violence sexuelle. De leur côté, Katchadourian et al. (1982) stipulent qu'il est aussi impossible de répondre ou de donner des réponses satisfaisantes à toutes les questions que se posent les gens sur la sexualité humaine.

Ainsi dans le but d'apporter des réponses satisfaisantes sur la sexualité, les recherches se sont multipliées. Cela n'empêche pas que parler de la sexualité demeure toujours une chose difficile. C'est pourquoi Katchadourian et al. (ibid: 2) font remarquer que le comportement sexuel est le résultat de trois types d'influences: biologique, psychologique et sociale. Voulant analyser le rapport sexuel, on doit tenir compte de ces trois composantes qui sont interreliées et complémentaires.

Considérant la sexualité du point de vue biologique, toujours selon Katchadourian et al. (ibid : 2) cette notion est fortement liée ou plutôt se confond avec la reproduction. Il est donc compréhensible que certaines explications du comportement sexuel ne se réfèrent qu'à un besoin biologique de reproduction qu'à nul autre but que la perpétuation de la race humaine. Allgeier et Allgeier (1989: 16) rapportent que le pape Jean-Paul II a dit que les couples qui ne désirent pas procréer devraient s'abstenir des rapports sexuels. C'est ainsi que l'Église catholique a fait sienne la croyance qui dit que la conception est la seule justification des rapports sexuels.

Cette notion de procréation comme seule justification des rapports sexuels a des racines très anciennes dans les cultures occidentales. Les idées sur la finalité des rapports sexuels sont intimement liées aux points de vue religieux et idéologiques des cultures qui ont existé au cours de l'histoire de l'humanité.

Dans cette même perspective Allgeier et Allgeier (ibid :13) continuent pour dire que les premiers écrivains chrétiens catholiques à savoir Saint Thomas d'Aquin et Saint Augustin condamnaient les activités sexuelles qui n'avaient pas pour objectif la procréation. Ce même message est aussi véhiculé par certains apôtres dont Paul, qui est l'un des plus influents propagateurs du christianisme, d'où vient le protestantisme. Paul a prôné le célibat pour ceux qui pouvaient se passer du rapport sexuel à savoir les caresses, les attouchements, les baisers et

l'acte sexuel proprement dit et le mariage pour ceux qui n'en pouvaient pas.

Germain et Langis (1990 :11) disent qu'à partir de la fin du 17^{ème} jusqu'au 18^{ème} siècle, les idées ou représentations de la sexualité ont évolué et ont conduit à un relâchement des mœurs religieux. Prônant la liberté sexuelle liée surtout à un désir de plaisir, Wollstonecraft *in* Crooks et Baur (2003) a dit que les rapports sexuels, tant préconjugaux qu'extraconjugaux ne constituent pas un péché. Les explications biologique sont loin à elles seules d'expliquer le comportement sexuel d'où l'importance de l'aspect psychologique.

L'apport des sciences humaines à travers la sexologie, la psychanalyse, notamment la psychologie s'avère indispensable afin d'expliquer les représentations qu'on a des comportements sexuels et de rendre compte de la dynamique de ces derniers. Les enquêtes les plus importantes sur les pratiques sexuelles vont se faire après l'apparition de la théorie de Freud sur la sexualité. Comme les réactions sexuelles de Masters et Johnson (1970), la différenciation sexuelle normale et atypique de Mittwoch (1973) et de Haseltine-Ohno (1981).

Kinsey *in* Allgeier et Allgeier (1989) a réalisé une enquête sur les pratiques sexuelles des américains qui révèle que la sexualité n'est pas vécue de la même façon par les différentes catégories sociales. Kinsey s'intéressait sur les moyens d'obtenir le plaisir, Masters et Johnson (1968) se préoccupaient plutôt sur la nature des orgasmes.

Pour Foucault (1984), c'est une tout autre chose. Il a choisi de préférence d'aller à contre courant des opinions religieuses qui interdisaient le rapport sexuel avant le mariage traditionnellement vu comme un péché en demandant pourquoi si longtemps on a associé le sexe au péché.

Il continue en disant qu' :

On doit parler publiquement de la sexualité non comme d'une chose à condamner ou à tolérer mais à gérer, à insérer dans des systèmes d'utilités, à régler pour le plus grand bien de tous. (ibid : 34).

Socialement, les représentations, les opinions que nous avons des comportements, en particulier du comportement sexuel d'où découle le rapport sexuel, sont le fruit d'un apprentissage. Autrement dit, celles-ci sont fortement influencées par un processus d'apprentissage selon Germain et Langis (1990 : 18). Ces représentations ne sont pas innées, elles sont acquises. Comme toute construction sociale, les représentations qu'ont les étudiants (es) protestants (es) célibataires des rapports sexuels avant le mariage pourraient avoir été modifiées dans un autre espace qui n'est pas celui de la religion.

Considérant la façon dont le milieu influe sur nos représentations, nos attitudes et nos opinions, nous pouvons dire que celles-ci sont des constructions. En fréquentant un autre espace, on apprend de nouvelles choses. Ainsi, cela fait appel à l'approche d'apprentissage social qui met emphase sur l'influence de l'environnement dans l'apprentissage, car Bandura *in* Allgeier (1989) avance que le comportement sexuel ou la représentation qu'on en a est un apprentissage.

DeLamater et Mc-Corquodale *in* Allgeier et Allgeier(1989) abondent dans le même sens en disant :

La meilleure façon de prédire si des adolescents non-mariés auront des rapports sexuels consiste à découvrir si leurs pairs en ont.

Le courant d'apprentissage social met aussi l'accent sur les expériences du passé, l'influence importante exercée par la famille, les normes sociales, les expériences actuelles qui peuvent contribuer sur la façon de penser ou de se représenter sur le plan sexuel selon Allgeier et Allgeier (1989: 91).

De leur côté, Joseph et M-Tyndale (1992) avancent que l'établissement fréquenté a aussi une influence sur la représentation qu'on a d'un objet, ici du rapport sexuel ou des comportements sexuels proprement dits. Parce que l'influence exercée par la famille sur la sexualité est remise en question. Aussi, ils disent que le contrôle social exercé sur la sexualité passe par les pairs qui influencent les attitudes et les comportements sexuels qui pourraient amener à un changement de représentation.

En Haïti, les recherches sur la sexualité ne remontent pas d'aussi loin mais dans le courant du XX^{ème} siècle. Et Pressoir (1995), dans son travail sur le protestantisme haïtien en donnant des explications sur les comportements sexuels des haïtiens, affirme ceci :

Considérant le fait que les attitudes, les représentations face à la sexualité, les rapports sexuels avant ou après le mariage, et sur la finalité de ces rapports varient à travers l'histoire et dans les différentes cultures. Dans le milieu haïtien comme dans la plupart d'autres cultures c'est la prédominance patriarcale qu'on a observée.

Bijoux (2000:31-32), dans sa recherche sur la famille haïtienne, montre que le rapport sexuel quelles que soient les circonstances, c'est-à-dire qu'il y ait mariage ou pas n'est pas un problème. Il affirme que :

La notion de honte à cette relation-là, à savoir, le rapport sexuel, est un apport de l'occident, ce à quoi la culture haïtienne essaie de résister. Dans la religion traditionnelle, une fille pubère peut avoir des rapports sexuels avec un homme qu'elle pourra considérer comme son mari dans le contexte du plaçage qui est une union stable.

D'autres auteurs comme Jean-Charles (2002: 24) montrent que la religion protestante ou les apports des occidentaux ont un certain impact sur la représentation qu'ont les haïtiens en ce qui a trait à la sexualité en disant :

Un sentiment de culpabilité nous envahit quand nous devons parler de cette composante fondamentale de la personnalité car nous avons hérité d'une éducation où sexualité = sexe = péché. La sexualité doit passer de la honte à l'émerveillement, de l'aliénation à la libération.

Et il continue pour dire que l'âge de la première relation sexuelle chute, car 36,08% des jeunes de son enquête confirme avoir des rapports sexuels avant 18 ans. Nazon *in* Jean-Charles (2002 : 25) dit que la sexualité est tabou en Haïti et qu'on en parle quasiment pas, mais :

L'attitude de répulsion face à la sexualité, de déni, d'ignorance, de pudibonderie ne fait pas disparaître pour autant la réalité.

Ce que renchérit World Relief (2004: 40) en affirmant que 48% des sujets protestants de son enquête pratiquent le rapport sexuel avant le mariage en Haïti bien qu'ils se rendent toujours à l'église et participent aussi aux activités religieuses. Alors, qu'est-ce qui les pousse à ne pas respecter cet interdit religieux ? D'autres études Jean-Charles (2006) ; Maurice (2010) dans leur travaux de mémoire sur la représentation et risque à l'infection du VIH/SIDA montrent aussi qu'il y a d'autres facteurs qui influencent le rapport sexuel des gens, soit un manque d'éducation, soit un comportement machiste. Ces travaux ne vont pas dans le même sens que le nôtre, qui vise plutôt la représentation des étudiants (es) protestants (es) de la FASCH du rapport sexuel avant le mariage en lien à la formation qu'on y donne.

Comme nous avons susmentionné que l'environnement exerce une influence sur la façon de se représenter, alors pour les étudiants (es) protestants célibataires qui fréquentent un autre milieu que celui de la religion. Dans un environnement religieux les jeunes discutent sur des sujets à caractère religieuse ou ayant rapport à Dieu, ce qui n'est pas le cas dans d'autres environnements non-religieux. Un espace où la réflexion est de mise, où la diversité d'opinions bat son plein tel que la Faculté des Sciences Humaines, où on est plus libre de parler de la sexualité entre amis qu'à la maison. Ce qui n'est pas le cas à l'église ni avec nos parents ou même des leaders religieux. À la FASCH il y a des cours comme la philosophie, l'anthropologie culturelle où l'on peut entendre que la création dont parle la bible est un mythe selon la position de certains professeurs. On y étudie aussi des auteurs comme Freud, Marx, Reich qui avancent des idées qui vont dans le sens inverse sur Dieu que celles prônées à l'église. Alors, toutes ces informations qui mettent en doute notre croyance, même sur Dieu, cela ne fa-

vorisera-t-il pas les étudiants (es) protestants (es) célibataires à avoir une nouvelle représentation sur le rapport sexuel avant le mariage en comparaison avec ceux qui viennent d'entrer à l'année préparatoire?

Après toute cette historicité, l'on se rend compte de la complexité qui existe autour de la sexualité et les rapports sexuels avant le mariage. L'acquisition de nouvelles connaissances par ces étudiants (es) protestants célibataires, toutes ces considérations nous portent à chercher des informations auprès de ces derniers (es) pour pouvoir analyser leurs représentations par rapport à la question de la sexualité.

Dans la société haïtienne, la religion, en particulier le christianisme, est très présente dans la vie de tout un chacun. Notons que le protestantisme compte à lui seul 233 églises seulement dans la commune de Port-au-Prince selon une enquête réalisée par IHSI (2005). Le fait que la science d'un côté enseigne le doute et la raison; et la religion une autre chose, c'est-à-dire la foi, cela pourrait supposer que les étudiants (es) protestants (es) célibataires vivent dans une situation de dissonance cognitive selon Festinger *in* Godefroid (2001). On pourrait se demander tout au plus : **En quoi la formation donnée à la Faculté des Sciences Humaines influence-t-elle la représentation sociale des étudiants (es) protestants (es) célibataires du rapport sexuel avant le mariage en comparaison à ceux de l'année préparatoire?**

Nous pensons qu'il est indispensable d'inscrire notre travail sur un angle théorique pour pouvoir atteindre notre objectif. Ainsi, la théorie de la représentation selon sociale Moscovici *in* Fischer (2010) ; Doise (1989); Jodelet (1991 ; 1994) ; Abric (1994) nous fournira beaucoup plus de bagages pour pouvoir l'atteindre. Ce qui nous portera soit à affirmer soit à infirmer notre hypothèse ainsi formulée : **La formation donnée à la FASCH amène les étudiants (es) protestants (es) finissants à avoir une représentation plus favorable des rapports sexuels avant le mariage que les étudiants en année préparatoire de l'année 2014-2015.**

La Représentation des rapports sexuels avant le mariage...

Deuxième partie

**CADRE THÉORIQUE
ET CONCEPTUEL**

[Retour à la table des matières](#)

Un regard historique sur la sexualité est d'une grande utilité dans le cadre de ce travail. Une analyse même succincte des différentes façons de présenter la sexualité à travers les âges montrera qu'il y a toujours eu divergence entre différents groupes dans une même époque selon Joseph et M-Tyndale (1992). Ceci dans le but de signaler que la confusion ou une partie de la confusion qui règne autour des comportements sexuels, des rapports sexuels vient de notre incapacité, de notre refus à considérer les questions sexuelles dans un contexte historique et transculturel d'après Allgeier et Allgeier (1989).

2.1. La sexualité et l'Église chrétienne du 5^{ème} au 16^{ème} siècle

[Retour à la table des matières](#)

Les chrétiens catholiques au cours du 5^{ème} siècle ap. J.-C, disent que le seul but de la sexualité est la procréation et toute autre pratique a une vision négative et est condamnée selon Crooks et Baur (2003); Germain et Languis (1990). Cette vision s'étendait jusqu'au 15^{ème} siècle. Signalons que pendant ce siècle, il y avait deux visions contradictoires de la femme, c'est-à-dire que les femmes sont glorifiées et condamnées simultanément. Entre autres, Marie la Vierge est exaltée et Ève la tentatrice est condamnée selon Taylor *in* Germain et Langis (ibid: 9). Cette orientation a conduit à la chasse aux sorcières dès la fin du 15^{ème} jusqu'au 17^{ème} siècle affirme Hitchcock *in* Crooks et Baur (2003 :5). Entretemps au 16^{ème} siècle, les réformateurs protestants (Calvin, Luther) ont changé la donne en rendant plus souple le lien qui existait entre la sexualité non reproductrice et le péché selon Allgeier et Allgeier (1989); Bermann et Bermann (2001). La valeur de la sexualité a été reconnue par ces derniers mais uniquement dans le mariage.

Pendant les 17^{ème} et 18^{ème} siècles, on n'examinait plus la sexualité sur la base de la croyance, mais sur des faits observables parce que la

raison, le scepticisme, la vitalité intellectuelle étaient de mise. Aussi l'adultère, les orgies, l'amour fou, l'intrigue amoureuse étaient d'actualité suivant Germain et Languis (1990 :11). Cette conception a pris un autre tournant pendant le 19^{ème} siècle avec la Reine Victoria, où l'on considérait que les femmes devenaient pures et asexuées. Mais d'un autre côté, la prostitution battait son plein conformément aux dires de Tannahil (1990).

Mentionnons en outre, que toute cette tendance semble basculer au 20^{ème} siècle. Freud (1987 [1905]) fut l'un des premiers à prendre le contre-pied de ses prédécesseurs en précisant que la sexualité est présente dès les premières années de la vie. Il a soutenu que les expériences sexuelles de l'enfance influenceraient la personnalité de l'adulte. Freud (2014 [1920]) émet l'idée que la sexualité est une pulsion de vie qui fait le contrepois de la pulsion de mort et est présente chez les deux sexes. Ellis (2003 [1897]) affirme que toutes les pratiques sexuelles sont saines et acceptables dans la mesure où elles ne font tort à personne. Cette évolution sexuelle a tout changé. L'accès à l'éducation, à l'emploi, l'utilisation des pilules, les lois sur le divorce et l'avortement ont donné une liberté incommensurable aux femmes conformément aux dires de Germain et Langis (1990 : 15). La sexualité préconjugale est devenue plus permissive que les siècles précédents. Car, selon Tannahil (1990) la sexualité n'était pas encore une planche de salut dans le sens que tout était permis mais la représentation qui sévissait autour de la sexualité a changé.

2.2 Sexualité et canaux de transmission des informations

[Retour à la table des matières](#)

L'information sur la sexualité est aussi transmise actuellement par d'autres sources que les livres comme : la radio, la télévision et l'internet. Ceci constitue un progrès technologique occasionnant une certaine accessibilité de la connaissance sur la sexualité. Cet état de fait porte l'American Academy of Pediatrics (2001) à dire que les médias sont devenus très sexualisants dans le sens où ils véhiculent beaucoup d'informations et d'images sur la sexualité. La télévision

pour sa part est devenue une des plus puissants moyens de communications sur la sexualité entre les jeunes selon Statistique Canada (2001), Canadian Paediatric Society (1999), Folb (2000). Hensley cité dans Crooks et Baur (2003) va dans le même sens pour affirmer que la télévision a contribué à changer notre représentation de la sexualité de celle que nous ont laissée nos parents. Cette révolution de la sexualité a eu un impact considérable sur les attitudes et les comportements sexuels suivant Cooper et coll. (2000).

2.3. L'entrée de la sexualité dans les sciences humaines et sociales

[Retour à la table des matières](#)

Après avoir succinctement exploré quelques positions sur la sexualité au fil des ans, il importe de présenter l'entrée de la sexualité dans les sciences humaines et sociales. On présentera aussi quelques éléments de repère sur les conditions de naissance des sciences humaines et sociales.

Jean (2012) avance que la naissance des sciences humaines et sociales remonte au 19^{ème} siècle. Cette naissance est le produit de la philosophie et de la philologie. Disons, entre autres, que les sciences humaines et sociales sont nées avec l'apport des autres sciences, notamment la biologie et la physique qui essayaient de décrire la réalité humaine sous la base d'observation et d'expérimentation. Signalons de plus que ces observations/expériences ne se réalisent pas de la même manière dans les sciences humaines et sociales d'aujourd'hui parce que son objet d'étude, l'être humain, n'est ni statique ni contrôlable, mais plutôt de nature dynamique, autrement dit est continuellement en changement.

Les débuts de la sexualité dans les sciences humaines remontent vers la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle avec Darwin (1921 [1859]), Ellis (2003 [1897]), Freud (1987 [1905]), Malinowski (1970 [1930]), Mead (1963[1935]). Ainsi Darwin (1921) ¹ a théorisé

¹ Version électronique consulté le 12 /02/2015.
<http://dx.doi.org/doi:10.1522/24756283>.

sur les premières conceptions modernes de la sexualité en supposant que *l'instinct sexuel* est le moteur de l'évolution de l'espèce animale. Ellis (2003 [1897]), va influencer un grand nombre de théories par la suite sur la sexualité. Freud (1987[1905]) a élaboré une théorie sur le psychisme humain où la sexualité occupe une place centrale. Sa théorie psycho-sexuelle suppose que la *libido* (énergie sexuelle) sous-tend toute activité humaine.

2.4. *La sexualité et l'apport des premiers travaux scientifiques*

[Retour à la table des matières](#)

L'un des premiers travaux scientifiques sur la sexualité a été présenté par Charcot *in* Guey (2013) par le biais de son étude sur l'hystérie. Mais, d'après l'orientation que nous donnerons à notre travail, nous n'allons pas aborder ces travaux. Nous allons plutôt nous attarder d'abord sur les travaux de Freud pour présenter l'approche psychanalytique de la sexualité.

2.5. *Approche psychanalytique de la sexualité*

Freud (1987[1905]) soutenait que les expériences sexuelles vécues au cours des premières années de la vie influençaient le développement de la personnalité adulte. Sa théorie de la sexualité infantile était une idée révolutionnaire qui présentait la sexualité comme le facteur principal du développement humain. Dans l'esprit de Freud (*ibid* : 37-38), la sexualité était liée à tous les aspects de la personnalité. L'énergie sexuelle est la source de toutes les entreprises humaines. Les interdits sociaux empêchent les gens d'obéir à leurs pulsions sexuelles. Ils les déplacent vers d'autres activités comme la religion, l'art.

De plus, Freud (2006 [1923]) avance, dans sa théorie sur le développement de la personnalité, que tous les êtres humains sont dotés de

deux types de pulsions. La pulsion de *vie* qui vise à préserver ou à améliorer l'individu et/ou l'espèce. Selon lui, la pulsion sexuelle en est une et la source d'énergie qui l'accompagne est appelée *libido*. L'autre pulsion est la pulsion de *mort* qui essaie de ramener l'organisme à son état originel de matière inorganique. D'après Freud *in* Allgeier et Allgeier (1989), le besoin instinctif d'amour et de rapports sexuels peut être réprimé par la société ou l'individu, mais cette source reste toujours présente. Il présume que chacune de ces pulsions est accompagnée d'une source d'énergie qui tente de se libérer ou de s'exprimer.

Ainsi, Freud (2006 [1923]) a élaboré trois sous-systèmes pour donner beaucoup plus d'explication sur l'influence de la libido sur la personnalité à savoir *le ça*, *le moi* et *le surmoi*. Le *ça* est le siège des pulsions liées à la faim et à la sexualité. Selon Olivier (1990), le *ça* ou l'inconscient est aussi à la base de l'amour. Il est le réservoir énigmatique de toute la personnalité, il fournit le pouvoir sexuel et agressif nécessaire au comportement d'après Philippe (2014). Ce sous-système est présent dès la naissance et ne cherche que l'assouvissement des désirs instinctifs de façon à jouir du plaisir lié à la libération de la tension entraînée par ces pulsions. Le *ça* est plutôt régi par *le principe du plaisir*.

Les deux autres sous-systèmes jouent un rôle d'arbitre vis-à-vis du *ça*. Freud (*ibid* : 18) avance que le *moi* joue ce rôle en essayant de satisfaire les demandes du *ça* à la lumière des contraintes du monde extérieur. Le *moi* est régi par *le principe de réalité*, il est développé par l'apprentissage des valeurs sociales. Le *surmoi*, quant à lui, agit selon *le principe de perfection*. D'après ce principe, toute pensée ou tout comportement qui lui semble bon est satisfait, sinon il le laissera insatisfait ou il sera refoulé, car il doit satisfaire à la fois le *ça* et le *moi*.

À présent, voyons ce que disent les anthropologues sur la sexualité. De ce fait, nous allons parler de l'acquisition de l'identité sexuelle chez les enfants avant de présenter l'approche anthropologique de la sexualité suivant Malinowski (1970) et Mead (1963).

2.6. Vers l'acquisition de l'identité sexuelle chez l'enfant

[Retour à la table des matières](#)

Selon Allgeier et Allgeier (1989:151), une fois qu'on a dit à un garçon qu'il est garçon et à une fille qu'elle est fille, il/elle commence rapidement à acquérir le sens de la masculinité ou de la féminité. Selon les auteurs, ils acquièrent leur identité sexuelle à l'âge de deux (2) ans mais elle n'est pas stable chez le garçon, car il croit qu'il peut devenir une fille à un certain moment de sa vie. Pourtant, Crooks et Baur (2003:81) le voient autrement en affirmant que l'identité sexuelle se rapporte à la perception subjective et intime qu'à chaque individu d'être un homme ou une femme. La plupart d'entre nous se rendent compte dès les premières années de sa vie qu'ils sont un garçon ou une fille. De leur côté, Katchadourian et al. (1982:226) disent que l'individu acquiert l'identité sexuelle d'homme ou de femme par une interaction complexe de ses composantes, de celles de son milieu environnant ou que cette interaction était déjà présente dans les différentes facettes de l'embryon. Bureau (1998) prend le contrepied de leur affirmation en avançant que l'individu affirme son identité sexuelle vers l'âge de 5 à 7 ans.

D'après Allgeier et Allgeier (1989), la fille, après avoir acquis son identité sexuelle apprendra les comportements que l'on attend d'une femme dans son milieu culturel et les intégrera dans sa personnalité. En apprenant à devenir femme, elle apprend ipso facto son rôle sexuel. En assumant les caractéristiques de ce rôle, elle en acquiert une identification. Les filles pré-pubères apprennent qu'elles sont censées être sexuellement attirantes, mais qu'elles ne doivent pas se montrer intéressées par les contacts sexuels. Toujours selon les auteurs, les caractéristiques de la masculinité ou de la féminité sont déterminées par le milieu culturel d'après Allgeier et Allgeier (ibid : 151). Généralement, les hommes sont censés être actifs, agressifs, sportifs et dépourvus d'émotivité. Les femmes sont censées être maternelles, accommodantes, émotives et douces. Cependant, certains caractères et comportements varient d'une culture à une autre, comme le montre

Mead (1935) chez les Mundugumor où l'agressivité est non seulement normale mais aussi présente chez les deux sexes. Pourtant chez les Arapesh, les comportements des deux sexes sont communs à ceux qui sont réservés aux femmes de la culture haïtienne/occidentale. Et chez les Tchambuli, c'est l'inverse par rapport à la nôtre, car ce sont les femmes qui sont agressives et les hommes doux et maternels.

Mead continue pour dire que les gens n'intègrent pas tous de la même façon les comportements liés à la masculinité ou à la féminité. Une femme ou un homme peut se conformer aux attentes traditionnelles correspondant à son sexe ou peut les rejeter et leur préférer un autre.

2.7. Approche anthropologique de la sexualité

[Retour à la table des matières](#)

L'anthropologie s'est de très tôt intéressée à la sexualité, même si ce n'est pas de façon spécifique. Selon Le Gall et Ravelet (1999), le texte servant à étayer cette assertion est celui de Bachofen. D'après eux, Bachofen a été largement contesté mais il a le mérite d'avoir été le premier à aborder le système familial comme évolutif et relatif. Dans le sens où il traite de l'union sociale et des systèmes de parenté. Il a surtout mis l'accent sur comment le pouvoir est passé du matriarcat au patriarcat.

Le Gall et Ravelet (ibid : 2) partent de l'hypothèse que l'anthropologie cherche surtout à comparer les comportements des civilisations antiques et modernes en vue d'affirmer leur universalité tout en tenant compte de la spécificité de chaque société. Selon Dayan-Herzbrun (1991), pour les rares anthropologues et les nombreux historiens qui ont travaillé sur la sexualité, il s'est agi tantôt de mettre l'accent sur la similitude des angoisses, des fantasmes et des situations à travers les époques et les cultures, tantôt ils marquent des différences et des ruptures en historicisant la notion même de sexualité. Ainsi, Malinowski (1970[1930]) et Mead (1963 [1935]) se sont lancés dans des recherches sur des *sociétés dites primitives* en vue de

rendre compte de leurs pratiques sexuelles, en particulier, de leurs rapports sexuels.

Le premier à avoir fait ce travail a été [Malinowski](#) (1970 [1930]) parce qu'il a abordé les questions délicates sur les différentes pratiques sexuelles. [Mead](#) (1963 [1935]) de son côté a fait des recherches sur la sexualité en comparant la vie sociale et sexuelle de plusieurs tribus : *Mundugamor, Arapesh et Chambuli* en Océanie.

2.8. Rapports pré-nuptiaux des jeunes Trobriandais selon Malinowski

[Retour à la table des matières](#)

Malinowski (1970 [1930]) affirme qu'une grande liberté et une aisance parfaite règnent dans les relations sexuelles des Trobriandais. Ils traversent entre l'enfance et la maturité une sorte d'histoire de la vie sexuelle comme s'il s'agissait d'un vrai couple. Cette liberté est tellement grande qu'on a même construit une institution pour les jeunes où ils puissent avoir des rapports sexuels qui s'appelle *bukumatula : maison des célibataires*. Toujours selon lui, la liberté et l'indépendance des jeunes s'étendent également au niveau sexuel en assistant souvent aux ébats sexuels de leurs aînés ou de leurs parents. Les jeunes enfants se livrent à des jeux et distractions leur permettant de satisfaire leur curiosité touchant l'aspect et la fonction des organes génitaux en puisant un certain plaisir. La stimulation orale des organes génitaux est typiquement leur amusement. Malinowski (ibid : 55) dit que :

La réaction des parents ou des plus grands est une complète indifférence ou de complaisance car ils trouvent que c'est naturel et n'ont aucune raison de les gronder ou d'intervenir vu qu'il n'y a de tabou que dans des dispositions impératives des lois tribales ou des usages relatifs à la sexualité.

Donc à partir de ces données, il semblerait que la sexualité, en l'occurrence le rapport sexuel, était plutôt de nature permissive dans cette tribu. Car non seulement les jeunes pouvaient avoir des rapports

sexuels avant le mariage mais également avaient des endroits bien appropriés pour le faire. Ils jouissaient d'une liberté et d'une indépendance considérables. Il n'existait pas de discipline, ni de système de coercition domestique en matière de sexualité. En outre, les trobriandais ne se contentaient pas d'une seule expérience, ni le jeune garçon ni la jeune fille n'entendent pas encore à renoncer à leur liberté. Tout ceci montre que la sexualité ne se pratique pas de la même façon partout, c'est-à-dire que la sexualité change.

2.9. *Comparaison entre les comportements sexuels des trois tribus selon Mead*

[Retour à la table des matières](#)

[Mead](#) (1963 [1935]) montre de son côté que les stéréotypes sexuels qui existent dans les sociétés dites *modernes* sont le résultat de la culture occidentale. Elle affirme que les caractères et le comportement perçus comme étant caractéristiques de la masculinité ou de la féminité sont déterminés par le milieu, contrairement à l'étude de Malinowski (1970 [1930]) qui montre que les jeunes étaient libres d'avoir des rapports sexuels avant le mariage du moment où ils le font dans leur *bukumatula* = *maison de célibataire* ou dans des *maisons à ignames couvertes*. Cette liberté-là n'existait pas chez les Arapesh/Mundugumor/Chambuli. Mead (1963[1935]) avance que le comportement sexuel de ces tribus varie de l'une à l'autre. Les Arapesh se fiancent dès leur jeune âge selon la volonté de leurs parents et le rapport sexuel avant le mariage est banni ; tandis que les Mundugumor peuvent avoir des rapports sexuels avant le mariage et peuvent choisir leurs épouses. Les Chambuli achètent tout simplement leurs épouses.

Toutes ces informations décrites visaient à démontrer d'une part que les représentations qu'on pourrait se faire de la sexualité, en particulier des rapports sexuels, sont des constructions sociales selon l'approche anthropologique. Et comme telle, cette tendance peut varier d'un pays à l'autre, d'une communauté à l'autre, voire au sein d'une même communauté. Dans cet ordre d'idées, Palma (2014) af-

firme que cette construction sociale de la sexualité vise la perpétuation de l'espèce. Reich (1999 : 34) avance qu' :

Une société ne pratiquant pas la répression sexuelle ne souffre – pour autant et aussi longtemps qu'elle ne la pratique pas – de misère sexuelle.

Qu'en est-il de la société haïtienne ? La sexualité subit-elle d'une certaine manière cette répression dans la vie de tous les jeunes haïtiens (nes) ? Pourquoi tout ce tabou, cet interdit selon Jean-Charles et Nazon (2002) autour de la sexualité, comme le fait de ne pas pouvoir en parler en toute liberté, soit à l'église ou à l'école ?

2.10. Le tabou : une brève définition

[Retour à la table des matières](#)

D'après Piéron (2000) c'est un mot emprunté au langage polynésien, désignant un interdit religieux dans les civilisations primitives. Pour Freud (1998) c'est beaucoup plus large. Il entend de façon générale par tabou, toutes prohibitions imposées par l'usage et la coutume ou formulées dans les lois, de toucher à un objet, de s'en emparer ou de se servir de certains mots défendus. Thomas ² cité par Freud (ibid : 38-39) dit :

De façon rigoureuse, le tabou comprend dans sa désignation : 1) le caractère sacré (ou impur) de personnes ou de choses ; 2) le mode de limitation qui découle de ce caractère et 3) les conséquences sacrées (ou impures) qui résultent de la violation de cette interdiction. Le contraire de tabou signifie en polynésien commun, ordinaire [...]. D'un point de vue plus vaste, le mot tabou a plusieurs variétés : a) un tabou naturel ou direct, qui est le produit d'une force mystérieuse attachée à une

² Northcote W.Thomas, selon un article paru dans l'*Encyclopedia Britannica* d'après Freud (1998).

personne ou à une chose ; b) un tabou transmis ou indirect, qui émane de la même force qui est soit acquis, soit emprunté à un prêtre, à un chef etc. ; enfin un tabou intermédiaire entre les deux premiers qui se compose des deux facteurs précédents, par exemple l'appropriation d'une femme par un homme.

Cependant, World Relief (2004) dit que 100% des jeunes de l'enquête affirment que ni les parents, les amis, les pasteurs, les professeurs ni la radio ne leur fournissent la meilleure réponse sur les questions relatives à la sexualité. Par contre, ces derniers ont été désignés comme étant la première source d'informations sur la sexualité. Les professeurs comme sources d'information occupent 29% (soit 355) ; les amis 26% (311) ; les parents 25% (308) ; les pasteurs 4% (45) de la population de recherche. Ce qui est certain, c'est que les comportements sexuels et les caractéristiques qu'on attribue aux humains et aussi les représentations qu'on en fait sont souvent des acquis voire des apprentissages. Comme apprentissage, d'un moment à l'autre cela peut changer dépendamment de l'idéologie qui prédomine.

Avant d'aller plus loin dans cette discussion théorique sur la sexualité, essayons de faire ressortir quelques aspects sur la sexualité en Haïti. Signalons que les écrits sur la sexualité sont très abondants mais très peu sur le rapport sexuel avant le mariage en Haïti. Dans notre travail, nous allons prendre quelques-uns en considération.

2.11. Quelques aspects sur la sexualité en Haïti

[Retour à la table des matières](#)

En abordant la sexualité d'un point de vue local qui consiste à faire ressortir quelques aspects qui ont été abordés sur la question en Haïti par des chercheurs haïtiens et étrangers, l'on pourra peut-être se rendre également compte que les études divergent les unes des autres, tout en ayant des ressemblances.

Bijoux (2000) a fait plusieurs recherches sur la famille haïtienne en traitant un certain nombre de thématiques. Mais nous nous attardons surtout sur celle où il a parlé de la sexualité, notamment des rapports sexuels et de la grossesse. D'après lui, dans le vodou, il est normal voire encouragé par la communauté pour les jeunes du milieu rural d'avoir des rapports sexuels avec la personne de son choix qu'ils soient dans le mariage ou non. Bijoux (ibid : 32) continue en disant :

Une femme vierge n'est pas honorée par cette culture qui va tout entreprendre pour empêcher qu'elle traverse, dans l'état de virginité, le pont reliant le monde présent à l'autre. L'entourage ira même jusqu'à la défloration post-mortem avant l'enterrement d'une vierge.

Il continue pour dire que ce qui est mal vu, c'est quand les jeunes ont des rapports sexuels en cachette; mais quand c'est connu de tous c'est normal et acceptable. Pour lui, le seul tabou³ sur la sexualité pour les deux sexes est lié à des loas dans le cas de *mariage mystique*⁴. À titre d'exemple : le jeudi est réservé à Erzulie⁵ si cette déesse est l'époux d'une femme ou l'épouse d'un homme, cette personne ne doit avoir aucun rapport sexuel avec un humain. Donc ce tabou n'a rien à voir avec la sexualité exclusivement.

Nazon *in* Jean-Charles (2002 : 25-26) abonde quasiment dans le même sens que Bijoux (2000) en disant que l'attitude de dégoût face à la sexualité, de déni, d'ignorance, de pudibonderie ne fait pas disparaître pour autant le caractère interdit, ou même celui de pouvoir parler librement de la sexualité voire le rapport sexuel avant le mariage. Par conséquent, Nazon invite les intellectuels, les chercheurs (es) à en

³ Nous pensons de préférence qu'il serait mieux de dire que c'est un trait mystique lié à la sexualité qu'un tabou sexuel comme le souligne l'auteur.

⁴ Un thème que Hurbon (1987) définit comme une union sacrée entre une personne et un loa. Erzulie, déesse de l'amour exige que ses serviteurs (homme ou femme) l'épousent en premier avant de contracter mariage, sinon le serviteur (servante) aura de gros ennuis. Lors du mariage mystique entre le loa et son serviteur/ servante, c'est le père savane = prêtre (pè savann) qui le célèbre.

⁵ Un loa dans le vodou. C'est la déesse de l'amour dans la mythologie haïtienne.

parler ouvertement. Car selon elle, c'est une des façons de faire disparaître le caractère tabou sur la sexualité dans notre société.

2.12. Étude sur la sexualité et VIH/SIDA dans les travaux réalisés à la FASCH

[Retour à la table des matières](#)

D'un autre côté, sur d'autres aspects, Jean-Charles (2005), dans son mémoire de sortie, a voulu étudier la relation entre les représentations sociales des pratiques sexuelles des hommes dans les milieux défavorisés de la zone métropolitaine de Port-au-Prince et les comportements sexuels à risque qui favoriserait la contamination au Virus Immunodéficience Humaine et du Syndrome d'Immunodéficience Acquise (VIH/SIDA). Les données extraites des entretiens ont démontré que la prise de positions de 90% des sujets est déterminée par leur conception machiste liée aux pratiques sexuelles. L'auteur conclut que le risque couru par les sujets d'être infectés par le VIH/SIDA semble pouvoir être influencé par leurs représentations sociales des pratiques sexuelles.

Maurice (2010), pour sa part a cherché à vérifier si les femmes qui partagent la conception machiste sont davantage à risque d'être infectées au VIH/SIDA dans la relation hétérosexuelle. Les résultats de son étude effectuée sur 50 femmes hétérosexuelles âgées de 15 à 45 ans ont démontré que d'une part 92% des sujets qui partagent les conceptions machistes courent beaucoup plus le risque à l'infection du VIH/SIDA dans la relation hétérosexuelle. D'autre part, 86% des participantes pratiquent des rapports sexuels vaginaux sans préservatifs.

Dutreuil (2007) de son côté, dans l'étude du comportement sexuel autonome et risque à l'infection au VIH/SIDA, a comparé des sujets sains et des personnes vivant avec le VIH (PVVIH). Les résultats de son enquête effectuée sur une population saine de 52 personnes et une population de personnes vivant avec le VIH (16) lui ont permis d'affirmer dans le premier cas que l'hypothèse selon laquelle une personne ayant un comportement autonome court un moindre risque à

l'infection au VIH/SIDA. Pourtant dans la seconde étude, ce n'est pas du tout la même situation vu que 75% des PVVIH de l'échantillon avaient un comportement sexuel très autonome mais couraient un risque très élevé à l'infection au VIH/ SIDA contre 60% qui ont eu un comportement sexuel non autonome.

2.13. Étude sur la sexualité et les familles pauvres des quartiers défavorisés de Port-au-Prince réalisée à la Fasch

[Retour à la table des matières](#)

Jacciné (2013), dans son mémoire de sortie, a fait une recherche sur l'éducation sexuelle en milieu familial économiquement faible et les comportements sexuels des adolescents. Dans son étude, elle a surtout mis l'accent sur le mode d'éducation des parents envers leurs enfants et montre ainsi que les parents sont pour la plupart du temps responsables des comportements sexuels qu'adoptent leurs enfants soit par manque de communications soient ils sont trop rigides ou trop permissifs avec ces derniers. Elle affirme que les hypothèses de son travail sont vérifiées dans le sens où : le style éducatif inadéquat des parents pauvres de Jalousie expliquent leur incapacité à s'impliquer dans l'éducation sexuelle de leurs adolescents(es) et les styles autoritaires et/ou permissifs des parents pauvres de Jalousie favorisent des comportements sexuels à risque chez les adolescents (es).

2.14. Les jeunes protestants et le rapport sexuel en Haïti

World Relief (2004) d'un autre côté montre, dans une enquête sur la connaissance, l'attitude et le comportement des jeunes protestants par rapport à la sexualité, que ces jeunes ont fait au moins une fois l'expérience sexuelle (rapport sexuel). Sur une population de 1213 jeunes, 584 étaient sexuellement actifs et parmi ces derniers il y a

68% des garçons contre 33% des filles qui persistent dans cette expérience.

Un item ayant rapport avec les fréquences de visite à l'église parmi les jeunes sexuellement actifs montre que 175 jeunes soit (30%) vont chaque dimanche à l'église, 112 (19%) vont deux (2) fois par semaine, 199 (34%) vont trois (3) fois par semaine et le reste soit 16% vont quasiment chaque jour à l'église. Ceci dit, Word Relief (ibid : 42) conclut que la fréquence de visite à l'église n'a aucune influence sur le comportement sexuel des jeunes protestants.

Jacques (2006) dans son mémoire de sortie à la Fasch a réalisé une enquête auprès de quarante (40) jeunes protestants (es) dont 22 filles et 18 garçons issus de trois groupes d'églises protestantes différentes de Port-au-Prince et ses environs. Les résultats de son enquête ont montré que les jeunes, tout en participant aux activités de l'église de façon plutôt régulière, ont des rapports sexuels avant le mariage. Il continue pour dire que 70% de cette population a une perception négative de la sexualité avec des nuances, c'est-à-dire avant ou après le mariage. Dans un item sur leur opinion de la sexualité, il affirme que 45% des sujets disent que le rapport sexuel avant le mariage est un péché, contre 17,5% qui croient que c'est une chose importante pour le développement du corps. Mais ce qui paraît paradoxal selon lui, c'est que 70% de cette même population ont répondu avoir des rapports sexuels avant le mariage.

2.15. Considérations statistiques sur les rapports sexuels en Haïti

[Retour à la table des matières](#)

EMMUS-V (2012), dans son enquête sur la mortalité, morbidité et l'utilisation des services sur une population de 14287 femmes et 9753 hommes avance que la religion prédominante dans le milieu haïtien est la religion protestante. Car 53% des femmes (soit 7584) et 45% des hommes (soit 3785) qui font partie de l'enquête ont déclaré être de confession protestante. Selon cette source, le célibat est plus fréquent chez les hommes (54%) que chez les femmes (37%).

Selon EMMUS-V (ibid : 59-60), les femmes entrent en rapport sexuel avant le mariage plus tôt que les hommes. 13% des femmes de 25-49 ont affirmé avoir des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans contre 3% des hommes de 30-59 ans qui affirment l'avoir fait avant l'âge de 18 ans. Dans la tranche de 25-49 ans, 2,5% des femmes ont déclaré n'avoir jamais eu de rapport sexuel contre 1% des hommes de 25-59 ans. Signalons que cette précocité est plus présente dans le milieu rural qu'urbain et dépend aussi du niveau socio-économique des sujets.

Dans un item sur l'activité sexuelle récente, EMMUS-V (ibid : 61-62) dit que 47% des femmes de 15-49 ans ont déclaré avoir des rapports sexuels durant les quatre (4) semaines qui précèdent l'enquête soit en décembre 2011 contre 57% des hommes de cette même tranche d'âge. Ce qui voudrait dire que les hommes ont été plus actifs sexuellement que les femmes.

Ces informations vont nous permettre de spécifier que la sexualité, en particulier les rapports sexuels semblent être variés dans la société haïtienne. Et d'une zone à une autre, d'une classe sociale à une autre, d'une église protestante à une autre et d'un niveau intellectuel à un autre. Car World Relief (2004 : 4-5) affirme que les universitaires ne réagissent pas de la même façon que les non-universitaires. Mieux encore les jeunes (18%) qui vont aux églises les moins fortunées sont différents dans leurs comportements sexuels que ceux des églises les plus fortunées (12%). Ainsi, ne pourrait-on pas dire que la sexualité semble plutôt évoluée selon l'idéologie qui prédomine dans le milieu dans lequel nous vivons ?

Maintenant abordons dans cette partie du travail, un aspect théorique beaucoup plus large, à savoir les représentations sociales. Mais avant, présentons la position de la théorie de l'apprentissage social sur la sexualité. Car d'après ce courant, le milieu dans lequel nous vivons influence notre représentation et vice-versa. Selon Joseph et Eleanor (1992) l'école peut jouer ce rôle, celui de modifier les représentations qu'ont les hommes d'un objet notamment de la sexualité dans ce cas présent.

2.16 Approche de l'apprentissage social de la sexualité

[Retour à la table des matières](#)

Allgeier et Allgeier (1989) soutiennent que les théoriciens de l'apprentissage social disent que la plupart des comportements y compris le comportement sexuel sont fortement influencés par le processus d'apprentissage. Ils affirment que diverses recherches ont été réalisées par le courant behavioriste; celles-ci démontrent qu'une grande partie de notre comportement sexuel (les rapports sexuels que nous pratiquons, les personnes avec qui nous le pratiquons ainsi que l'endroit où nous le faisons) est influencée par des processus d'apprentissage.

Bandura (1980) ⁶ de son côté, affirme que si nous voyons une personne récompensée pour avoir des rapports sexuels avant le mariage, nous serons plus susceptibles d'adopter ce comportement. De même, si nous voyons une personne punie (châtiment corporel) pour cette dite action nous serons moins susceptibles de l'imiter. Allgeier et Allgeier (1989) précisent que selon cette théorie la plus grande partie sinon la totalité des comportements sexuels est apprise.

2.17. Considérations de la bible et des protestants sur la sexualité

La Bible, considérée par les protestants comme le livre des livres, fourmille de conseils susceptibles de guider ceux qui sont assez sage vers une vie équilibrée sur le plan physique, moral et sexuel. Car c'est Dieu qui l'a inspiré et aussi il est le créateur de l'homme selon Nicolas (2001).

D'après Segond (1999 1 cor 6v18) avoir des rapports sexuels avant le mariage est un péché car il y est écrit :

⁶ www.edu-trice.org version électronique consultée le 19 février 2015

Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps.

Britten et Britten (1996) avancent que c'est Dieu qui a créé le sexe dès le commencement et c'est lui qui a proposé le meilleur programme sexuel. Car dans la Bible version Segond (ibid : 1 cor 7v3-4) on lit :

Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps mais c'est la femme.

Nicolas (2001) abonde dans le même sens en disant que la bible encourage des relations sexuelles entre deux personnes de sexes opposés dans le cadre de l'union conjugale. Ce type de relation est favorable à : *la procréation, l'entraide, l'éducation des enfants, l'équilibre de la société et la perpétuation de l'espèce*. En dehors du mariage, l'activité sexuelle sous toutes les formes chez les célibataires est bannie.

Cependant, Nicolas (ibid : 28-34) affirme qu'aucun jeune ne devrait se sentir coupable d'avoir des désirs et ce quel que soit son niveau de spiritualité ou son niveau d'implication dans les activités ecclésiastiques. Par contre, il reconnaît que les désirs sont incontournables chez les jeunes protestants (es). Ainsi, il a proposé des options possibles de gestion de ces désirs et pulsions tout en prenant le soin de montrer les avantages et désavantages de ces dernières. Citons entre autres: une vie sexuelle active, pratiquer la masturbation, pratiquer l'abstinence. Nous allons présenter les avantages et désavantage de chaque option.

2.17.1. Avantages des options proposées par Nicolas

Selon l'auteur, les avantages pour un (e) jeune protestant (e) célibataire d'avoir une vie sexuelle active sont moindres comparés aux inconvénients. Ce sont : se sentir comme les grands, soulagement d'échapper aux moqueries des camarades ou pressions de certains proches. Pour la masturbation qui est un exercice au cours de laquelle une personne tente de satisfaire ses désirs sexuels elle-même, c'est la satisfaction des désirs sexuels sans risque d'attraper des IST (infection sexuellement transmissible), pas de risque de grossesses, très peu de risque de conflits avec la famille. Et enfin l'abstinence sexuelle qui est, comme son nom l'indique, une absence de pratique de rapport sexuel durant une période donnée. Les avantages sont : élimination de risque de conflit familial, élimination de risque de grossesse précoce, bonne base pour une fidélité conjugale, satisfaction sur le point de vue spirituelle.

2.17.2 Les inconvénients des options proposées par Nicolas

Ils sont multiples. Citons quelques-uns pour la vie sexuelle active: risque de conflits avec les parents, problèmes spirituelles et psychologiques, risque de grossesses non désirées, risque d'infection sexuellement transmissible (IST). Cependant pour la masturbation, les désavantages seront plus personnels que familiaux, citons quelques : sentiments de culpabilité, incapacité de satisfaire les futurs (es) partenaires, difficulté de donner du plaisir à l'autre, habitude et reflexe contraire à un rapport sexuel normal, peu satisfaisante pour les personnes qui y recourent. Aussi, il en existe quand même pour celui ou celle qui pratique l'abstinence sexuelle qui sont : moqueries, érections fréquentes inopportunes, désir sexuel fréquent, éjaculation précoce chez les hommes lors du premier rapport sexuel.

Mais l'auteur a conseillé aux jeunes protestants de mettre en application la dernière option car les inconvénients de celle-ci sont

moindres et que les jeunes ont plus à gagner selon lui de cette pratique.

En outre, Britten et Britten (1996: 63-70) affirment que dans la bible il y a sept vérités concernant la sexualité mais c'est surtout pour les personnes mariées. Citons : 1) l'homme et la femme ont tous des besoins sexuels, 2) ils satisfont les besoins l'un de l'autre sans égoïsme, 3) ils ne s'abstiennent de faire l'amour que pour un temps limité, 4) les rapports sexuels sont sources de plaisir pour l'homme et la femme, 5) l'amour sexuel unit l'homme et la femme, 6) le rapport sexuel en dehors du mariage est un péché et enfin les rapports sexuels sont aussi pour la reproduction. Ils continuent en disant que ce sont les personnes qui aiment Dieu qui peuvent jouir du plaisir de donner et recevoir le plaisir sexuel. Segond (1999 : Cantique des Cantiques 4v 12-13; 4v16) poursuit dans le même sens. Ainsi, nous lisons :

Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une fontaine fermée, une source scellée. Tes jets forment un jardin où sont des grenadiers. Lève-toi, aigle! Viens, autant! Soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent! Que mon bien-aimé entre dans son jardin et qu'il mange de ses fruits excellents.

Voilà ce qui découle du programme sexuel de Dieu. Mais les scientifiques le voient autrement, car les thèses précédentes le prouvent avec les différentes approches qu'ils ont développées sur la sexualité.

2.18. Synthèse

[Retour à la table des matières](#)

La sexualité est un thème qui a toujours existé au cours de l'histoire et qui continuera d'exister. Cette affirmation découle de tout ce que nous venons de présenter dans les lignes précédentes, même s'il y a des modifications dans la façon dont les hommes la représentent. Ceci dit, d'après Jean (2012), l'homme qui a cette manière de

représenter un objet, en l'occurrence la sexualité, est un être complexe, difficile à cerner. Sa représentation de la sexualité présentera les mêmes incessants changements.

L'entrée de cette dernière dans les sciences humaines et sociales s'est faite à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle. Les premières conceptions modernes de la sexualité en supposant que *l'instinct sexuel* est le moteur de l'évolution de l'espèce animale, ont été apporté par Darwin (1921). Ensuite, nous avons abordé les différentes approches comme celle de la psychanalyse qui montre que la personnalité des individus est influencée par leur première expérience sexuelle selon Freud (1987[1905]). L'approche anthropologique, de son côté, montre que le comportement sexuel (rapport sexuel avant le mariage) qu'il soit antique ou moderne est universel dans la manière que les gens la représentent selon Malinowski (1970 [1930]) ; Mead (1963 [1935]).

De plus, en considérant la sexualité sur le plan local, nous constatons que la représentation n'est pas statique non plus mais plutôt elle est variable et ceci d'une ville à une autre, d'un quartier à un autre et même d'une église à une autre. Sans oublier également que le niveau socio-économique a aussi joué son rôle dans ce changement de représentation. Les jeunes protestants (es) témoignent de ce changement en pratiquant le rapport sexuel en dépit de l'interdiction mentionnée par la Bible d'après les données avancées par World Relief (2004). L'approche de l'apprentissage social pour sa part admet que la façon dont nous représentons la sexualité (rapport sexuel avant le mariage) dépend du milieu dans lequel nous vivons en passant par la famille, l'école, la religion, aussi et surtout par les pairs. Cette situation est considérée comme une forme d'apprentissage selon Allgeier et Allgeier (1989).

En dernier lieu, selon les protestants en particulier Britten et Britten (1996) ; Nicolas (2001) enseignent les conseils à suivre pour que la vie sexuelle des protestants soit bien équilibrée. Toujours d'après eux, le meilleur programme sexuel vient de Dieu, par contre la sexualité chez les jeunes (rapport sexuel avant le mariage) est interdite. Pourtant, cette forme de représentation n'est pas unanime chez tous les jeunes protestants.

2.19. *La théorie de la représentation sociale et la sexualité*

[Retour à la table des matières](#)

Dans les lignes précédentes, nous avons présenté la sexualité sous plusieurs aspects tels : historique, scientifique et biblique. Abordons maintenant un autre aspect théorique dans cette partie du travail à savoir la représentation sociale. C'est un concept polysémique et transversal à d'autres champs disciplinaire.

2.20. *La théorie de la représentation sociale*

D'après Piéron (1973), le premier qui a utilisé la notion (le concept) de représentation fut Émile Durkheim. Durkheim (2008 [1912]) a surtout parlé de représentations collectives. En ce temps-là, son travail portait sur les religions et sur les mythes. Pour lui, les premières représentations que l'homme s'est fait du monde étaient plutôt d'origine religieuse. Durkheim *in* Laurent et al. (2003) dit que les représentations individuelles sont éphémères, variables et propres aux individus, contrairement aux représentations collectives qui sont partagées par l'ensemble d'une société à travers le temps.

D'autres auteurs (es) ont continué à travailler sur le concept, notamment Moscovici (1961) qui a repris et redonné une place véritable au concept de représentation sociale en psychologie sociale. Mais il ne sera pas le seul à suivre cette voie.

Fischer (2010) considère au sens large, les représentations sociales comme une construction sociale qui est comme une organisation de notre connaissance de la réalité. Selon lui, la représentation sociale est la construction d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social qui concerne différents objets (personnes, catégories sociales) et qui donne lieu à une vision commune des choses qui se manifestent par des interactions sociales.

Alors, considérant la sexualité comme objet d'étude, elle peut être étudiée sous l'angle des représentations sociales. La sexualité est vue comme un champ très vaste qui requiert une multitude d'approches, d'éléments différents : érotisme, séduction, rapports sociaux, rapport à soi-même, amour, masturbation, abstinence, homosexualité, pornographie, rapports sexuels atypique et reproduction, etc. Ceci suppose une grande diversité de comportements entre les personnes, dans ce cas cerner la sexualité est une chose difficile. Contentons-nous, dans le cadre de ce travail, de la considération de l'OMS (2004 : 4) qui stipule que :

La sexualité est un aspect central, constitutif de la personne humaine tout au long de la vie, qui inclut le sexe, les identités et les rôles de genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. La sexualité se vit et s'exprime dans les pensées, les fantasmes, les désirs, les croyances, les attitudes, les valeurs, les comportements, les pratiques, les rôles et les relations. Alors que la sexualité peut inclure toutes ces dimensions, mais toutes ne sont pas exprimées ou vécues. Elle est influencée par l'interaction des facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, moraux, légaux, historiques, religieux et spirituels.

Tout ceci montre que la représentation qu'on a de la sexualité n'est pas simple. C'est pourquoi les différentes approches qui suivront apporteront beaucoup plus de lumière sur cette question.

2.20.1. Les principales approches de la représentation sociale

Comme nous avons mentionné qu'il y a eu beaucoup d'approches, à présent nous allons présenter les principales approches. Nous commencerons par celle de Moscovici (1961) en passant par Abric (1994) pour arriver à celle de Jodelet (1984; 1991; 1994) qui sera l'approche privilégiée de notre travail.

2.20.2. *L'approche de Serge Moscovici*

Il est psychosociologue. Dans son texte *la psychanalyse, son image et son public*, il sera le premier à poser les bases théoriques de la représentation sociale en tant que concept. C'est dans son travail paru en (1961) qu'il a introduit la notion de représentation sociale et a fondé tout un champ d'étude en psychologie sociale. Il définit la représentation sociale comme étant un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue aussi un instrument d'orientation de la perception des situations et de l'élaboration des réponses. Il soutient que le concept de représentation sociale se situerait au milieu des représentations collectives et des représentations individuelles.

Moscovici a aussi précisé que les représentations sociales sont partagées par des ensembles sociaux, non pas forcément par tous les membres d'une société. Elles sont plus stables que les représentations individuelles, elles sont dynamiques et déterminent les comportements individuels et peuvent être modifiées par l'action des individus. Elles dépassent la sphère des opinions et des attitudes, elles sont des systèmes cognitifs qui ont une logique et un langage particulier selon Moscovici (ibid : 42). Selon lui, le travail des représentations dites sociales est d'appréhender les phénomènes de l'environnement, de l'univers individuel ou groupal pour le rendre familier à travers la communication, le langage en les introduisant dans un espace commun. Ce sens commun se constitue à partir des informations, des savoirs, des modèles de pensées transmises par la tradition, l'éducation et la communication sociale. Ainsi, les représentations sociales condensent, selon l'auteur, une réflexion collective assez directe où l'individu intériorise à travers la communication, les objets de sa réalité.

Dans cette même lignée, la représentation sociale des rapports sexuels avant le mariage fait référence à la manière de penser, d'interpréter, de penser les relations sexuelles. Nonobstant que cette

interprétation de l'objet ne peut pas être saisie sans prendre en compte son aspect social.

2.20.3. Construction des représentations sociales : Objectivation / Ancrage

Il faut dire que la notion de représentation sociale est devenue un domaine d'étude nouveau à mesure que s'effectuent des recherches. Ainsi, elle est passée de concept au stade de théorie en se préoccupant de comprendre la façon dont le social intervient dans l'élaboration psychologique que constituent les représentations sociales et la manière dont celle-ci intervient dans le social.

Dans cette théorie, Moscovici met en évidence deux processus qui rendent compte de la construction des représentations sociales. Ce sont l'objectivation et l'ancrage.

2.20.4. Le sens de l'objectivation dans la représentation sociale

Celle-ci est la transformation d'un concept en une image, un noyau figuratif. Ce processus consiste à rendre concret l'abstrait, l'objectivation matérialise les idées et se fait de la façon suivante :

2.20.4.1. Sélection et décontextualisation des éléments de la théorie :

Ce processus se fait par la façon dont les informations sont saisies, prises par le public qui les détache du cadre scientifique auquel elles sont et du groupe d'experts qui les ont conçues. Ces informations sont déformées par le commun des mortels afin de les maîtriser, de les contrôler, ensuite sont projetées comme faits.

2.20.4.2. Naturalisation

Cette notion désigne la concrétisation et la coordination des éléments par le modèle figuratif. Les figures d'éléments de la pensée deviennent des éléments de la réalité, des référents pour le concept. Selon Moscovici, le modèle figuratif intègre les éléments de la science dans une réalité de sens commun.

2.20.5. Le sens de l'ancrage dans la représentation sociale

Ce processus répond au besoin de rendre familier ce qui est nouveau, de rendre rassurant ce qui est étrange et qui fait peur. C'est un aspect de l'intégration cognitive de l'objet représenté, il s'agit de l'insertion organique d'une connaissance dans une pensée constituée. Cette notion s'articule à travers les fonctions de base de la représentation : fonction cognitive d'intégration de la nouveauté, fonction d'interprétation de la réalité, fonction d'orientation des conduites et des rapports sociaux.

Ce que nous signalons précisément, c'est que le processus d'ancrage et d'objectivation diffère d'un groupe social à un autre dans la mesure où chaque groupe social développe des valeurs qui lui sont propres. Dans cette même perspective, les représentations sociales du rapport sexuel avant le mariage sont susceptibles de ne pas être uniformes chez les étudiants (es) protestants célibataires de la FASCH issus de catégories socio-économiques différentes.

2.20.6. Polysémie du concept de représentations sociales

Il faut mentionner que l'accord se fait sur l'appréhension du concept de représentation sociale dans le champ des sciences sociales comme produit et comme processus d'une élaboration psychologique et sociale du réel Jodelet (1984).

Du coup, on assiste à trois orientations de cette notion :

Une première qui s'intéresse à l'imbrication : idéologie et imaginaire dans la représentation. Elle est dite d'approche clinique dans la mesure où elle met l'accent sur la dimension psychique de la représentation. Concernant ce courant, Kaes in Giust-Desprairies (2002) dit que le terme « imaginaire » dénote que la représentation peut avoir plusieurs sens simultanément : un sens privé, un sens déclaré, un sens pensé, un sens légitime et un sens vécu.

L'approche de Moscovici a été l'objet de vives critiques par celle de la clinique. Giust-Desprairies (ibid : 9) pense que dans l'approche de Moscovici « les processus psychologiques permettant le fonctionnement de la représentation chez les individus sont décrits comme *abstrait* ».

La seconde approche s'intéresse aux principes organisateurs des représentations sociales, le matériau de base des représentations sociales (opinions, attitudes, croyances). Enfin, le troisième courant dérive des études réalisées par Abric (1994), Flament (1994). Il s'agit d'une approche expérimentale.

2.20.7. L'approche de J.C Abric sur les représentations sociales

Abric (1994) définit les représentations sociales comme une vision fonctionnelle du monde qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites et de comprendre la réalité à travers son propre système de références, donc, de s'y adapter, de s'y définir une place. Pour lui, elles sont à la fois le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique.

Selon lui, les représentations sociales sont des ensembles sociocognitifs. De ce fait, pour analyser et comprendre les représentations sociales, on tiendra compte de la composante cognitive (soumise aux règles qui régissent les processus cognitifs) et la composante sociale (déterminée par les conduites sociales). Il poursuit pour avancer que cette dimension peut donner des règles contraires à la logique cognitive. Sur cet aspect, l'on comprendra pourquoi les représentations in-

tègrent à la fois une dimension rationnelle et irrationnelle et pourquoi les raisonnements qu'elles engendrent peuvent paraître illogiques et incohérents. Pourtant, Abric (ibid : 15) souligne que cet aspect paradoxal ne serait qu'apparent puisque la représentation est un ensemble cohérent et structuré.

En ce qui concerne la représentation comme système contextualisé, Abric (ibid : 16) dit que la signification est un élément fondamental de la représentation. Elle est déterminée par le contexte discursif et le contexte social. Cette dernière est liée au contexte idéologique et à la place occupée par l'individu dans le système social.

2.20.8. La représentation sociale selon Wilhelm Doise

Wilhelm Doise est un psychologue. En 1986, dans une approche où il a mis en relation les attitudes et les représentations sociales, il fait remarquer une vue complexe de la structure interne des attitudes. Dans cette optique, il pense que les recherches faites sur les *attitudes* sont trop centrées sur l'organisation psychologique de l'individu.

Alors, Doise voit dans les recherches sur les représentations sociales une voile pour incorporer aux études de systèmes individuels d'attitudes, celles portant sur des systèmes de rapports sociaux.

L'utilisation du concept *attitudes* chez Doise est un thème qui recouvre l'étude des opinions et des stéréotypes. En considérant l'ajustement entre les recherches sur les attitudes et celles des représentations sociales, Doise donne cette définition des représentations sociales:

Prises de positions symboliques organisées de manière différente par exemple, comme des opinions, des attitudes ou stéréotypes.

En outre, il donne les mêmes éléments de définition que Moscovici mais insiste sur un fait : la représentation donne un indice de la place de son émetteur dans un groupe social d'échange. Le point de vue que

nous émettons est fonction de la place que nous occupons. Pour lui, ces prises de position se font dans les interactions sociales et déterminent les rapports sociaux.

Donc, selon Doise, le matériau servant de fondement aux représentations sociales (attitudes, opinions, préjugés) serait réglementé par des principes organisateurs communs à travers les groupes sociaux. Sur ces entrefaites, le but est de rechercher à partir des données empiriques, ces principes organisateurs communs et les positions des individus en tenant compte du contexte social dans lequel se trouve l'individu.

2.20.9. L'approche de Denise Jodelet

Par représentation sociale, Jodelet (1994) entend :

C'est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Jodelet (1991) la définit aussi comme des phénomènes cognitifs engageant l'appartenance sociale des individus par l'intériorisation de pratiques et d'expériences, de modèles de conduite et de pensée.

Il s'agit d'une forme de connaissance, mais d'une forme distincte des connaissances scientifiques, désignée généralement comme *un savoir de sens commun*, voire même *savoir naïf, naturel*. Cette forme de connaissance est distinguée, entre autres, de la connaissance scientifique. Il se retrouve comme élément actif en plein cœur des relations sociales, des processus sociaux rattachés tantôt au développement individuel tantôt au développement collectif. Les approches des représentations semblent surtout reposer sur la compréhension de deux processus, soit le processus cognitif et le processus social, c'est-à-dire le processus de production sociale des représentations. Le premier correspond à la psychologie sociale centré sur la compréhension du phénomène cognitif alors que le second s'inscrit dans les perspectives d'analyse anthropologique et sociologique du phénomène social cons-

titué par les représentations sociales à l'œuvre dans les divers processus qui structurent le système social. Plus concrètement, cette forme de connaissance comprend des éléments informatifs, cognitifs, idéologiques, normatifs, comme les croyances, les valeurs, les attitudes, les opinions, les images selon Jodelet (ibid : 36).

Les éléments susmentionnés concernant la théorie des représentations sociales témoignent de l'importance capitale de la prise en compte du concept afin de pouvoir comprendre le motif des comportements des individus, des groupes sociaux et les rapports sociaux.

Notre objectif n'était pas de présenter en détail les différentes approches de la théorie de représentation sociale, mais de préférence de présenter des éléments susceptibles de nous aider à répondre par la suite à la question de recherche et parvenir à démontrer après avoir pris un positionnement théorique, notre hypothèse. Du coup, nous nous positionnons sur l'approche de Jodelet, car c'est à travers elle que nous parviendrons à comprendre que les représentations sociales sont des acquis, des construits en interaction avec des gens d'un milieu bien spécifique, comme une sorte d'apprentissage pouvant être modifié voire changé quand ces gens se trouvent dans un autre milieu. De nouvelles fonctions comme celles développées par Abric, jouent le rôle d'éléments du *savoir naïf*.

2.20.10. Fonction des représentations sociales

Pour Abric, les représentations sociales autonomes sont des représentations dont le principe organisateur se trouve au niveau de l'objet lui-même; tandis que pour Mannoni *in* Seca (2002 :44) le noyau se trouve hors de l'objet. Qu'elles soient autonomes ou pas, elles répondent à quatre (4) fonctions essentielles tout en jouant un rôle fondamental dans la dynamique des représentations.

2.20.10.1. Fonctions du savoir dans les représentations sociales

Elles permettent aux individus de comprendre et d'expliquer la réalité. Savoir pratique de sens commun par lequel l'individu conçoit et interprète le monde aussi bien que la vie quotidienne en considérant les valeurs et le contexte dans lequel il vit. Elles permettent aussi à l'individu d'affirmer son identité dans un groupe social ou dans un environnement donné.

2.20.10.2. Fonctions identitaires dans les représentations sociales

Les représentations ont pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social. Elles permettent ainsi l'élaboration d'une identité sociale et personnelle, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes, de valeurs socialement et historiquement déterminées.

2.20.10.3. Fonctions d'orientations dans les représentations sociales

Cette fonction, étant un système de pré-décodage de la réalité, est un guide pour l'action et les pratiques. Ce processus d'orientation des conduites s'explique par le fait que les représentations sociales déterminent le type de relations pertinentes pour le sujet et le type de démarches cognitives qui va être adopté par rapport à l'objet. Elle produit un système d'anticipation par lequel s'effectuent la sélection, le filtrage des informations et l'interprétation visant à conformer la réalité à la représentation. Dès lors, la représentation sociale est le reflet de la nature des règles et des liens sociaux toujours en définissant les comportements qui sont intolérables et inacceptables dans un contexte social donné selon Abric (1994).

2.20.10.4. Fonctions de justification dans les représentations sociales

Celle-ci a pour mission de permettre au groupe et à l'individu d'expliquer et de donner une justification à leurs conduites dans une situation donnée à l'égard de leurs partenaires. Pour Abric (ibid : 20), ces fonctions ont pour but de pérenniser et de justifier la différenciation sociale, comme les stéréotypes. Elles peuvent viser la discrimination ou de maintenir une certaine distance sociale entre les groupes ciblés ou concernés.

2.20.11. Représentations sociales et le concept de Soi

En développant le concept de soi dans ce travail, nous pensons qu'il est d'une importance capitale dans le sens qu'il représente un aspect fondamental. Cette notion est indispensable d'un point de vue identitaire dans la mesure où elle montre la façon dont l'individu se perçoit dans son rapport avec les autres. Nombreux sont les auteurs qui ont avancé une définition de ce concept notamment Godefroid (2001: 427) :

Le concept de soi représente sur le plan dynamique, la connaissance que l'individu a de lui-même. Il est constitué d'images, de schèmes, des théories, de conception sur le monde et les autres qui permettent à la personne de maintenir une certaine stabilité interne en lui protégeant contre les changements, mais aussi une flexibilité suffisante qui lui rend capable de s'adapter lorsqu'elle est confrontée à son environnement social ou qu'elle est amenée à prendre des décisions.

Considérant cette définition, nous croyons que ce concept apparaît comme un élément très important dans la socialisation de l'individu dans le sens où le rapport qu'il entretiendrait avec les autres nécessite la définition du concept de soi qui apparaît comme une instance de médiation entre l'autre et l'individu tout en tenant compte de ses at-

tentes personnelles. Dans cette optique, l'identité sexuelle de l'individu est à considérer parce qu'elle représente un élément important dans la conception de soi du sujet. Il faut mentionner que c'est un processus complexe où interviennent les facteurs socioculturels.

Abordons la religion maintenant pour pouvoir donner quelques conceptions qui en découlent et présenter en quelques lignes l'historique de celle-ci. C'est une partie très importante pour ce travail car la foi de nos sujets d'étude vient de cette partie du christianisme qu'est le protestantisme.

2.21. Quelques conceptions de la religion

[Retour à la table des matières](#)

Avant d'entamer l'histoire du protestantisme en Haïti dans le cadre de notre travail, nous jugeons important de parler succinctement de la religion et de quelques concepts qui en découlent.

Ainsi, expliquer l'origine et définir la religion ne se révèlent pas une tâche facile. Cela revient à considérer, dans un premier temps avec Bonte-Izard (2002), que l'activité sociale met en évidence l'existence conjointe de croyance au surnaturel, à des puissances transcendantes, à une divinité unique ou à un ensemble de divinités et d'actes, de pratiques rituelles visant à établir des relations spécifiques entre les hommes et les êtres ou les pouvoirs extrahumains. Ces actes étant fondés sur les croyances et formant avec eux un système sur lequel porte un savoir ordinaire largement partagé.

Un tel ensemble de croyances et d'actes, du fait même de l'intentionnalité générale qui, dans l'histoire, a présidé sa constitution, est envisagé par les acteurs concernés comme ayant une valeur et une portée universelles, malgré le caractère historiquement et sociologiquement particulier de tout système religieux. Les chercheurs, philosophes et autres ne s'entendent pas sur une définition. Chacun le conçoit selon sa propre vision du monde. C'est pourquoi chaque société à sa propre façon de représenter la religion découlant de la vision du

monde qui y prédomine. Tout cela c'est pour montrer la diversité des religions ou des conceptions religieuses.

Pour mieux élaborer sur la question, nous allons considérer les conceptions de Durkheim et de Jung dans le cadre de ce travail.

2.21.1. Les conceptions de Durkheim de la religion

D'après Durkheim (1968), la religion n'est pas une forme irrationnelle de la conscience, ni une expérience subjective où la séquelle d'une étape primitive du développement humain comme le souligne Hegel. Il a présenté une théorie générale de la religion dans son ouvrage, *les formes élémentaires de la vie religieuse*, considéré comme étant la plus importante de ses œuvres. Une théorie qui est fortement inspirée des récits ethnographique qu'il rencontre dans le totémisme australien.

Selon Durkheim (ibid), il n'est pas possible de définir la religion en se référant à un Dieu ou à un élément surnaturel, puisque Dieu est l'une des caractéristiques tardives de l'humanité. Parce qu'il y a des religions très anciennes comme le bouddhisme qui n'a pas de Dieu transcendant. C'est en faisant la distinction du monde sacré et le profane qu'il a pu trouver le principe essentiel de la religion. Il a observé que les aborigènes reconnaissaient dans leurs systèmes totémiques une force anonyme diffuse extérieure au monde des choses profanes et qui peuvent s'incarner dans une plante ou un animal et que les croyances et les cultes s'adressent à cette force.

Pour Durkheim, cette force anonyme et diffuse que les aborigènes reconnaissent dans leurs systèmes totémiques de la « société » en tant que réalité qualitativement supérieure et en tant qu'autorité morale suscite respect et adoration. Toujours selon lui, le sacré résulte de la différence ressentie entre ce qui relève du quotidien et ce qui est différent par nature. Ainsi, la religion représente un système de rites et de croyances relatifs au sacré. Il précise que cette force supérieure à l'individu consiste en la force antérieure à chacun. Donc, ce que les hommes adorent à travers leur totem ou Dieu, c'est la réalité collective. En ce sens, les cultes et les rituels ont pour rôle de rapprocher les

individus, de diriger leurs attentions sur l'idéal collectif, de les faire prendre part à la force du groupe et de susciter la communion des consciences. Ainsi, la religion représenterait une projection des normes et des valeurs collectives.

2.21.2. Les Conceptions de Jung de la religion

Jung (2001 [1896]) croit en l'existence de Dieu contrairement à Durkheim. Pour lui, Dieu est un archétype. Les religions sont des lieux où se manifeste l'inconscient collectif, fondement de l'imagination commun à tous les peuples à travers l'histoire. Il continue pour dire que l'idée de la loi morale de Dieu fait partie de la substance première et imprenable de l'âme humaine.

Pour Jung, la guérison psychologique de l'individu ne dépend que de son attachement aux valeurs spirituelles. Il conclut en précisant qu'être mature, c'est dépasser le cadre étroit des mécanismes psychiques, c'est analyser autre chose que l'inconscient et ses pulsions instinctuelles, c'est aussi envisager la conscience même de l'individu et son lien avec Dieu.

Ces approches de la religion permettent de voir qu'elle est un phénomène socio-historique auquel s'attache bon nombre d'individus pour résoudre certains problèmes qui les dépassent. Comme phénomène socio-historique, elle peut influencer le comportement

2.22. Rôle de la religion dans la société

[Retour à la table des matières](#)

Quand nous savons que la religion n'est pas figée, il s'avérerait un peu difficile de parler de son rôle dans la société. Elle a beaucoup évolué à travers le temps et l'espace, sous l'influence de plusieurs facteurs comme la mobilité sociale, les révolutions etc.

Nous avons pu répertorier tout au long de l'histoire de l'humanité, différentes formes de sociétés telles : primitive, capitaliste et moderne. Qui plus est, on parle de nos jours de sociétés postmodernes dans le but de montrer le rythme de l'accélération, de l'évolution du genre humain. Ainsi, ne peut-on pas se demander de quelle religion il s'agit quand on parle de religion ? S'agit-il des religions traditionnelles ou celles qui ont pris naissance au cours de différentes phases de l'évolution de l'humanité ? Ou encore, la religion a-t-elle toujours eu le même rôle à travers les différentes formes de société qu'a connue l'histoire de l'homme ? Cela paraît beaucoup plus difficile vu que nous savons qu'il y a des pays où se trouve coexistées plusieurs religions. Durkheim (1968) ; Houtart et Rémy (1969) soulignent le rôle social de la religion en dépit de ces questions.

Pour Durkheim (op. cit), qui a analysé les Aborigènes d'Australie, la fonction de la religion consiste à conserver l'unité de la société et à maintenir son intégration. Cette fonction est assurée au moyen des croyances et des rites. Les croyances assurent l'intégration des individus aux idéaux collectifs tandis que les rites renforcent les liens interindividuels, les valeurs et les sentiments communs.

2.22.1. Quelques fonctions de la religion

Houtart et Rémy (1969) soulignent que toute religion a une fonction sociale. Par contre, ils apportent un éclaircissement en ce qui a trait au concept « fonction ». Selon eux, ce concept ne traduit pas le but de la religion mais plutôt vise les effets de son développement, de son institutionnalisation et de sa pénétration sur les individus et /ou groupes. Toujours d'après eux, les variables qui interviennent dans la réalisation de ce rôle ne sont pas uniquement externes (les types de société, sa dimension, son degré de mobilité etc.) ce qui veut dire propre à la société et aux groupes mais elles sont aussi internes à la religion elle-même. Ces variables internes sont la doctrine, la morale, le culte, la communauté et le pastorat. Ils avancent que la religion peut influencer le système social comme tel, dans la mesure où elle a une structure sociale élaborée des institutions, des bâtiments. Elle peut aussi influencer le système économique par le nombre des adeptes,

l'argent qu'elle fait circuler. Toutefois, sa fonction est limitée dans le sens qu'elle ne peut pas s'exercer sur l'ensemble de la société.

En dehors de la fonction sociale de la religion, on peut parler de fonctions symboliques et quotidiennes qui sont la conséquence de la perte de crédibilité de l'institution religieuse en Occident. Même si la religion n'est plus ce qu'elle était autrefois dans la société, elle représente une référence. On parle de fonctions symboliques dans le sens que les autorités religieuses sont consultées pour certaines questions d'ordre éthique : l'avortement, l'insémination artificielle, la peine de mort, etc.

En dépit du fait que la connaissance technoscientifique constitue un obstacle à certaines fonctions de représentations religieuses (paradis ou ciel et enfer), par contre la religion reste toujours la référence relativement importante à l'existence d'un Dieu considéré comme au-dessus de tout et source de vérité. Pour cela, dans des situations difficiles (problème de santé, conflits relationnels, etc.), nombreux sont les gens qui font appel à Dieu. Malgré le déclin de son monopole moral comme autorité suprême, cela n'empêche pas non plus que la religion remplisse son rôle de repère et de guide face aux nouveaux problèmes ethniques importants, d'où sa fonction quotidienne. Qu'en est-il d'Haïti ?

2.23. L'histoire du protestantisme en Haïti

[Retour à la table des matières](#)

Douze (12) ans après la proclamation de l'indépendance du pays, soit le 16 juillet 1816, Haïti vit apparaître sur son sol la première mission protestante venant de l'Église Méthodiste Wesleyenne d'Angleterre, connue de nos jours sous le nom d'Église Méthodiste d'Haïti. Cependant, Fils-Aimé (2007) dans son texte *Vodou : je m'en souviens* « le combat d'une culture pour sa survie » signale qu'on notait déjà pendant la période coloniale à St Domingue, certains Huguenots. En particulier dans l'île de la Tortue, où un protestant français du nom de Levasseur, fondateur de cette île, était accompagné d'ailleurs par tout un contingent d'hommes de confession différente. Ces protes-

tants durent laisser le pays après l'Édit de Nantes le 18 octobre 1865. Cet édit prohibait la pratique de toute autre religion que le Catholicisme. Pressoir *in* Fils-Aimé (2007) n'est pas convaincu en disant qu'il y a certains colons protestants qui sont restés dans le pays et ont maintenu en privé le culte réformé.

Le protestantisme allait s'implanter véritablement et grandir en importance sous le gouvernement de Boyer, à la faveur de l'indemnité réclamée par la France. Réclamation qui obligea Boyer à appliquer une politique d'accroissement de la population agricole par migration dans le but d'augmenter les recettes de l'État selon Romain (1985). Dans ce contexte, des missionnaires protestants furent installés dans le pays sous la base de la tolérance religieuse et de libre exercice des cultes.

2.23.1. L'ouverture totale du pays au protestantisme

Mais c'est surtout après 1843 que le pays fut ouvert totalement au protestantisme. Déjà, on dénombrait à la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle toute une panoplie de confessions religieuses protestantes telles que : Baptiste, Méthodiste, Église Épiscopale, Adventiste du 7^{ème} jour. Il faut signaler cependant que cette ossature du protestantisme allait connaître un certain bouleversement avec l'arrivée du protestantisme populaire (de Dieu et Pentecôtiste) en 1934 et 1952 selon Fils-Aimé (2007). Celle-ci (pentecôtiste) met beaucoup d'accent sur la sanctification. Elle est la plus fragmentée de toutes les dénominations protestantes d'Haïti. Elle est aussi radicale dans le sens qu'elle a embrassé les éléments culturels pour les détruire par la suite, ce que Fils-Aimé (*ibid* : 65-66) qualifierait de méthode de *table rase*, qui consisterait à faire perdre leur identité culturelle tout ceux qui s'y intéressent au profit de la culture occidentale. Pour mener une vie sanctifiée, elle nie les moments de loisirs, les responsabilités socioculturelles et politiques, etc. Néanmoins, Bijoux (2000) affirme que ce rejet n'est pas totale, car ceux qui s'y conforment aux exigences des églises chrétiennes pratiquent en cachette des rituels vodou dans les moments difficiles.

Romain (1985: 45) dans son ouvrage intitulé *le protestantisme dans la société haïtienne* a écrit, à propos de l'implantation de la religion protestante en Haïti, que :

La démarche protestante aura été une réaction occidentale à l'indépendance du pays, qui puise sa source dans une volonté de reconquête devant aboutir à une remise en tutelle.

Hypothèse qui trouvera sa confirmation dans la façon dont le protestantisme détruit ce qui est propre à l'Haïtien sur le plan culturel. Ce que Casséus (1989) a qualifié d'*ethnocide* dans son texte *pour une église authentiquement haïtienne*.

2.23.2. Protestantisme haïtien : ses croyances, ses valeurs et sa morale

Le mot protestant désigne selon Georges (1976:110) l'ensemble des Églises ne partageant pas le dogme de l'Église Catholique Romaine et a fait son apparition au 16^{ème} siècle. Il est issu d'un pseudonyme protestant donné aux réformés en 1529 lors de la Diète (assemblée religieuse) de Spire qui a voulu réconcilier les frères séparés (adeptes de la réforme avec l'Église Catholique romaine. La protestation a conduit aux principes suivants : 1) la bible, seule autorité de vie et de foi; 2) la justification par la foi en Jésus-Christ sans les œuvres; 3) le sacerdoce (ministère) de tous les croyants en Jésus-Christ leur a valu ce sobriquet. Dès lors, le mot protestant désigne tout ce qui appartient à une église issue de la réforme protestante.

Une réforme qui a gagné toute l'Europe en particulier l'Angleterre, la France pour ne citer que ces pays-là. De cette réforme sortent trois grands courants religieux : le Luthérianisme, l'Église réformé proprement dite avec Zwingli et Jean Calvin et enfin l'Anglicanisme. Néanmoins, il y a eu des divergences doctrinales parmi les églises de la réforme en ce qui a trait à l'interprétation de la Bible. Chaque leader de la réforme est venu avec sa propre interprétation, au point que

ces trois grands courants religieux se subdivisent en plusieurs dénominations et sectes. C'est de là que découle le protestantisme Haïtien.

2.23.3. Les croyances du protestantisme haïtien

La croyance n'est pas facile à définir. Nonobstant, nous pouvons dire que la croyance d'un individu détermine en grande partie son comportement dans la société. Dans le cas du protestantisme, parler de croyances se révèle un peu difficile puisque toutes les dénominations ne partagent pas la même doctrine religieuse. Ceci pour plusieurs raisons : 1) les anglo-saxons qui ont apporté le protestantisme en Haïti sont tous issus de pays où la confusion religieuse règne en maître; 2) tous les missionnaires qui ont foulé et continuent de fouler le sol ne partageaient pas tous la même croyance. Plusieurs croient en la divinité de Jésus, au sabbat, en l'existence d'un ciel et l'enfer, etc. Tandis qu'il y a en d'autres qui ne croient pas ou les rejettent. Par contre, la majorité des protestants nient leurs responsabilités socio-politico-culturelles au détriment d'un ciel (paradis). Pour ces derniers, l'âme est plus importante que le corps. Ils n'ont pas besoin de lutter pour les choses terrestres, ce qui veut dire les problèmes matériels. D'ailleurs, il est écrit dans la Bible selon l'évangile de St Marc 8v 35-37 (Second 1999) :

Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. Que sert-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ?

Cette dichotomie âme/corps entraîne tout de suite une négation de toutes les responsabilités sociales et politiques, ce qui donna lieu à une église angélique et marginale, ce qui veut dire qu'elle ne prend part à aucune activité à caractère social et politique car sauver son âme est beaucoup plus importantes que les choses d'ici-bas.

Dans cette ligne d'idées Casséus (1989) dit qu' :

Une église est angélique quand ses fideles sont des exaltés, agissant comme s'ils n'ont pas les pieds sur terre.

C'est le cas de nos chrétiens qui vivent uniquement des rêves, de visions, des jeûnes sur la montagne. Casséus ajoute que l'église est marginale quand elle est jugée comme telle par la société en présence, quand elle n'exerce aucune influence positive sur la communauté. Elle l'est encore quand elle est plus étrangère qu'indigène; quand sa théologie, sa forme d'administration, son financement, sa liturgie et son hymnologie sont importés, sont imposées, sont des imitations irréfléchies. Dans cette perspective, le protestantisme haïtien est dans une certaine mesure un protestantisme infantilisant, dans le sens qu'il n'est pas autonome dans son fonctionnement. Du coup, l'église protestante n'a pas l'occasion de s'affirmer dans son contexte social. Toujours selon Casséus, c'est normal vu que c'est une religion importée. C'est l'imposition des cultes et des valeurs des missionnaires.

2.23.4. Les valeurs et la morale en vigueur dans le protestantisme haïtien

Généralement, les valeurs du protestantisme s'articulent autour de la monogamie, du monothéisme, du libre examen de conscience, de la fidélité, de la justice, c'est-à-dire de l'équité, de la sincérité, du pardon, de l'amour fraternel etc. Ces valeurs qui n'ont pour certaines, rien à voir avec la réalité haïtienne. De ce fait, on ne peut pas parler des valeurs dans le protestantisme haïtien quand on sait que sa théologie a été importée. Une théologie qui ne traduit pas l'expression de l'âme haïtienne et qui considère toutes les valeurs socioculturelles haïtiennes comme étant l'œuvre du diable. Cette même théologie nie toute forme d'adoration qui ne tient pas compte du *recueil des chants d'espérance*. Ce dit recueil qui n'exprime que l'état d'âme des missionnaires, sans tenir compte des nôtres. Par contre, sont sévèrement critiqués par les protestants, des référents culturels haïtiens comme les chansons traduisant notre réalité quotidienne. Des loisirs typiquement haïtiens tels : le rara, le combat de coq sont vus comme obstacles au salut selon cette forme théologique.

En gros, tout ce qui est propre à l'haïtien et qui contribue à renforcer son identité culturelle est rejeté prétextant que le vodou est une religion du diable. Cette attitude de mépris face aux référents culturels constitue d'une certaine manière, une base de la morale protestante. Car, pour être moral, il faut non seulement appliquer les instructions bibliques mais également éviter les éléments culturels parce qu'ils sont les inventions de Satan. En un mot, la morale protestante est fondée sur la destruction des valeurs socioculturelles haïtiennes et sur certaines instructions bibliques.

Dans l'objectif d'atteindre cet idéal, les protestants affirment qu'il faut éviter à tout prix les plaisirs de ce monde tels : la plage, le cinéma, le rapport sexuel avant le mariage chez les jeunes, les moments de loisirs, etc. Ainsi, Casséus (1989) avance que l'église en Haïti souffre d'une crise d'identité et d'une évasion spirituelle incontrôlée. Nombreux sont les protestants qui croient que l'être humain doit passer beaucoup plus de temps à prier, à jeûner et à lire la Bible. Le chrétien protestant doit toujours être en consécration s'il veut éviter de succomber à la tentation. Alors les étudiants (es) protestants célibataires de la FASCH subissent-ils ces mêmes restrictions ou est-ce qu'ils ont passé outre ?

2.24. Synthèse et positionnement de l'analyse

[Retour à la table des matières](#)

Nous avons mis en exergue la notion de représentations sociales. Nous avons aussi fait mention des conceptions de la religion en présentant un historique dans le contexte haïtien. La notion (le concept) de représentation a vu le jour sous la plume de Durkheim d'après Piéron (1973). Durkheim a surtout parlé de représentations collectives. D'après lui, les représentations individuelles sont passagères, variables et propres aux individus, contrairement aux représentations collectives qui sont partagés par l'ensemble d'une société à travers le temps.

D'autres chercheurs après lui ont continué à travailler sur la notion de représentation et sont arrivés à en faire une théorie de laquelle dé-

coulent plusieurs approches. Celles que nous avons considérées pour l'analyse dans le cadre de notre travail de recherche sont de : Moscovici(1961), Abric (1994), Doise (1989) et Jodelet (1991).

Moscovici est celui qui a posé le premier les bases théoriques de la représentation sociale en tant que concept dans *son texte la psychanalyse, son image et son public*. Il précise que les représentations sociales sont partagées par des ensembles sociaux, non pas forcément par tous les membres d'une société. Elles sont plus stables que les représentations individuelles, elles se transforment au fil du temps, elles sont dynamiques et déterminent les comportements individuels et peuvent être modifiées par l'action des individus. Il a aussi mis l'accent sur deux processus dans le cadre de la construction des représentations qui sont : l'objectivation et l'ancrage.

Cependant pour Abric (1994), les représentations sociales sont comme une vision fonctionnelle du monde qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites et de comprendre la réalité à travers son propre système de références, donc, de s'y adapter, de s'y définir une place.

L'un comme l'autre met l'accent sur le rôle que jouent les représentations dans la vie de l'individu comme le groupe. Car d'après eux, elles permettent de déterminer le sens des comportements des individus en leur permettant de donner une signification à leur conduite.

Doise (1986) de son côté définit les représentations sociales comme une prise de positions symboliques organisées de manière différente telles, des opinions, des attitudes ou stéréotypes. En outre, il insiste sur le fait que la représentation donne un indice de la place de son émetteur dans un groupe social d'échange. Le point de vue que nous émettons est fonction de la place que nous occupons.

Selon Jodelet (1991), les représentations sociales sont une forme distincte de connaissances comme *un savoir de sens commun*, voire même *savoir naïf*, qui se retrouve comme élément actif en plein cœur des relations sociales, des processus sociaux rattachés tantôt au développement individuel, tantôt au développement collectif, dans la définition des identités personnelles et sociales

Nous avons tenu compte de l'identité sexuelle qui n'est pas unanime chez les auteurs sur l'âge de l'acquisition de cette identité chez les enfants des deux sexes. Pour certains, c'est à deux (2) ans d'après les considérations d'Allgeier et Allgeier (1989), Crooks et Baur (2003). Pour Bureau (1998) c'est de 5 à 7 ans que l'enfant se rend compte de son identité sexuelle. Nous avons également mis l'accent sur les quatre (4) principales fonctions de la représentation sociale à savoir : fonction de savoir, fonction identitaire, fonction d'orientation et fonction de justification. De plus, nous avons mis en relation la représentation sociale et le concept de soi montrant surtout comment l'individu se perçoit dans son rapport avec les autres.

D'un autre côté, nous avons présenté les deux conceptions de la religion que nous avons choisies dans notre travail. Ces conceptions sont celles de Durkheim et de Jung. Pour Durkheim (1968), il est impossible de définir la religion en se référant à un Dieu ou à un élément surnaturel, puisque ceci est l'une des caractéristiques tardives de l'humanité. Par contre, il a reconnu une force anonyme et diffuse chez les aborigènes qu'ils reconnaissent dans leurs systèmes totémiques de la « société » en tant que réalité qualitativement supérieure et en tant qu'autorité morale qui suscite respect et adoration. Jung (2001[1896]) qui croit en l'existence de Dieu affirme que Dieu est un archétype. Les religions sont des lieux où se manifeste l'inconscient collectif, fondement de l'imagination, commun à tous les peuples à travers l'histoire.

Le protestantisme a fait son apparition en Haïti douze (12) ans après l'indépendance Fils-Aimé (2007). Cette religion connaîtra un plein essor après 1843, mais avant le président Boyer qui, pour faire face à la dette de l'indépendance, a pratiqué une politique d'accroissement de la population en laissant migrer pleins d'étrangers dans le but d'augmenter l'assiette fiscale d'après Romain (1985). Dès lors, une panoplie de dénominations envahissent le sol haïtien comme : méthodiste, adventiste, baptiste, pentecôtiste pour ne citer que celles-là. Enfin, nous avons présenté les croyances, les valeurs et surtout la morale qui dictent les conduites de tout protestant.

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

Troisième partie

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

[Retour à la table des matières](#)

Dans les parties précédentes, nous venons de présenter notre cadre théorique. Dans la présente, nous allons présenter le cadre méthodologique. Nous procéderons à l'opérationnalisation et nous présenterons le groupe cible, les techniques et les outils de collecte de données ainsi que le milieu spatial du travail.

Rappelons que notre question de recherche se formule ainsi : *En quoi la formation donnée à la Faculté des Sciences Humaines influence-t-elle la représentation sociale des étudiants (es) protestants (es) célibataires des rapports sexuels avant le mariage en comparaison à ceux de l'année préparatoire ?*

Et nous avons formulé l'hypothèse qui suit : *La formation donnée à la Faculté des Sciences Humaines amène les étudiants (es) protestants (es) finissants (es) à avoir une représentation plus favorable au rapport sexuel avant le mariage que les étudiants (es) protestants (es) de l'année préparatoire de la même année.*

3.1 Opérationnalisation des variables

[Retour à la table des matières](#)

Nous allons opérationnaliser les deux (2) variables fondamentales de notre hypothèse. Ce qui signifie que nous préciserons les sens, les différentes modalités et indicateurs, le choix des sujets de l'étude et du lieu, la procédure de sélection des sujets, l'instrument de collecte des données et enfin le mode de traitement de ces données.

3.1.1. Présentation des variables

Variable dépendante : la représentation du rapport sexuel avant le mariage.

3.1.2 Sens retenu pour la variable dépendante :

Selon Jodelet (1989 : 424), la représentation sociale est une forme de connaissances socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Dans le cadre de notre travail, la représentation du rapport sexuel avant le mariage correspond aux opinions, pensées, croyances, attitudes, valeurs et réactions construites et partagées par les étudiants (es) protestants célibataire de la FASCH et qui leur sont liées.

3.1.3 Modalités et indicateurs

3.1.3.1. Modalité 1 : Représentation favorable

Une représentation sociale dans laquelle les étudiants (es) protestants (es) célibataires de la FASCH ne considèrent pas les rapports sexuels avant le mariage comme un acte interdit.

3.1.4. Les indicateurs

- Avantage des caresses dans la relation
- Force du toucher intime dans une relation
- Nécessité des attouchements dans le couple
- Caractère inhérent des baisers mouillés dans une relation
- Bien-être du couple dans le cunnilingus
- Jouissance de la fellation dans la relation
- Caractère indispensable du coït avant le mariage dans une relation

3.1.5. Modalité 2 : Représentation défavorable

Une représentation sociale dans laquelle les étudiants (es) protestants (es) célibataires de la FASCH considèrent les rapports sexuels avant le mariage comme un acte interdit.

3.1.6. Les indicateurs

- * Illégitimité des caresses avant le mariage dans un couple
- * Imperfection du toucher intime dans la relation
- * Inadmissibilité des attouchements dans la relation
- * Caractère non-permissif des baisers mouillés dans le couple
- * Dépravation du couple dans le cunnilingus
- * Immoralité de la fellation pour le couple
- * Interdiction formelle du coït avant le mariage

3.1.7. Variable indépendante

La formation des étudiants (es) à la FASCH.

3.1.8. Sens retenu pour la variable indépendante

Par formation nous entendons : le fait d'acquérir de nouvelles connaissances.

3.1.9. Modalités

La formation que les étudiants (es) reçoivent de la FASCH de l'UEH implique les connaissances en sciences humaines et sociales au cours de leur cycle d'étude.

3.1.10. Indicateurs

- * Étudiants (es) en Préparatoire (1^{ère} session et 2^{ème} session)
- * Étudiants (es) Psychologie en niveau III
- * Étudiants (es) Sociologie en niveau III
- * Étudiants (es) Travail social en niveau III
- * Étudiants (es) Communication sociale en niveau III

3.2. Présentation et choix du groupe de la recherche

[Retour à la table des matières](#)

Dans cette recherche, nous avons ciblé trois (3) étudiants (es) protestants (es) célibataires finissants (es) des trois (3) départements de la FASCH en vue de faire une comparaison avec trois (3) étudiants (es) de l'année préparatoire dont deux (2) en première session. Nous avons fait ce choix pour que nous puissions savoir si le cursus a une influence sur la représentation de ces derniers (ères). D'autant plus qu'ils ont des cours transversaux qu'ils ont suivi comme : Anthropologie culturelle, Philosophie, Psychologie sociale, Développement psychosocial de l'individu, Épistémologie pour ne citer que ces cours-là. Nous avons choisi nos sujets protestants de façon aléatoire, avec l'aide de certains étudiants de la Fasch en veillant à ce qu'ils/elles soient célibataires. Nous avons eu quatre (4) finissants des quatre départements, mais celle du département de sociologie a désisté in extremis, ainsi nous avons travaillé avec ceux qui restaient. Nous avons aussi procédé de la même manière pour trouver les étudiants (es) de l'année préparatoire.

Nous avons choisi l'autre groupe pour faire la comparaison parce que les étudiants (es) préparatoire viennent d'intégrer la FASCH. Quoique ces derniers (ères) aient pu fréquenter une autre faculté de l'UEH ou une université privée où ils sembleraient pouvoir déjà réfléchir sur la sexualité. Ainsi l'on pourra savoir s'ils ont déjà eu cette façon de représenter les rapports sexuels avant le mariage ou pas.

Notre groupe d'étude sera constitué de six (6) étudiants (es) protestants célibataires de la FASCH, dont trois (3) en année préparatoire et les trois (3) autres en niveau III. Il y aura autant de garçons que de filles, c'est-à-dire trois garçons et trois filles. Précisons qu'on aura trois sujets de sexe masculin de la préparatoire au niveau III, ainsi que pour les filles. Donc nous ne tiendrons pas compte du pourcentage de garçons ou de filles qu'il y a au sein de la Faculté.

3.3. Présentation du terrain de la recherche

[Retour à la table des matières](#)

La Faculté des Sciences Humaines de l'Université d'État d'Haïti existe depuis 1974 qui est l'année même de sa fondation. Elle est située à l'avenue Christophe (Port-au-Prince). Elle est aussi l'une des onze entités de l'UEH et est la seule qui organise deux concours d'entrée par année. Il y a quatre (4) départements à proprement parler dans cette faculté, une année préparatoire et une maîtrise en population et développement (MAPODE). Dans les départements, on offre un programme de licence qui s'étend sur une période de trois (3) années. À l'exception de MAPODE qui dure deux (2) ans. À l'origine, elle fonctionnait suivant un système scolaire traditionnel qui exigeait une moyenne générale de 60/100 pour passer en niveau supérieur avec une note éliminatoire de moins de 40/100 pour chaque matière.

Depuis l'année 1997, soit en octobre, la FASCH est passée au système de crédit où l'étudiant doit totaliser environ 120 crédits pour obtenir sa licence après avoir soutenu son mémoire de sortie. Selon le manuel de règlements académique (2000 ; 2006) au terme de leurs études, les étudiants (es) doivent être capables de travailler dans les milieux sociaux avec les enfants, les adolescents et les adultes. De plus, ils doivent être en mesure d'intervenir dans le normal comme dans le pathologique, car ils sont munis de méthodes et de techniques adéquates.

3.4. Situation sociale à la Faculté des Sciences Humaines

[Retour à la table des matières](#)

La Faculté des Sciences Humaines est un espace plutôt dynamique, dans le sens qu'il y a beaucoup de groupes ou d'associations en son sein. Nous citons quelques associations comme : Psy-Connaissances, Cercle Gramsci, Continuum, GBEFASCH, Ahecs pour ne citer que celles-là. Ces associations ont l'habitude d'organiser des activités de mise à niveau pour les étudiants désirant entrer aux entités de l'Université d'État d'Haïti, des activités intellectuelles comme : LivRaison, conférences-débats au sein de la Fasch où ils ont permis à des professeurs de l'UEH de s'affronter, à des étudiants d'exposer et de débattre différents sujets tels : la culture, l'identité, la psychologie.

D'un autre côté la Fasch, à travers les étudiants, et la question sociale font route commune dans le sens que ces étudiants sont des avant-gardistes pour le pays. Ils ont pris part à des manifestations sur des problèmes sociaux. Prenons par exemple la lutte conduisant au départ pour l'exil du Président Aristide en 2004 ⁷ avec le mouvement connu sous le nom de GNB. Plus récemment, les étudiants Faschelois ont aussi manifesté pour le salaire minimum proposé par le Sénateur Steeven Benoit, contre le choléra pour les citer seulement. Il est évident qu'en étudiant les sciences humaines et sociales, les étudiants finissent par devenir un peu plus humain ce qui les porte à endosser certains problèmes qui touchent nos compatriotes parce qu'ils se sentent également concerner de près ou de loin. Ils sont concernés premièrement parce qu'ils comprennent la situation des autres et finalement parce qu'ils sont issus de cette couche de la population à savoir la classe basse.

En dernier lieu il faut signaler qu'il existe une certaine dissension entre les différentes associations de la Fasch, les deux plus gros protagonistes sont Cercle Gramsci et Continuum. Mais, en dépit de cette situation la vie estudiantine qui y règne est quelque chose à encoura-

⁷ Entretien réalisé auprès des étudiants de la Faculté des Sciences Humaines

ger. Toutefois, lors des tournois de football réalisés dans cette enceinte, la foule des étudiants qui y assistaient en applaudissant chacun leur équipe montre que la vie Fасheloise vaut la peine de la vivre.

3.5. Présentation de la méthode retenue pour la mise en œuvre de la recherche

[Retour à la table des matières](#)

La méthode selon Quivy et Campenhoudt (2006) est un dispositif spécifique mis en place pour recueillir et analyser des informations. Par dispositif, on entend l'ensemble des démarches, des techniques et outils qu'on élabore pour comprendre et expliquer la réalité. Ce dispositif permet de vérifier l'hypothèse de recherche ainsi que d'analyser les données qui ont été recueillies. La méthode étant considérée comme outil de mesure, de vérification et de construction des données requiert de la rigueur et de la précision.

Dans notre travail, nous privilégions la démarche qualitative comme mode d'investigation. En ce qui concerne la démarche qualitative Aubin-Auger et al. (2008) expliquent de façon précise :

La démarche qualitative consiste à recueillir des données verbales permettant une démarche interprétative, elle s'intéresse particulièrement aux déterminants et aux comportements des acteurs.

À travers l'approche qualitative, les données recueillies vont nous permettre de décrire et d'interpréter la représentation des étudiants (es) protestants célibataires du rapport sexuel avant le mariage en tenant compte de la formation reçue à la Faculté des Sciences Humaines.

3.6. Instruments de collecte de données : canevas d'entretien

[Retour à la table des matières](#)

Les données nous permettant de réaliser ce travail ont été recueillies à partir des entretiens semi-dirigés avec les sujets de l'étude. Selon Lamoureux et ses collègues (1992), ce type d'entrevue est le plus utilisé dans les sciences humaines et sociales. Il a surtout l'avantage de combiner l'objectivité et la profondeur. Lessard-Hebert et. al. (1996) ; Quivy et Campenhoudt (2006) avancent que, dans ce type de collecte de données, la façon absolue de l'ordre d'apparition des données n'est pas prise en compte. L'entretien semi-dirigé permet de cerner l'opinion de l'interviewé avec plus de précision.

Cependant, il a certaines limites. Lamoureux et. al. (1992) identifient le phénomène de désirabilité sociale comme inconvénient lié à cet instrument d'enquête. En effet, d'après ces auteurs, dans une relation interpersonnelle, l'individu veut et cherche à présenter une image positive de lui-même ; ce qui le pousse quelquefois à cacher consciemment certaines informations lui concernant ou à mentir. Grawitz (2001) abonde dans le même sens en parlant des mécanismes de défense dans la communication interpersonnelle. Selon lui, dans un entretien semi-directif, l'interviewé utilise en général des recettes variées (non-réponse ; la vérité modifiée) dans le but de se protéger contre l'interviewer. Considérant ces inconvénients, nous avons fait en sorte de mettre en confiance nos sujets et de leur expliquer l'importance du travail. Tout au long du dialogue, nous avons développé une attitude de non-jugement afin de les permettre de s'exprimer sans difficulté.

3.7. Présentation du canevas d'entretien

[Retour à la table des matières](#)

À partir de l'opérationnalisation des variables de cette étude, nous avons construit un canevas d'entretien. Il est articulé autour des thèmes suivants :

- * Description de la vie religieuse du sujet
- * Définition des rapports sexuels avant le mariage par les sujets
- * Représentations des rapports sexuels avant le mariage des sujets
- * Représentations des rapports sexuels avant et après la Fasch
- * Représentation d'un (e) étudiant (e) protestant de la Fasch
- * Formation reçue à la Fasch / département

Nous avons conduit avec chacun des six (6) sujets de l'étude un entretien semi-dirigé, c'est-à-dire en leur laissant libre de s'exprimer sur ce qui compte pour eux, tout en veillant à ce que soient explorés les thèmes que nous venons d'énumérer. Les entretiens ont été organisés à la Fasch dans la salle HA 06 et nous les avons réalisés en fonction de la disponibilité des sujets pendant les heures libres et/ou le dimanche. Avec leur autorisation, nous avons enregistré les entretiens avec un dictaphone pour pouvoir les retranscrire après sur du papier.

3.8. Méthode de traitement des données : analyse comparative de contenu

Pour analyser les données recueillies lors de nos entretiens semi-directifs et faire une analyse en vue de dégager le lien qui pouvait exister entre la représentation sociale des rapports sexuels avant le mariage des étudiants (es) protestants célibataires et la formation reçue à la Fasch, il faut une méthode d'analyse. En ce sens, nous avons opté pour l'analyse de contenu qui nous aidera à mieux faire la comparaison entre les deux (2) groupes d'étudiants (es). De plus, l'analyse

de contenu est l'une des techniques les plus utilisées dans le traitement des données qualitatives. Comme l'avance Grawitz (2001), nous procédons par une analyse de comparaison/contenu de type vérificative et évaluative car notre analyse vise la vérification d'une hypothèse et se porte sur les représentations des sujets de l'étude.

3.9. Analyse de contenu

[Retour à la table des matières](#)

L'analyse de contenu est une méthodologie de traitement de données qualitatives utilisée dans les sciences humaines et sociales. Pour utiliser cette méthode, il faut au préalable utiliser une autre méthode de collecte des données (observation, questionnaire, entretien).

Signalons entre autres que cette méthode a été déjà utilisée par Moscovici (1976) pour étudier la représentation sociale de la psychanalyse. Dans le cas des représentations sociales, le discours tiré du processus de communication constitue le support de l'analyse de contenu.

Bardin (1977) définit l'analyse de contenu comme :

Un ensemble de techniques d'analyse des communications visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des énoncés, à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/ réception (variables inférées) de ces énoncés (Bardin, ibid : 43, cité par Negurra, 2006 :7)

À partir des communications, nous sommes en mesure de révéler des énoncés qui peuvent devenir des indicateurs de représentations sociales étudiées, dans le cas de notre travail, tenant compte de l'hypothèse que nous avons énoncée.

3.10. Les types d'analyse de contenu

[Retour à la table des matières](#)

Giroux et Tremblay (2002) disent qu'il existe plusieurs types d'analyse de contenu. Comme Descamps, ils citent trois principaux types d'analyse de contenu (descriptive, comparative/structurale, changement/verticale) mais nous prendrons plutôt en considération ceux de Descamps ⁸ que voici :

3.10.1. L'analyse descriptive

Elle permet de déterminer plus ou moins avec détail et finesse les éléments et les catégories d'un corpus. Elle est le résultat de deux techniques :

La classification thématique ou liste de thèmes abordés dans le corpus

Le décompte fréquentiel qui aboutit à une analyse statistique

3.10.2. L'analyse structurale

Ce type d'analyse permet d'étudier les concomitances thématiques, c'est-à-dire de repérer les thèmes toujours liés (dits à la suite ou proches) et les thèmes toujours séparés (loin dans le discours ou loin les uns des autres).

⁸ L'article de Marc Alain Descamps titré "L'analyse de contenu" n'a pas de date de parution, mais nous l'avons tiré de ce site <http://www.europsy.org/marc-alain/analysecontenu.html>

3.10.3. L'analyse verticale

D'après Descamps (ibid), dans les deux types précédents, l'analyse reste horizontale vu qu'on ne sort pas du corpus. Elle est verticale quand on utilise des éléments en dehors du corpus. À partir de l'analyse verticale, nous pouvons dévoiler les conditions de production du corpus. C'est donc le passage du contenu manifeste au contenu latent.

Dans ce travail, nous allons utiliser l'analyse verticale qui inclut l'analyse descriptive. Cherchant à déterminer en quoi les représentations sociales des répondants sont liées à leur formation (élément externe aux représentations). L'analyse de contenu nous permettra de mieux faire notre comparaison entre les deux (2) groupes, puis en tirer une conclusion.

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

Quatrième partie

**PRÉSENTATION
DES DONNÉES**

[Retour à la table des matières](#)

Cette partie présente dans un premier temps les données empiriques de cette recherche, ensuite elles sont analysées et discutées à la lumière de notre cadre théorique afin de vérifier notre hypothèse et les objectifs de ce travail. Dans un souci de clarté, nous avons décidé de présenter l'essentiel des informations de nos sujets élaborés à partir des différents thèmes de notre grille d'entretien. Étant donné que nous avons six sujets, nous allons les nommer ainsi : étudiant 1, 2, 3, et étudiante 1, 2, 3.

4.1. Brève présentation de l'étudiant 1

[Retour à la table des matières](#)

C'est un étudiant âgé de 25 ans. Il est de sexe masculin, il est en Sociologie et il est en niveau III deuxième session. Celui-ci est né dans une famille chrétienne protestante, dénomination baptiste. Les informations présentes dans la description de sa vie religieuse indiquent qu'il est un étudiant protestant célibataire qui est actif dans les activités de l'église. Son père est de niveau universitaire, il est directeur d'école. Il révèle que sa mère n'a pas été à l'école. Actuellement elle est commerçante. Il a affirmé être quelqu'un de sympathique et compréhensif, il adopte la religion comme un héritage parce qu'il l'a reçu de ses parents comme élément de socialisation. Il a appris aussi que le salut est personnel alors il travaille pour l'obtenir parce que l'objectif premier de l'évangile, c'est d'avoir la vie éternelle que Jésus a promis à tous ceux et toutes celles qui croient en son nom. Nous présenterons ultérieurement sa conception du rapport sexuel avant le mariage.

4.1.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 1 avant son entrée à la Fasch

Avant qu'il soit venu étudier à la Fasch, il allait religieusement à l'église en prenant part à toutes les activités. Il assistait aux réunions de jeunesse, à l'école dominicale et aux études bibliques. Pour parler de sa représentation du rapport sexuel avant le mariage, il a dû en donner une définition à savoir que le rapport sexuel avant le mariage est la pénétration du pénis de l'homme dans le vagin de la femme. Selon sa compréhension religieuse du rapport sexuel, les préliminaires sont de grosses caresses. Sans la pénétration, il n'y a pas de rapport sexuel. D'autant plus, il a mentionné que les autres jeunes pratiquent ces genres de rapport en secret parce que le poids social ou religieux ayant rapport à ceux qui font fi de ces pratiques est énorme. Selon lui, la Bible, qui est la boussole de tout chrétien protestant, avance que le rapport sexuel avant le mariage est un péché donc est interdit. Les informations tirées de son entretien nous permettent de dire qu'il a expliqué n'avoir pas osé parler de la sexualité pendant son cycle secondaire dans le but de ne pas pécher. Il a aussi fait savoir que les filles traitaient de tous les noms les garçons qui pour rester fidèle aux principes bibliques ne voulaient pas entrer dans les rapports sexuels avant le mariage. À l'église, les jeunes membres n'invoquaient pas ce genre de sujet ni même poser des questions là-dessus, car le faire serait un signe qu'ils sont intéressés par le rapport sexuel et seraient susceptibles de sanctions de la part des leaders religieux.

4.1.2. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 1 au terme de sa formation à la Fasch

En ce qui a trait à la représentation du rapport sexuel avant le mariage à la fin de son étude, il a admis que sa conception de la religion n'est pas la même qu'avant son entrée à la Faculté des Sciences Humaines. Il ne croit plus à certaines normes prônées par l'église comme quoi le rapport sexuel avant le mariage est un péché. Les cours qu'il a suivis à la Fasch lui ont permis de réfléchir sur certains sujets comme

la raison d'être de la religion, de Dieu et des pratiques imposées par les leaders religieux. Il a aussi dit avoir constaté que c'est de l'hypocrisie d'interdire les rapports sexuels avant le mariage. Faisant part de ses réflexions, il pense maintenant que ce n'est pas si grave d'avoir des rapports sexuels avant le mariage vu que d'autres jeunes protestants (es) les pratiquent en catimini. Il affirme qu'en ce 21^{ème} siècle, la tendance sur la sexualité a changé. Ainsi les jeunes, notamment lui, n'ont pas de problème sur ce sujet. Il a attesté que c'est interdit par la Bible, mais qu'il pratique le rapport sexuel avant le mariage parce qu'il est obligé. Car s'il ne le fait pas avec sa copine, cette dernière trouvera quelqu'un d'autre qui le fera avec elle; d'autant plus que le rapport sexuel est un besoin comme tous les autres.

4.1.3. Conséquences de la formation reçue à la Fasch sur la foi religieuse de l'étudiant 1

Il a révélé qu'il ne va plus maintenant à l'église comme auparavant parce que les activités scolaires ne lui ont pas laissé le temps. Il y va seulement les dimanches, il faut dire aussi que la façon dont les protestants (es) sont vus (es) à la Fasch n'encourage pas ces activités sous prétexte d'être indexé. D'après lui, les autres étudiants (non-protestants) les ironisent ou les indexent. Parfois pour l'ironiser ils l'appellent chrétien-sociologue comme quoi un chrétien ne peut pas être sociologue. Selon les informations de son entretien, il a affirmé que la Fasch lui a permis d'aiguiser son sens critique et lui a aussi permis de faire un dépassement de soi sur la façon de se représenter les choses. Ainsi, il arrive à prendre ses distances. Il a confié que certains de ses amis, après être entré à la Fasch ont abandonné la foi, c'est-à-dire ont quitté le protestantisme à cause des moqueries des étudiants non-religieux.

En fait, il a mentionné qu'en dépit de sa nouvelle façon de se représenter la religion et ce qui va avec, il n'a pas l'intention de quitter l'église. Pour lui, en dépit des remises en question des sujets ayant rapport à la religion, ce n'est pas suffisant pour abandonner la foi pour ne pas perdre le salut qu'a promis Jésus. En dernier lieu, il a affirmé que la formation qu'il a reçue à la Fasch a changé complètement sa

façon de se représenter la religion et le rapport sexuel avant le mariage car maintenant il est pro-rapport sexuel avant le mariage en révélant :

Le sexe est un besoin comme tous les autres besoins, il y a des jeunes qui pratiquent ce rapport tout en sachant que c'est interdit. Même si parfois j'ai ressenti une certaine culpabilité mais les désirs sont présent continuellement alors je n'ai pas le choix que de les satisfaire tout en sachant que ce n'est pas permis.

Il a dit que la Bible révèle que Dieu pardonnera les péchés de celui qui en fait la demande, c'est pour cette raison que son fils Jésus est mort sur la croix. Alors il ne s'en soucie pas trop quand il pratique ce genre de rapport.

4.2 Brève présentation de l'étudiant 2

[Retour à la table des matières](#)

L'étudiant 2 est de sexe masculin, il est âgé de 22 ans. Il est un protestant baptiste et il est en année préparatoire en première session. Sa vie religieuse n'est pas trop active vu qu'il ne va que rarement à l'église ces derniers temps et n'assiste plus à l'école dominicale. Sa mère est commerçante bien qu'elle ne travaille pas à présent. Il vient de l'Artibonite mais il a vécu à Port-au-Prince depuis l'âge de trois ans. Son père est décédé, il vit actuellement avec sa mère à Delmas 24. Sa maman s'est convertie au protestantisme en 1999. Par contre lui, il l'a fait en 2006. Il dit qu'il n'est pas un chrétien protestant très actif du fait qu'il n'assiste pas à toutes les activités de son église. C'est lui qui assure les tâches ménagères à la maison.

4.2.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 2 avant son entrée à la Fasch

L'étudiant a toujours eu une représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage car dit-il, en définissant le rapport sexuel avant le mariage, c'est un échange entre un garçon et une fille à travers les organes sexuels et que c'est difficile de ne pas en avoir après la puberté. Pour lui, le rapport sexuel avant le mariage n'est pas un

péché comme le disent les protestants, c'est la raison pour laquelle il n'a pas suivi cette règle. Il a pensé que ce n'est pas normal d'interdire aux jeunes de ne pas pratiquer les rapports sexuels avant le mariage. Le mariage est trop compliqué et demande trop de choses comme avoir de l'argent, avoir une maturité physique c'est-à-dire être prêt physiologiquement et moralement. Donc, se marier uniquement pour avoir du rapport sexuel n'est pas une très bonne idée. Selon ses dires, c'est inévitable d'avoir des rapports sexuels avant le mariage.

4.2.2. Du caractère jouissif de la pratique des rapports sexuels avant le mariage de l'étudiant 2

Selon lui, le seul moyen de ne pas avoir des rapports sexuels avant le mariage c'est de ne jamais l'essayer ni d'en parler à ceux et à celles qui l'ont déjà pratiqué. Car il a dit, quand lui et ses amis (es) en parlent du plaisir que cela procure, il a fini par se rendre compte que c'est quelque chose à faire même si les règles disent le contraire. Il a cessé d'aller régulièrement à l'église depuis le tremblement de terre du 12 janvier 2010.

Il a affirmé qu'il n'a jamais considéré les valeurs du protestantisme interdisant le rapport sexuel avant le mariage comme un péché. Cependant, il a toujours su qu'il y a des conséquences à ces actes comme des sanctions par exemple. Il a dit avoir été témoin d'une situation où une jeune protestante est tombée enceinte après avoir pratiqué ce genre de rapport. Les leaders l'ont sanctionnée en l'interdisant d'accomplir les responsabilités qu'elle avait avant. C'était dur et atroce pour cette fille. Néanmoins elle savait ce qui l'attendait si jamais elle ne respectait pas l'interdiction qu'incombe aux jeunes protestants.

4.2.3. De la pérennisation de la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 2 au moment de sa formation à la Fasch

À partir des données tirées de son entretien, ce sujet nous dit que sa façon de se représenter le rapport sexuel n'a pas changé. Mais il pense que la façon dont on voit les étudiants (es) protestants à la Fasch est mauvaise parce que les professeurs ne tiennent pas compte des obligations religieuses des étudiants, ils donnent rendez-vous n'importe quand. Il rapporte que la Fasch est en quelque sorte un obstacle pour les activités religieuses, nonobstant une fois que les étudiants (es) protestants y sont, ils n'ont pas le choix de faire autrement s'ils veulent réussir leurs études.

Il a affirmé que la formation qu'il est en train de recevoir à la Fasch ne peut en aucun cas l'influencer à pratiquer quoi que ce soit s'il n'en pas envie. Si cela joue un rôle quelconque lui, il dit qu'il n'en croit pas. Selon ses informations, un chrétien convaincu, pour plaire à son Dieu, ne le pratiquera pas. Un vrai chrétien ne se laissera pas influencer ni par la formation ni par quoi que ce soit même quand l'adage dit que l'homme est le produit de son milieu.

L'étudiant 2 a révélé qu'il y a moins d'un an que l'un des pasteurs de son église a déclaré dans un sermon que c'est préférable d'utiliser le condom au lieu d'engrosser les jeunes filles prématurément. Il a aussi avoué que cette déclaration l'a surpris parce qu'il ne pensait pas qu'un pasteur si influent de son église aurait un tel discours. C'est un signe que les jeunes peuvent avoir des rapports sexuels avant le mariage et que ce n'est pas si grave de pratiquer ce genre de rapports.

4.3. Brève présentation de l'étudiant 3

[Retour à la table des matières](#)

Cet étudiant a 24 ans, il est de sexe masculin. Il est né dans une famille chrétienne, il est en niveau III dans le département de psychologie. Il habite à Nerette, un quartier populaire de Pétiion-Ville. Sa

mère est commerçante et n'a pas été à l'école, son père de niveau primaire est pasteur baptiste depuis 1999. Son père est aussi maçon de profession. Il vit actuellement avec sa mère et ses frères et sœurs. Son père qui habite à Camp-Perrin leur rend visite à la maison parfois. Avant son entrée à la Fasch, il était prédicateur, moniteur et responsable de jeunesse. Ses parents aussi sont des protestants précisément baptistes. Il a souligné qu'il participait à toutes ces activités non par volonté mais par contrainte, du fait que son père était très autoritaire et qu'il demande d'être obéi envers et contre tout. Il a dit qu'il avait l'impression de faire partie d'un corps militaire.

4.3.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 3 avant son entrée à la Fasch

Présentement, il a affirmé qu'il ne va plus à l'église comme il le faisait avant lorsque son père lui dictait sa conduite. Quand il est entré à la Fasch, c'est comme si une nouvelle porte lui est ouverte. Il dit qu'il va à l'église que si cela lui chante. Il est membre d'une chorale, mais il est mal vu dans celle-ci vu qu'il pose des questions qui ne sont pas conformes aux pratiques religieuses et surtout celles concernant le rapport sexuel avant le mariage. Avant s'il n'allait pas à l'église, c'était comme s'il commettait un péché; maintenant ce n'est plus le cas. Ce qui l'intéresse à l'église, c'est surtout les activités à caractère social que les responsables y organisent.

Il a défini le rapport sexuel comme un tout, c'est-à-dire à commencer par les caresses jusqu'au coït. Dans son entretien, il a dit que depuis son enfance, il a toujours appris selon la morale chrétienne : pas de sexe avant le mariage et que le rapport sexuel avant le mariage est un péché. Selon les sermons de l'église, c'était comme si le plus gros péché était sexuel. Cela a créé une peur chez les jeunes. Il a aussi ressenti cette peur dans sa vie avant son entrée à la Faculté des Sciences Humaines. Il a affirmé qu'il était défavorable au rapport sexuel avant le mariage.

4.3.2. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiant 3 au terme de ses études à la Fasch

D'après les informations de son entretien, une fois qu'il est entré à la Fasch, il a pratiquement coupé les ponts avec la manière d'aller à l'église. Il a laissé de côté son ministère de prédicateur et toutes les autres occupations. Il a dit qu'il a une nouvelle façon de voir les choses, car selon lui c'est une hypocrisie de dire aux jeunes de ne pas avoir des rapports sexuels avant le mariage parce que, dit-il, quand les pulsions présentent ses exigences, on ne peut rien faire d'autre que d'obéir.

4.3.3. De l'influence de la Fasch et des professeurs sur la profession de foi de l'étudiant 3

Il a répondu que la Fasch est un endroit où la religion est reléguée au second plan parce que les professeurs donnent des rendez-vous le dimanche et les étudiants doivent venir suivre des cours ce jour-là. Sous peine d'être indexé et/ou ironisé, les étudiants protestants n'affirment pas leur foi religieuse à la Fasch. Il pense que la faculté, de par la formation que les étudiants (es) protestants y reçoivent, exerce une influence considérable sur ces derniers (ères) sur plusieurs aspects. D'une part, les étudiants (es) apprennent à remettre en question n'importe quel sujet avant d'en ajouter une certaine confiance, cela lui a même permis de poser certaines questions à son père qui est pasteur, question qu'il n'aurait jamais osé poser s'il n'était pas à la Fasch.

D'autre part, il y a une représentation défavorable envers les protestants qui portent ces derniers (ères) à ne pas parler même entre eux de la religion. Il a dit qu'il pense qu'un (e) étudiant(e) protestant (e) qui est dans cette faculté est dans une situation très délicate à cause de cette ouverture d'esprit qui les mettra en désaccord avec les membres de leur congrégation. Selon les données de son entretien, il a affirmé qu'il s'était déjà trouvé dans cette situation et comment les membres de son assemblée le comprenaient très mal car il a dit :

Les membres de mon église me comprennent mal et me jugent par le fait que j'ai toujours porté des bracelets artisanaux, des pendentifs depuis mon entrée à la Fasch. Ils disent souvent que je ne suis plus un chrétien parce que je remets toujours tout en question à l'église. Avant j'acceptais tout sans poser de question, comme quoi tout venait de Dieu, mais au fil de mes études j'ai fini par voir que ce n'est pas toujours le cas. Les leaders religieux travaillent pour leur propre intérêt parfois sans tenir compte de leurs fidèles.

Cette situation montre que la plupart du temps que, pour répondre aux besoins du moment même les pasteurs n'obéissent pas comme ils devraient.

4.3.4. Du changement dans la conception du rapport sexuel avant le mariage au terme de l'étude de l'étudiant 3

Arrivé au terme de son étude, il affirme avoir une toute autre façon de se représenter le rapport sexuel avant le mariage. Il a même mentionné qu'il ne s'identifie pas aux protestants. Il croit simplement dans l'existence d'un être suprême qui, selon lui, est digne d'être vénéré. Cet être ne se trouve pas forcément à l'église. La Fasch est pour lui comme un exutoire car elle lui rend sa liberté. Il est difficile, d'après lui, d'être à la Fasch et de ne pas changer sa manière de se représenter les choses à savoir la religion et la sexualité. La façon de comprendre la religion et tout ce qui va avec changera si l'étudiant avait une compréhension défavorable du rapport sexuel avant son entrée. Cette compréhension changera en une compréhension favorable. Car ils se rendront compte que les leaders imposent trop souvent leur façon de voir comme si c'étaient eux le Tout-puissant.

Pour couronner le tout, il a dit que la formation que les étudiants (es) reçoivent à la Fasch peut porter les étudiants(es) célibataires protestants à abandonner les activités de leur église et même la religion comme c'est le cas pour certains de ses amis. Pourtant, il dit qu'il croira toujours en cet être Suprême même s'il ne prend plus part aux

activités religieuses, pendant que d'autres étudiants (es) protestants veulent toujours rester chrétiens. Néanmoins, il y a eu des changements dans sa vie suite à sa formation à la Fasch.

4.4. Brève présentation de l'étudiante 1

[Retour à la table des matières](#)

L'étudiante 1 est de sexe féminin, elle est protestante de dénomination pentecôtiste. Elle a 24 ans, elle est née dans une famille chrétienne. Elle est en niveau III dans le département de Travail Social, elle est chef de brigade dans son église. Elle est l'aînée de sa famille et elle est très active dans les activités religieuses de son église, mais elle en rate quelques-unes. Ses parents sont commerçants et ils ont un faible niveau intellectuel. Pour son père, c'est la 6^{ème} secondaire et sa mère Cours Moyen 1 (CM1). Elle habite avec son oncle à Delmas 40, elle se dit être quelqu'un de sympathique qui parle avec n'importe qui indépendamment de sa foi religieuse. Elle est formatrice dans une institution à but non lucratif où elle donne des formations sur la santé sexuelle et reproductive.

4.4.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 1 avant son entrée à la Fasch

D'après les données recueillies dans son entretien, cette étudiante avait une représentation défavorable du rapport sexuel avant le mariage car dit-elle, elle croyait qu'en le faisant elle allait être grillée par de l'huile chaude venant du ciel tellement elle avait peur de pratiquer ce genre de rapport. Du moins, c'est ce que ses parents lui ont fait croire pour tout ceux et celles qui n'obéissent pas à la parole de Dieu. D'autant plus qu'elle a dit qu'elle passait le plus clair de son temps à l'église et à donner des formations à d'autres jeunes. Elle pense tout de même que le rapport sexuel est une gamme complète d'actes qui commencent par les caresses aboutissant au coït. Selon elle, il y a plusieurs raisons qui peuvent pousser des jeunes à avoir des rapports

sexuels avant le mariage comme satisfaire ses désirs, manifester son amour envers ceux et celles qu'il (elle) aime et en dernier lieu le viol.

En outre, toutes ces pratiques avant d'entrer à la Fasch, elle les a considérées comme un péché car la bible qui est sa boussole interdit ces genres de pratiques. D'ailleurs, selon ses dires, elle ne parlait pas de ce sujet dans le but de ne pas avoir des tentations. Elle a affirmé que c'était une chose difficile parce qu'après l'âge de la puberté que les pulsions et les désirs poussent les jeunes sans cesse vers cet acte. Pour satisfaire ces désirs, certains (es) jeunes protestants sont obligés (es) de pratiquer ce rapport tout en sachant pertinemment que c'est interdit, que c'est un péché.

4.4.2. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 1 au terme de ses études à la Fasch

Elle a dit dans son entretien que la Fasch l'a aidée à voir les choses autrement, mais que c'est surtout avec le développement du sens critique et de la remise en question de tout. Ainsi, elle n'a pas de problème de parler de n'importe quel sujet sans se sentir coupable. La formation qu'elle a reçue de la Faculté des Sciences Humaines l'a aidée à pratiquer une attitude de non jugement envers tout un chacun, qu'il soit protestant ou pas.

4.4.3. Influence des étudiants non protestants sur les étudiants (es) protestants à la Fasch

Elle a pensé que l'attitude des étudiants non protestants de la Fasch envers ceux qui le sont est mauvaise vu que les non protestants indexent et ironisent les étudiants (es) protestants en leur disant que l'espace facultaire n'est pas propice aux protestants. Elle s'est rappelée avoir été victime de cette façon d'agir des non-religieux. Parfois dans les groupes de travail quand les autres donnent des rendez-vous de travail à une heure où elle devrait se rendre à l'église, elle dit qu'elle n'y serait pas car elle doit se rendre à l'église, les autres lui demandent si elle fréquente toujours l'église ou si elle est toujours

protestante. C'est une attitude que ces derniers doivent éviter selon elle, car cela met mal à l'aise les autres qui sont religieux.

4.4.3.1 Du changement de la conception des rapports sexuels avant le mariage de l'étudiante 1.

Pendant son parcours à la Fasch, elle a dit qu'elle s'est questionnée sur sa propre façon de se représenter le rapport sexuel avant le mariage et a fini par se rendre compte que cette façon-là n'était pas la meilleure. A présent, elle avoue qu'elle pense que le rapport sexuel avant le mariage n'est pas un péché mais de préférence un besoin à satisfaire et qu'elle n'a aucun problème avec ceux et celles qui le pratiquent. Seulement, elle a mentionné qu'elle aime conseiller les jeunes qui font usage de ces pratiques d'utiliser des condoms. Ce faisant, elles éviteront de tomber enceinte prématurément et éviter certaines maladies transmissibles sexuellement (MST).

Les informations recueillies de son entretien reflètent ceci :

Je crois que la formation donnée à la Faculté des Sciences humaines a une influence considérable sur les jeunes chrétiens protestants célibataires à deux niveaux. Premièrement, ils remettent en question certaines choses ayant rapport avec la religion, par la suite pour adopter une nouvelle façon d'agir. Deuxièmement, ils ont peur d'afficher leur foi religieuse ; parfois ils font semblant de n'être pas des protestants (es) pourtant quand elle les rencontre soit dans une croisade, soit dans un concert, ils (elles) avouent qu'ils (elles) sont protestants (es).

Finalement, elle a révélé qu'elle n'accepte pas n'importe quelle situation sans en peser le pour et le contre dans l'assemblée religieuse qu'elle fréquente. Il y a des choses qu'elle croyait justes avant mais qui sont injustes maintenant, comme le fait de soutirer de l'argent entre les mains des fidèles qui n'ont pratiquement rien. Ces genres de comportements, selon ses affirmations, la révoltent à présent. Les leaders de son église qui interdisent aux jeunes de pratiquer le rapport

sexuel avant le mariage, la plupart d'entre eux commettent l'adultère en couchant avec la femme des autres frères de la même congrégation. En apprenant ces choses, elle dit que cela la dégoûte ; mais par contre grâce à la formation qu'elle a reçue à la Fasch et qui lui a permis d'adopter une attitude de non jugement, elle est devenue la confidente de beaucoup de ses aînées du fait qu'elles lui racontent leurs difficultés sexuelles. Pour tout dire, elle nous a confié que la Faculté des Sciences Humaines de par sa formation influence les étudiants (es) protestants célibataires d'une manière ou d'une autre.

4.5. Brève présentation de l'étudiante 2

[Retour à la table des matières](#)

Elle est une protestante âgée de 23 ans, elle est de sexe féminin. Elle est en année préparatoire, deuxième session. Ses parents sont protestants de dénomination pentecôtiste. Elle est plutôt active dans les activités religieuses parce qu'elle va toujours à l'église chaque dimanche matin et soir. Pour les services de prière en semaine, elle n'y assiste quasiment pas parce qu'elle a cours à la Fasch et ce, dans les mêmes tranches d'heures. Sa famille n'est pas complètement une famille chrétienne parce que c'est seulement elle, son père et sa mère qui sont protestants. Les autres membres de la famille ne le sont pas. Le niveau intellectuel de ses parents est faible vu qu'ils n'ont pas dépassé celui du primaire. Ses parents sont commerçants et son père en plus du commerce exerce la profession de maçon.

4.5.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 2 avant son entrée à la Fasch

D'entrée de jeu, cette étudiante a affirmé qu'elle a une représentation défavorable du rapport sexuel avant le mariage parce que selon la morale de sa religion, c'est un péché. Selon elle, tous (tes) les jeunes protestants (es) devraient éviter de pratiquer ce genre de chose avant d'être mariés (es) s'ils veulent plaire à Dieu. Elle a dit sincèrement qu'elle sait que ce n'est pas facile de ne pas le faire et que sa représen-

tation de ce sujet n'est pas uniforme dans le sens que cela dépend du milieu dans lequel le (la) jeune évolue. Pour elle, il y a des milieux beaucoup plus excitants sexuellement que d'autres. Du coup, c'est devenu plus difficile à gérer les désirs. L'environnement compte beaucoup dans la décision de pratiquer le rapport sexuel avant le mariage ou de ne pas le pratiquer.

4.5.2. Impact de la formation reçue à la Fasch sur les activités religieuses de l'étudiante 2

Elle a dit dans son entretien qu'il y a certaines pratiques religieuses qu'elle n'acceptait pas avant d'entrer à la Fasch comme le fait que les dirigeants ne respectent pas la vie privée des fidèles. Elle était très active dans les activités de sa congrégation parce qu'elle y allait chaque dimanche matin et soir et aussi dans les services de prières de la semaine.

Elle a défini le rapport sexuel comme l'intromission du pénis dans le vagin de la fille. Les préludes selon elle, sont des impuretés. Sans pénétration, il n'y a pas de rapport sexuel. Dans l'église où elle persévère, les leaders conseillent les jeunes filles de se lier amoureusement avec des jeunes gens qui professent la même croyance religieuse qu'elles. Ainsi, elles auront plus de chance de ne pas tomber dans ces genres de pratiques. Même si la plupart du temps ceci n'est pas respecté, ce qui entraîne d'après elle des sanctions quand cela arrive aux oreilles des responsables ou quand une jeune fille tombe enceinte.

4.5.3. De la pérennisation de la conception défavorable du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 2 au moment de sa formation à la Fasch

L'une des premières choses qui s'est passée dans sa vie une fois entrée à la Faculté des Sciences Humaines, c'est de ne pas pouvoir participer aux services de prière qui se font pendant la semaine vu qu'il y a toujours cours à ces mêmes tranches d'heures. Du coup, c'est

la religion qui vient après parce qu'il faut qu'elle apprenne ce pour quoi elle est venue.

Ceci dit, elle affirme qu'elle ne changera pas de représentation en ce qui a trait aux rapports sexuels avant le mariage même si, d'après elle, la Fasch est un espace qui favorise ces genres de pratique. Elle considère toujours le rapport sexuel avant le mariage comme un péché autrement dit comme un acte interdit par la Bible en dépit de sa nouvelle façon de comprendre certaines choses ayant rapport aux agissement des leaders religieux.

4.5.4. Du changement de sa conception de la religion et des leaders religieux

La Fasch, à travers les cours qu'elle est en train de suivre, commence à changer sa façon de se représenter la religion et certaines pratiques des leaders. Le sens critique qu'elle est en train d'acquérir pendant sa formation à la Fasch permet qu'elle prenne des positions qu'elle ne prendrait pas avant. Elle a dit qu'elle a tendance à se rebeller car il y a des choses que les responsables prennent pour des normes religieuses mais qui ne le sont. C'est contraignant, dit-elle.

Elle révèle qu'il y a d'autres choses qu'elle n'aime pas à la Fasch, c'est que les étudiants (non-religieux) ont tendance à ridiculiser les protestants. Il y a parfois des étudiants qui harcèlent les jeunes filles protestantes surtout sur le plan sexuel. D'après ses dires, la vie d'un(e) étudiant (e) protestant à la Faculté des Sciences humaines n'est pas facile. Ce qu'elle fait, elle a choisi de ne pas discuter de sa foi avec les autres étudiants. Elle dit avoir affirmé sa foi religieuse et fait en sorte que les autres la respectent ainsi que sa foi religieuse.

4.5.5. Impact de la formation reçue à la Fasch sur la pratique des rapports sexuels avant le mariage des étudiants (es) protestants

Elle pense que la Fasch peut être un élément qui facilite les jeunes à avoir des rapports sexuels avant le mariage parce que la critique de la religion y est omniprésente. Cette situation de remise en question peut porter un (e) étudiant (e) protestant qui n'a pas bien intégré les valeurs de sa religion à tomber dans les pratiques sexuelles. Enfin, elle a avoué avoir changé de représentation sur certaines choses concernant la religion mais reste convaincue que le rapport sexuel avant le mariage demeure un péché et qu'il faut dans la mesure du possible l'éviter.

4.6. Brève présentation de l'étudiante 3

[Retour à la table des matières](#)

C'est une jeune fille de 23 ans. Elle est née dans une famille chrétienne de dénomination baptiste. Elle est en année préparatoire et est en première session. Elle vit avec ses parents ainsi qu'avec ses frères et sœurs, elle est la fille d'une commerçante et d'un enseignant. Son père n'enseigne pas actuellement parce qu'il est malade à la gorge, il joue le rôle d'agent communautaire maintenant pour les campagnes de vaccination dans la zone. Son père est de niveau secondaire et sa mère de primaire. Elle va à l'église tous les dimanches exceptés ceux où elle a cours à la Fasch. Elle a dit aimer les tresses. Quand elle les porte les responsables de son église ne la laissent pas diriger les services de prières qu'elle devrait officier. Elle est moins présente dans les activités de son église car la Fasch ne lui laisse pas le temps.

4.6.1. De la conception du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 3 avant son entrée à la Fasch

À partir des données recueillies dans son entretien, nous nous rendons compte que cette étudiante était très active car elle prenait part à toutes les activités que l'église qu'elle fréquente organisait. Citons entre autres école dominicale, les services de prières, les jeûnes etc. Elle avait même l'habitude d'en diriger quelques-uns les dimanches matin et soir et aussi les mercredis quand elle ne portait pas ses tresses. Elle a toujours cru que le rapport sexuel avant le mariage n'est pas un péché car dit-elle c'est un besoin comme tous les autres besoins. Pratiquer ces genres de rapports ne lui posait aucun problème.

4.6.2. De la représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 3

Elle a affirmé avoir une représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage avant même d'être à la Fasch. Elle l'a défini comme un tout commençant par les caresses aboutissant à la pénétration. Ce qui la troublait aussi d'après son témoignage c'est qu'elle n'arrive pas à comprendre pourquoi il y a toutes ses dénominations dans le protestantisme puisque toutes prient un seul Dieu. La mission de toutes ces congrégations, c'est de conduire les fidèles au ciel. Pourquoi se vantent-elles être meilleures les unes des autres ? Elle a dit que cette situation lui a porté à cultiver le doute par rapport à la religion surtout quand elle fait usage des tresses qui n'a rien de mal et que les dirigeants l'interdisent de faire quoi que ce soit. Elle a dit que ce n'est pas logique.

Il faut mentionner qu'elle a dit dans son entretien qu'elle est une protestante baptiste et elle ne quittera pas cette religion pour rien au monde. Même s'il y a des choses que les dirigeants font qui ne lui plaisent pas mais elle a avoué qu'elle restera protestante parce qu'elle a cru et croira toujours en Dieu en dépit du fait qu'elle viole la règle interdisant le rapport sexuel avant le mariage. Selon elle, l'essentiel c'est de rester chrétien parce que le salut est important et qu'elle ne

doit pas le perdre à cause de son étude à la Faculté des Sciences Humaines.

4.6.3. De la pérennisation de la conception favorable du rapport sexuel avant le mariage de l'étudiante 3 au moment de sa formation à la Fasch

Selon ses dires, la première chose à être touché une fois qu'elle est à la Fasch, c'est l'étude biblique qu'elle assistait chaque mardi. Mais qu'elle n'a plus le temps d'y aller maintenant parce qu'elle a un cours le mardi qui termine parfois à sept heures du soir. Par contre, elle a dit apprendre quelque chose en retour parce son sens critique est mieux aiguisé. Elle pose pleins de questions sur certaines choses que les dirigeants imposent aux membres de son église qui lui paraissent insensées.

En tenant compte des informations qu'elle a fournies dans son entretien, nous pouvons révéler qu'elle a affirmé que la Fasch de par la formation l'a bel et bien changée mais non sur le point de vue de la sexualité. Elle nous a confié que les membres de son assemblée disent qu'elle est différente et qu'ils avaient ce pressentiment dès qu'elle a décidé d'aller à la Fasch. Elle a dit que les responsables ont remarqué son absence aux études bibliques, qu'elle parle autrement, qu'elle pose trop de questions, c'est comme si la Faculté des Sciences Humaines lui a fait un lavage de cerveau. Elle a dit que la Fasch l'a aidé à agir différemment mais c'est quelque chose qu'elle apprécie et qu'elle ne va pas lâcher facilement.

4.6.4. De l'intolérance des professeurs et étudiants non protestants à l'endroit des étudiants (es) protestants

Elle a affirmé avoir des problèmes avec les professeurs et les étudiants non religieux qui ont tendance à critiquer le protestantisme comme quoi c'est quelque chose à éviter. D'après elle, c'est un choix qu'une personne fait quand elle choisit d'être une chrétienne protestante. Elle a donc fait ce choix, les professeurs et étudiants non reli-

gieux n'ont rien à voir là-dedans. Ils sont intolérants, ils ne respectent pas la foi religieuse des autres, ils indexent les étudiants (es) protestants à la Fasch, elle pense que c'est une pratique à éviter. Elle a entendu dire que cette faculté est laïque, alors les professeurs et les autres étudiants n'ont pas à dire que la religion c'est une perte de temps. En proférant ces propos, ils blessent ceux et celles qui ont foi en Dieu, elle pense que ces derniers devraient garder leur réflexion pour eux.

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

Cinquième partie

ANALYSE ET DISCUSSION DES DONNÉES

[Retour à la table des matières](#)

Nous analysons ci-après les informations obtenues à partir de l'entretien semi-dirigé avec les sujets de cette recherche. À partir des thèmes et des données présentées ci-dessus, nous procédons par une analyse de contenu verticale selon Descamps (ibid) ⁹ qui va nous permettre de déterminer en quoi les représentations sociales des interviewés sont liées à leur formation. En ce sens, nous nous servons à la fois des caractéristiques qui s'avèrent communes aux deux groupes d'étudiants (es) interviewés (finissants (es) et en préparatoire) et celles qui sont particulières à l'un ou l'autre groupe pour étayer notre analyse.

⁹ L'article de Marc Alain Descamps titré "L'analyse de contenu" n'a pas de date de parution, mais nous l'avons tiré de ce site Europsy.
<http://www.europsy.org/marc-alain/analysecontenu.html>

5.1. Vers la description de la vie religieuse des sujets de l'étude

[Retour à la table des matières](#)

La présentation des données tirées de l'analyse de contenu révèlent que quatre (4) des six (6) sujets sont nés dans une famille chrétienne. Les deux autres se sont convertis au christianisme au cours de leur vie. Parmi les 6 sujets, deux sont de dénomination pentecôtiste et les quatre autres baptistes. Parmi ceux qui sont pentecôtistes, l'une est en niveau III et l'autre en année préparatoire (l'étudiante^{1, 2}) pour les baptistes deux sont en niveau III et le reste en préparatoire (l'étudiant^{1, 2, 3,3} ¹⁰). Tandis que quatre (4/6) des sujets sont très actifs dans les activités religieuses contre deux (2) qui ne le sont pas. Cependant, nous observons chez la totalité (6/6) des sujets des deux groupes qu'ils pensent qu'il y a une mauvaise représentation des étudiants (es) protestants (tes) dans la Fasch du fait que les non protestants sont intolérants envers eux. Dans le sens que les étudiants non-religieux veulent que les étudiants (es) protestants (es) s'intéressent plus à la science qu'à Dieu. Quatre (4) des six répondants qui prennent part à l'entretien affirment que les sujets qui sont convaincus de leur foi et qui sont restés fermes feront peu de cas du discours des non protestants. Néanmoins quatre des (4/6) six interviewés disent que la plupart des étudiants (es) protestants célibataires ont des problèmes à afficher leur foi religieuse.

Les étudiants 1 et 3 ont affirmé qu'ils ont subi l'interdiction d'exprimer leur façon de penser à l'église et à la maison tant que les parents/leaders religieux ne leur demandent pas de le faire. Par ailleurs, nous pensons qu'ils continuent de faire face à cette même situation à la Fasch. Les étudiants (es) de l'étude par souci de ne pas être jugés, ou d'être mal vus ont choisi de ne pas afficher leur foi ou peut-être parce qu'il n'y a personne qui le leur demande. Ceci a contribué à les juger défavorablement sous deux angles. D'un côté, par les étudiants non-religieux qui veulent les rallier dans leur camp c'est-à-dire

¹⁰ L'étudiant 3 est de niveau III en sociologie et l'étudiante 3 est en année préparatoire, 1^{ère} session

à quitter l'église, et de l'autre par les protestants qui les critiquent de n'avoir pas pu affirmer leur croyance en Dieu. Donc, une nouvelle stratégie consistant à parler de la croyance serait bien vue par tous les étudiants (es) de la Fasch qu'ils (elles) soient protestants ou catholiques. Comme le font certains professeurs (es) de la faculté à travers les cours d'anthropologie culturelle sur le vodou.

5.2. La formation à la Fasch et la remise en question de l'Église par les étudiants (es) protestants

[Retour à la table des matières](#)

La peur d'afficher ou d'affirmer leur foi chrétienne peut être d'une part, due aux stéréotypes qui sont liés aux chrétiens (nes) protestants qui attribuent tout à Dieu. De plus, l'intolérance des étudiants non-religieux de la Fasch qui tentent parfois d'imposer leur façon de voir aux autres prétextant qu'à la Faculté des Sciences Humaines, la science est primée sur la religion. Le fait d'attribuer tout à Dieu est commune à tous (tes) les protestants (es) de la société haïtienne, une population qui paraît être dominante selon EMMUS V (2012) ; et d'autre part, Dieu est responsable de tout parce qu'il est le créateur de l'univers. Donc, tous nos faits et gestes n'échappent pas à son pouvoir décisionnel dans le cadre de la religion. Au final, tous les étudiants (es) protestants, qu'ils soient actifs ou non, croient que Dieu décide de tout.

De plus, nous devons mentionner que tous les sujets de l'enquête affirment que la Fasch joue un grand rôle dans leur irrégularité dans les services de leur église, surtout ceux qui ont lieu en semaine car ils ont des cours parfois en même temps que l'heure des services religieux. Selon eux, le fait de ne pas participer à tous les services n'est pas un problème, l'essentiel c'est de rester chrétien (croire en Dieu) adviennent que pourra. Ajoutons aussi que les sujets disent qu'ils deviennent différent aux yeux des membres de leur assemblée parce qu'ils remettent en question certaines décisions des dirigeants. Ils posent des questions que les responsables n'arrivent pas ou n'aiment pas répondre. Ce qui en quelque sorte les ont rendus sceptique par rapport

aux leaders et leur façon de faire à l'église et ils deviennent plus critique à leurs égards.

Cette tendance de vouloir tout remettre en question des étudiants est nouvelle aux yeux des leaders religieux qui ont l'habitude de tout imposer aux jeunes de leur église. La connaissance donne une certaine liberté, du moins c'est ce que les étudiants (es) protestants célibataires font comprendre. À présent, ils arrivent à poser des questions à leurs parents et aux responsables de leur église qu'ils n'ont pas osé poser avant leur entrée à la Faculté des Sciences Humaines. Signalons que la Fesch leur aide à prendre, d'une certaine manière, confiance en eux-mêmes c'est-à-dire par une démystification de l'idée de Dieu ce qui est l'objet de certains cours. Les étudiants qui allaient à l'église sous la contrainte de leurs parents n'y vont que rarement à présent et sont prêts à la laisser tomber en vue de n'y mettre plus jamais les pieds.

5.3. De la définition du rapport sexuel avant le mariage par les sujets interviewés en rapport à la religion

[Retour à la table des matières](#)

Ce point marque des différences significatives entre les deux groupes. En effet, tous les étudiants (es) de notre étude ne s'entendent pas sur la définition du rapport sexuel avant le mariage eu égard à la religion. Quatre (4/6) des six participants disent que le rapport sexuel avant le mariage est un ensemble commençant par les caresses, les attouchements pour aboutir au coït. Tandis que les deux autres le définissent comme le seul fait de pénétrer la fille avec le pénis. Alors pourquoi cette divergence ? Cette contradiction dans la définition du rapport sexuel avant le mariage par les étudiants (es) protestants célibataires pourrait être la conséquence de quelques manquements des leaders religieux par rapport à leurs responsabilités qui consiste à former ses membres tant du point de vue social que spirituel.

Disons entre autres que les leaders religieux semblent considérer les jeunes comme des *enfants*, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas à donner leur avis. Cependant si les responsables religieux de toutes les déno-

minations faisaient leur travail, les jeunes protestants (es) auraient peut-être une vision bien définie du rapport sexuel avant le mariage puisque dans le milieu religieux, les responsables disent clairement quand les chrétiens doivent avoir des rapports sexuels. Étant donné que les leaders ne remplissent pas leurs missions, les jeunes cherchent eux-mêmes à donner un sens au rapport sexuel avant le mariage. Ainsi l'étudiante 3 nous confie :

Quand ¹¹ j'ai faim, je suis obligée de manger et de boire quand j'ai soif, donc j'ai la même obligation de faire du sexe quand le besoin se fait sentir. C'est un besoin comme tous les autres, pourquoi devrais-je m'en priver ? Partant de ce principe, je n'ai aucun problème à pratiquer le rapport sexuel avant le mariage.

Nous révélons cet aspect qui nous paraît un peu invraisemblable, c'est que le sexe des sujets ne semble pas influencer les informations qu'ils ont données, car l'étudiant 1 et l'étudiante 2 croient que le rapport sexuel c'est seulement le coït, alors que l'autre groupe croit que le rapport sexuel est un tout. Cette divergence sur la définition peut ne pas dépendre de la Fasch, parce que ceux et elles qui le voient comme un tout, le pensent avant leur entrée à la Faculté des Sciences Humaines. Comme l'a dit l'un des sujets de l'étude et aussi World Relief (2004) que la relation des pairs joue un rôle très important dans la représentation du rapport sexuel avant le mariage des jeunes. D'autant plus que cette relation est une source d'information sur la connaissance de la sexualité de jeunes protestants. Partant de ce point de vue, nous pouvons dire que cette divergence peut découler des discussions entre pairs au niveau secondaire ou à d'autres centres de formation fréquentés par ces derniers comme le déclare l'étudiant 2.

Par conséquent, il nous semble que la représentation qu'ont les étudiants (es) protestants de la Fasch qui participent à cette étude sur

¹¹ Lè m grangou mwen manje, m bwè lè mwen swaf. Kidonk se menm jan tou lè mwen anvì fè bagay m dwe fè l. Se yon bezwen li ye tankou tout lòt yo, poukisa pou m pa ka fè l la? Lè m konsidere l konsa, m pa gen okenn pwoblèm pou m fè bagay anvan maryaj.

le rapport sexuel avant le mariage varie d'un répondant à l'autre et d'une dénomination à l'autre. La dénomination pentecôtiste met beaucoup plus l'accent sur la sanctification de ses membres que la dénomination baptiste. Elle est aussi plus populaire que la dénomination baptiste bien qu'elle soit la dernière à entrer sur le territoire haïtien. Signalons que cette variation dépend d'une certaine manière de la formation reçue à la Fasch, car les trois étudiants (es) protestants célibataires finissants qui sont favorables au rapport sexuel avant le mariage ont cette représentation au terme de leurs études. Car le sens critique développé suite aux cours, le processus de réflexion approfondi sur n'importe quel sujet qu'ils ont acquis pendant leur parcours à la Fasch ont joué un rôle considérable à ce changement. Pourtant avant leur entrée à la Faculté des Sciences Humaines, ils étaient contre ce genre de pratique parce que la Bible l'interdisait ou peut-être parce qu'ils ont reçu chez eux cette façon de voir.

Néanmoins pendant leur parcours universitaire, ils ont fini par se rendre compte que les interdictions concernant les rapports sexuels avant le mariage ne tiennent pas la route. Alors, le changement semble une option tout à fait normal pour eux. Il convient aussi d'insister sur le fait que les étudiants (es) protestants qui changent de conception sur le rapport sexuel avant le mariage sont nés de famille chrétienne. Ceci laisserait comprendre que les jeunes issus de famille chrétienne ne sont pas trop ouverts au sujets sexuels ni à la discussion mettant en doute l'existence de Dieu. Alors quand l'occasion s'offre à eux, ils la saisissent ; du coup ils remettent quasiment tout en question y compris leur vie religieuse qui entrainera un ensemble de changement de comportement ou d'attitudes. Ce changement qui, selon Doise (1986), montre la position de ces individus dans le contexte social où ils ont évolué. C'est-à-dire la Fasch, comme espace social porte les étudiants (es) protestants de l'étude à changer de comportement au sujet du rapport sexuel avant le mariage.

5.4. De la conception favorable du rapport sexuel avant le mariage et changement de comportement des sujets de l'étude

[Retour à la table des matières](#)

La quasi-totalité, soit (5/6) des sujets, ont une représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage. Ce type de représentation découle des nouveaux éléments d'informations qu'ils ont acquis suite à la formation qu'ils reçoivent de la Fasch. Pour les trois finissants, il n'y a pas de doute car ils l'ont confirmé. Mais pour les deux autres, la Fasch n'a rien à voir à la conception favorable du rapport sexuel avant le mariage. Parce que ces étudiants (es) l'ont eu avant d'y entrer et affirment que la formation qu'ils reçoivent à la Fasch apporte de nouveaux changements chez eux. Comme la participation limitée dans les activités religieuses pour assister les cours programmés aux heures de services. De plus, il y a l'acquisition du sens critique et la culture de remise en question de certaines décisions des responsables religieux. Tout en disant que le rapport sexuel avant le mariage est interdit selon la Bible mais ils pensent et agissent autrement. Selon eux, le rapport sexuel est une nécessité, une obligation, un besoin à satisfaire et enfin les rapports sexuels procurent du plaisir. L'étudiante 2 a une opinion contraire dit que les étudiants (es) doivent lutter pour ne pas tomber dans le rapport sexuel. D'après Freud (2006[1923]), les pulsions sexuelles peuvent être refoulées ou sublimées mais ne sont pas absentes. Ceci dit, les pulsions sont omniprésentes dans la vie de tous les jours et tentent à tout prix de trouver satisfaction. Tenant compte de ceci, l'étudiante 2 semblerait ne pas pouvoir tenir à cette position et finirait par lâcher prise car c'est plus fort qu'elle. Comme corroborent les affirmations des étudiants 2 et 3. Alors, cette situation est présente chez les étudiants (es) protestants qui ont refoulés leurs pulsions et leurs désirs. Donc, les pulsions et les désirs qui les guettent seraient incontrôlables et poseraient aussi problème. Ils ont admis que ce n'est pas une chose facile de ne pas pratiquer ces rapports avant le mariage ; en revanche le faire ou ne pas le faire est un choix que fait le

(la) jeune chrétien (ne) qui risque d'être sanctionné (e) par les responsables religieux quand cela tourne mal.

D'après la fonction de savoir, développé par Abric (1994), qui permet aux individus de comprendre et d'expliquer leur réalité. Cette fonction se révèle très importante pour le travail parce qu'elle montre comment les étudiants (es) protestants (es) à travers les nouveaux savoirs qu'ils ont acquis et qui leur ont permis d'expliquer leur position sur la sexualité. Ainsi, plus de la moitié des participants arrivent à savoir que le rapport sexuel est important pour le corps. De ce fait, l'étudiant 2 nous explique :

Je ¹² ne peux pas lutter contre mon propre corps. La bible dit que la chair est faible, mais l'esprit est bien disposé ; je pense que les désirs du corps parlent plus fort que l'esprit. C'est pourquoi je fais usage de cette pratique dans ma vie tout en essayant de ne pas engrosser les filles.

Et l'étudiant 3 affirme que :

Quand ¹³ les désirs et les pulsions se présentent même la prière ne peut pas l'aider à refouler, donc la seule solution c'est de faire cet acte. Surtout qu'il apporte du plaisir et de la jouissance, alors ne pas pratiquer ce genre de rapport est vraiment difficile.

Finalement, ce savoir que Jodelet (1991) qualifierait de *naturel* ou *naïf* consiste à peser le pour et le contre d'un comportement que doivent acquérir les participants (es) du travail. Il les aide à comprendre le rapport sexuel avant le mariage autrement. Ainsi, le sens critique qu'ils développent à la Fasch leur permet de questionner leurs leaders

¹² M paka goumen ak kò m. Bib la di ke kò a fèb men lespwi a byen fèm. Mwen panse ke anvi yo pale pifò pase lespwi a. Se poutèt sa mwen fè bagay sa yo pandan m ap veye pou m pa gròs fi.

¹³ Lè anvi yo vini, menm lapwiyè paka ede nou bliye yo, kidonk sa k pibon an se fè bagay pou soulaje. Fò n pa bliye tou ke li bay plezi, ou jwi anpil, alòs pa fè l ap difisil anpil

religieux qui n'arrivent pas à leur fournir une réponse satisfaisante sur le rapport sexuel avant le mariage de façon particulière et la sexualité en général. Dans ce cas, ils décident eux-mêmes de le pratiquer ou non. L'étudiante 1 nous révèle :

Les ¹⁴ responsables religieux ne nous expliquent pas vraiment pourquoi nous, les jeunes, ne devrions pas pratiquer le rapport sexuel avant le mariage. D'autant plus que certains de ces responsables commettent l'adultère, ceci nous porte à agir selon nous-mêmes.

Comme le souligne Nicolas (2001), le choix d'une option¹⁵ dépendra de l'éducation familiale du jeune, des pressions de son environnement et de la force de ses convictions philosophiques, religieuses ou spirituelles. En tant que responsable religieux, il a préconisé la pratique de l'abstinence sexuelle qui a ses avantages mais aussi ses inconvénients.

5.5. De l'impact du milieu sur les pratiques religieuses des étudiants (es) protestants

[Retour à la table des matières](#)

Par ailleurs, nous tenons à souligner que nous ne partageons pas tout à fait les points de vue de Nicolas (2001) dans le sens où il conseille l'abstinence non pas parce qu'il donne ce conseil mais par le fait qu'il ne met pas accent suffisamment sur le milieu que fréquente le jeune le plus souvent. En effet, le milieu ambiant influence beaucoup les agissements des jeunes. Un étudiant protestant qui n'avait pas l'habitude de subir des moqueries concernant sa foi n'aurait peut-être

¹⁴ Lidè legliz yo pa janm di nou vwè rezon pou nou pa fè sèks anvan maryaj la. Epi gen pami yo ki nan adiltè legliz la, konsa se nou menm ki chwazi sa pou nou fè osnon pa fè.

¹⁵ Les options sont : une vie sexuelle active, masturbation, abstinence, citées plus haut dans la partie théorique de ce travail

pas la chance de garder les valeurs morales de sa foi religieuse quand il fait la risée des non-religieux. Par ailleurs, il pourrait ne pas prêter attention aux moqueries des autres étudiants (es) qui ne partagent pas sa croyance. Les étudiants (es) de ce travail ont affirmé cette assertion en attestant ne pas faire attention aux discours des étudiants non-religieux. Les témoignages des interviewés de notre travail justifient ces deux points de vues, d'une part - nombreux sont les étudiants qui ont abandonné l'église après être entrés à la Fasch. C'est un signe qu'ils n'ont pas pu et su faire face aux moqueries des autres étudiants non religieux de la Fasch, un espace qui est vu par la moitié d'entre eux comme pro-rapport sexuel en prenant comme exemple l'étudiante 2. D'autre part, les interviewés (es) affirment ne pas tenir compte des propos des non-religieux mais continuent de croire en Dieu.

5.6. De la conception des étudiants non-religieux de la Fasch envers les autres étudiants (es) protestants

[Retour à la table des matières](#)

Selon les étudiants (es) interviewés, la conception des étudiants non-religieux envers les étudiants (es) protestants est défavorable car les non-religieux pensent que la religion n'est pas compatible avec la science. La Fasch qui est une entité étatique doit être laïque, c'est-à-dire qu'aucune religion ne devrait être prise en compte dans son fonctionnement. Même si dans la pratique courante, nous observons certaines fois des activités culturelles qui laissent croire le contraire. De plus, les différents groupes qui y sont, sont de tendance religieuse différente et de ce fait, les activités réalisées par ces groupes vont différentes également. D'après l'étudiante 2, les chrétiens protestants sont censés être des modèles. C'est pourquoi ils ne discutent pas de la religion ou mieux n'aiment pas participer aux discussions qu'ils qualifient de vaines. Par contre, les étudiants non-religieux prennent du plaisir à discuter de tout. Ainsi, ils essaient de rallier à leur camp des étudiants (es) protestants surtout les filles toujours d'après les révélations de la répondante 2.

5.7. Le régime de travail à la Fasch et les activités religieuses

[Retour à la table des matières](#)

La Fasch dans son cursus donne la possibilité de suivre les cours qu'on y dispense du lundi au samedi. Il arrive que certains (es) professeurs (es) comme le souligne le Manuel académique (2000, 2006) qui sont des responsables directes des étudiants doivent veiller à ce que leur programme décrit dans le syllabus soit bouclé. Pour ce faire, ils (elles) donnent des rendez-vous les dimanches parfois aux heures de culte. Cette situation pose problème parfois mais deux des participants de l'étude déclarent une fois qu'ils viennent à la Fasch, il faut s'arranger pour atteindre son objectif quitte à ne pas assister régulièrement au service ecclésial. Dans ces conditions, les étudiants (es) protestants pourraient probablement ne pas avoir de bonnes dispositions à continuer avec les services religieux et à servir Dieu comme ils le devraient. Mais cette situation les affecterait vraisemblablement très peu s'ils arrivent à fixer des heures pour assister aux services religieux.

Cependant, la moitié (3/6) des interviewés (es) de cette étude disent que si les étudiants (es) se montrent fermes et inébranlables en ce qui a trait à leur croyance les autres finiront par lâcher prise. Par contre pour l'autre moitié, ils s'arrangent pour aller à l'église avant de venir assister au cours du dimanche et n'assistent pas certaines fois à ces cours pour aller à l'église quand ce n'est pas possible d'y aller avant. Soulignons que même si le régime de travail ne facilite pas totalement la participation à toutes les activités ecclésiales, les étudiants (es) dont leur foi en Dieu est inébranlable ne se laissent pas faire. La totalité des étudiants du travail annoncent ceci :

Un étudiant protestant qui est convaincu de sa foi en Dieu ne se laissera pas influencer par les propos mal intentionnés des non-religieux, même s'il fait de nouvelles découvertes sur des sujets en rapport à la religion.

Toutefois, ils (elles) (6/6) arrivent à faire une démarcation de la façon dont les leaders fonctionnent dans les églises en devenant très critique envers eux. Cependant, cinq des six participants ne lâchent pas pour autant la religion et l'un des six (1/6) dit :

Moi je ne crois plus en la religion. Je crois qu'il existe un être suprême, et Il ne se trouve pas forcément à l'église. C'est pourquoi je n'y mets plus les pieds.

D'après la fonction identitaire qui a pour but de situer les individus dans le social, concept développé par Abric (1994), nous pouvons dire que presque tous les étudiants (es) arrivent à élaborer leur identité personnelle. Disons aussi que l'identité n'est pas acquise une fois pour toute. Ils s'identifient au protestantisme avec des nuances dans leurs réactions contre un qui dit qu'il n'a rien à voir à la religion. Ils révèlent ceci :

Même ¹⁶ s'ils voient sous un autre angle la religion protestante qui les portent à agir d'une manière différente, ils restent toujours chrétiens protestants. En dépit des manquements aux services religieux, des écarts ayant rapport à la sexualité, de la nouvelle façon de se représenter le rapport sexuel ils gardent leur position de rester protestants quoiqu'il arrive.

Cette affirmation laisserait comprendre que pour ceux et celles qui sont convaincus de leur position religieuse avant d'entrer à cette faculté, il n'y a pas beaucoup de chance de quitter l'église. D'après eux, ceux et celles qui ont abandonné le droit chemin, c'est qu'ils n'étaient pas de vrais chrétiens.

¹⁶ Menm si yo wè relijyon pwotestanan yon lòt jan ki fè yo pa aji menm jan ak anvan, yo toujou rete kretyen pwotestan. Menm si yo pa ale nan kèk sèvis, ni fè kèk bagay yo pa t dwe fè sitou fè bagay (sèks) osnon jan yo vin konprann fè bagay la konnya, nenpòt sa k rive a yo toujou rete kretyen pwotestan.

Comme nous l'explique l'étudiante 1 :

Par ¹⁷ rapport aux discours des non-religieux ils abandonnent complètement l'église ce que les protestants et les responsables religieux pourraient classer de déviance par rapport à la religion. Ils deviennent dread-lock, ils font des percings, comme diraient les chrétiens ces types de personnes se sont écartés du droit chemin.

Mais Dieu a demandé à ces personnes de venir le rejoindre pour les donner du repos, ceci laisse croire qu'elles ont une possibilité de retrouver leur salut. Si les étudiants qui ont abandonné l'église (les amis [es] des répondants[es]) décident de retourner à Dieu, ils seront les bien venus, Car la connaissance a une importance moindre au salut de leur âme, selon Segond (1999 dans Marc 8 v 36-37) on lit :

Que sert-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? Et que donnerait un homme en échange de son âme ?

Ceci prouve à tous les étudiants (es) chrétiens protestants que le salut de leur âme importe beaucoup plus que toute la somme de connaissance qu'ils pourraient acquérir pendant leur vie sur la terre. Mais à ceux qui ont abandonné la foi en Dieu, la connaissance pourrait importer plus à leurs yeux.

¹⁷ Dapwe sa moun ki pa gen relijyon yo, etidyan sa yo kite legliz. Sa pwotestan ak reskonsab yo ta rele devyan osnon chite. Yo pèse zòrèy ak trese cheve yo, tankou pwotestan yo ta di yo kite vwè chimen an

5.8. Représentation des rapports sexuels au moment et après la formation reçue à la Fasch

[Retour à la table des matières](#)

Certains sujets, soit (4/6) affirment que la formation qu'ils ont reçue à la Fasch a joué un rôle considérable non seulement sur la façon dont ils représentent les rapports sexuels avant le mariage mais également dans le développement de leur sens critique. Nous dirions que la formation reçue à la Fasch joue un rôle de guide pour les étudiants (es) protestants célibataires. Cette forme de conduite, une fonction d'orientation, découlant des représentations sociales mis en exergue par Abric (1994) détermine le type de relations pertinentes pour le sujet et le type de démarches cognitives qui va être adopté par rapport à l'objet. Ainsi, l'étudiant 3 nous confie :

Si ¹⁸ je suis quelqu'un à mes propres yeux à présent, c'est grâce aux cours que j'ai suivis à la Fasch. C'est comme si j'ai passé de l'esclavage à la liberté. La formation m'a permis de m'affirmer en tant que sujet, aussi de ne pas tout accepter sans poser de questions.

Pour les participants (es) de l'étude, ils ne considèrent plus à présent le rapport sexuel avant le mariage comme un interdit, mais plutôt comme un besoin à satisfaire. Ce que nous pouvons corroborer avec la fonction de justification des représentations sociales avancée plus haut. Cette fonction a pour mission de permettre au groupe et à l'individu d'expliquer et de donner une justification à leurs conduites dans une situation donnée à l'égard de leurs partenaires. Considérant ce point de vue, nous pouvons dire que les étudiants (es) protestants céli-

¹⁸ Si konnya m santi m se yon moun vwe, se gras a kou mwen te swiv nan fakilte syanzimèn nan. Se tankou mwen libere soti nan pwizon kote m te ye a. Fòmasyon an pèmèt mwen kwè nan tèt mwen, konnya mwen dakò ak anyen san m pa diskite l anvan.

bataires (4/6) de la Faculté des Sciences Humaines arrivent à justifier leurs conduites en ce qui concerne le rapport sexuel avant le mariage. Néanmoins, il y a deux autres qui croient que la Fasch n'a rien à voir sur la façon dont ils comprennent ces choses maintenant. Selon l'étudiante 1 :

Grâce ¹⁹ à mes expériences dans mon église je peux affirmer que même si la Fasch de par la formation qu'elle donne peut influencer les étudiants (es) protestants à changer de représentation en ce qui a trait à au rapport sexuel avant le mariage, elle n'est pas totalement responsable. Car j'ai connu des jeunes de mon église qui sont sexuellement actifs (ves) sans être à la Faculté des Sciences Humaines.

L'étudiante 2 va dans le même sens en avouant que :

Ces ²⁰ étudiants (es) qui pratiquent ce genre de chose quand ils (elles) sont à la Fasch n'étaient pas vraiment des protestants (es) convaincus (es). Ils (elles) respectaient ces normes par contrainte, une fois arrivés dans un espace qui leur facilite la tâche, ils se laissent aller. Je reconnais que cette faculté peut être un facilitateur, mais n'est pas trop convaincant pour me porter à accepter de pratiquer ce genre de rapport avant le mariage.

L'acquisition de nouveaux savoirs peut jouer une double fonction. Autrement dit, pour certains (es) des étudiants (es) protestants qui sont

¹⁹ Eksperyans m fè legliz m mache a pèmèt mwen di ke fakilte ak fòmasyon l ap bay yo ka pote etidyan yo chanje jan yo wè ak konprann bagay yo, sitou sa ki gen pou wè ak seksyalite, menm si li pa reskonsab nèt. Mwen te konnen kèk jenn nan legiz m mache a ki fè bagay sa yo anpil san yo pa t janm vin nan fakilte syanzimèn.

²⁰ Etidyan ki pratike bagay sa lè yo nan fakilte a pa t vwèman kwè. Yo te jis respekte règ sa yo paske yo te fòse yo. Depi yon kote ki ba yo chans pale de sa, yo pwofite. Mwen dakò ke fakilte a ka fasilite sa, men li pa konvenk mwen pou m ta fè bagay sa yo.

à la Fasch, cette acquisition peut les conduire à quitter leur religion ou leur foi chrétienne prétextant qu'il y a des choses qu'ils n'arrivent pas à expliquer en ce qui a trait à la religion. Néanmoins pour d'autres, cette ouverture les aide à centrer davantage leur espoir, leur foi en Dieu. Même si parfois ils commettent des actions interdites par la parole de Dieu, tout en admettant que ceux et celles qui sont convaincus de l'existence de Dieu et du bienfait qu'apporte la religion ne laisseront pas ni Dieu ni leur foi religieuse.

5.9. De l'impact de la formation donnée à la Fasch sur le changement de représentation des étudiants (es) de ce travail

[Retour à la table des matières](#)

Tous les étudiants (es) protestants (es) prenant part à ce travail de recherche affirment que la Fasch peut amener ces derniers (ères) à changer de représentation soit sur leur compréhension du rapport sexuel avant le mariage soit sur leur vie. Tenant compte de l'acquisition de nouveaux éléments d'information, les étudiants changent de comportement envers les leaders religieux. Ils comprennent différemment la Bible parce que quand ils la lisent c'est avec un œil critique qui leur porte à réfléchir avant d'agir. Ceci dit, abandonner la foi tout comme choisir de rester chrétien protestant est un choix. Mais quelque soit le choix, il y a ses conséquences qui peuvent être bonnes ou mauvaises dépendamment de quel côté ces étudiants (es) se trouvent, à savoir pour ou contre Dieu.

Selon le processus *d'ancrage* développé par Moscovici (1961) dont nous avons mentionné dans le cadre théorique, *l'ancrage* a pour but de rendre familier ce qui est nouveau, de rendre rassurant ce qui est étrange et ce qui fait peur. Ce qui veut dire que les étudiants (es) protestants célibataires de la Faculté des Sciences Humaines qui ont pris part à la recherche arrivent à se fixer sur la question de leur représentation du rapport sexuel avant le mariage. D'après les informations recueillies dans leurs entretiens presque la totalité est non seulement pro-rapport sexuel avant le mariage, mais également sont des pratiquants (es). En outre, ils arrivent à faire le pont sur quelques notions

concernant la religion protestante en soi et surtout envers quelques pratiques que les responsables mettent en vigueur. Des pratiques qui, selon eux, n'ont rien à voir avec ce que dit la Bible mais qui répondent de préférence aux exigences des leaders religieux.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, Nicolas (2001), DeLamater et Mc-Corquodale *in* Allgeier (1989), Joseph et M. Tyn-dale (1992) précisent que le milieu et la relation des pairs peuvent jouer considérablement sur les jeunes notamment les étudiants (es) protestants célibataires de la Fasch. C'est ce qui vient d'être vérifié auprès de la totalité des sujets de notre travail parce qu'ils affirment que la formation à la Faculté des Sciences Humaines leur a en quelque sorte ouvert les yeux et les porte à agir différemment.

5.10 Discussion des résultats

[Retour à la table des matières](#)

Cette recherche vise à faire ressortir le lien qui pouvait exister entre la représentation sociale des rapports sexuels avant le mariage et la formation reçue par les étudiants (es) protestants célibataire à la Fasch. Elle tente aussi de cerner la façon dont ces étudiants (es) protestants arrivent à se représenter sous un nouveau angle, ou encore arrivent à avoir une nouvelle représentation du rapport sexuel avant le mariage. En ce sens, une approche compréhensive a donc été privilégiée. Elle vise à mieux comprendre les processus par lesquels ces étudiants parviennent soit à garder la représentation qu'ils avaient avant d'entrer à la Fasch soit à la changer.

La présentation et l'analyse des données empiriques ont mis en évidence quatre principaux facteurs affectant la représentation sociale des étudiants (es) protestants célibataires de la Fasch : le sens critique développé grâce aux formations reçues, la mauvaise représentation que les non-religieux ont des protestants à la Fasch, l'irrespect des normes de certains leaders religieux et le plaisir que procure le rapport sexuel.

Ces éléments sont le moteur du changement qui s'est opéré chez les étudiants (es) protestants célibataires même s'ils ne sont pas touchés unanimement à ces facteurs. Cependant ce qui concerne notre

hypothèse de travail, la Fasch a bel et bien porté ces étudiants (es) finissants (es) à changer de représentation envers le rapport sexuel avant le mariage. Ce qui voudrait dire que ces étudiants (es) sont passés d'une représentation défavorable à une représentation favorable. Autrement dit, ils (elles) sont devenus (es) pro-rapports sexuels avant le mariage.

En effet, nous constatons comme le souligne différents auteurs que la représentation sociale est une construction ; et comme telle cela peut changer dépendamment du milieu dans lequel on évolue. D'après Laumann et coll. cité dans Crooks et Baur (2003), nos attitudes et nos comportements sexuels sont profondément influencés par les personnes faisant partie de notre groupe social. Si le milieu n'est pas favorable à cette forme de représentation, elle est appelée à changer. C'est ce qui est arrivé avec quatre des six sujets de ce travail. La perception de ces étudiants (es) des normes religieuses dépendent en quelque sorte de l'image que projette leur entourage comme les responsables de l'église et des amis proches qui contribuent fortement au formatage de la représentation du rapport sexuel avant le mariage. Cette représentation favorable que ces étudiants (es) protestants célibataires ont des rapports sexuels avant le mariage, est aussi marquée par des processus de comparaison face aux conduites des leaders religieux.

5.11. Comparaison du rapport sexuel avant le mariage chez les étudiants (es) protestants finissants et préparatoire

[Retour à la table des matières](#)

Dans cette partie, nous allons faire une comparaison explicite et bien détaillée du rapport sexuel avant le mariage des étudiants (es) protestants célibataires finissants et ceux de l'année préparatoire en insistant surtout sur la définition du rapport sexuel de ces deux groupes, sur leur représentation avant d'entrer à la Fasch et à la fin de leur cycle d'étude pour les finissants ; au moment de leur étude pour ceux de l'année préparatoire.

Concernant la définition des rapports sexuels avant le mariage pour les étudiants finissants, deux des trois (2/3) disent que le rapport sexuel avant le mariage est un ensemble d'actes qui commencent par les baisers, les caresses pour arriver finalement au coït. Néanmoins pour l'autre c'est seulement le coït. Sans le coït, il n'y a pas de rapports sexuels. Cette définition est identique chez les étudiants de l'année préparatoire parce que deux des trois (2/3) sujets affirment que les rapports sexuels sont une gamme complète contre un qui croit que sans la pénétration il n'y a pas de rapport sexuels. Les autres actions comme le toucher intime, la fellation sont des impuretés.

Tous les étudiants finissants de cette enquête révèlent qu'ils avaient une représentation défavorable en ce qui concerne l'interdiction des rapports sexuels avant le mariage avant d'entrer à la Fasch. Ils affirment également qu'ils n'osaient même pas en parler voire pratiquer ces genres de rapports. Cependant, pour ceux de l'année préparatoire, deux avaient une représentation défavorable envers l'interdiction. Ils nous confient qu'ils ont pratiqué les rapports sexuels avant le mariage. En d'autres mots, ils étaient pro-rapports sexuels avant le mariage avant même d'entrer à la Faculté des Sciences Humaines contre un qui est favorable à cette interdiction.

Les données tirées de l'entretien des sujets finissants prouvent que la Fasch influence considérablement les étudiants à changer de représentation. Car, tous les trois sujets qui étaient défavorables à la pratique des rapports sexuels avant le mariage sont pro-rapports sexuels avant le mariage au terme de leurs études. Par contre la situation n'a pas changé pour ceux de l'année préparatoire, c'est-à-dire ceux qui étaient pro-rapports sexuels avant leur entrée à la Fasch continuent de l'être.

5.12. Des facteurs explicatifs de la comparaison entre les finissants et ceux de l'année préparatoire

[Retour à la table des matières](#)

Dans le but de donner certaines explications ayant rapport à la comparaison entre la représentation du rapport sexuel avant le mariage entre ces deux (2) groupes, nous mettrons l'accent sur trois as-

pects à savoir : le milieu fréquenté avant l'entrée à la Fasch, les cours enseignés à la Fasch, l'impact de ces cours sur la représentation du protestantisme en général.

Les données recueillies auprès des finissants montrent que les milieux fréquentés par ces derniers étaient plutôt favorable à la religion car ils n'ont jamais osé poser des questions sur la sexualité en général, particulièrement du rapport sexuel avant le mariage. Puisque si tel n'était pas le cas, l'étudiante 1 ne pourrait jamais croire qu'elle serait brûlée par de l'huile chaude venant du ciel si elle pratiquait les rapports sexuels avant le mariage. Cette situation laisse croire qu'ils n'ont peut-être jamais fréquenté d'autres élèves qui parlent de ce sujet comme le souligne l'étudiant 2. Celui-ci affirme qu'en discutant avec ses amis, il a découvert le bienfait des rapports sexuels avant le mariage. Soulignons que quatre (4) des six sujets ont affiché le même comportement ; celui de ne pas parler de ce sujet soit à l'école soit dans leur environnement immédiat, c'est-à-dire chez eux.

Les cours suivis à la Faculté des Sciences Humaines ont changé la donne complètement pour les étudiants finissants et de façon modérée pour ceux du préparatoire. Selon les finissants, les cours enseignés à la Fasch leur ont permis de remettre certaines pratiques ecclésiales en question, celle de ne pas accepter pour vrai une situation sans peser le pour et le contre comme ils faisaient auparavant. Mais pour les étudiants du préparatoire, le changement est subtil et très limité tout en leur donnant une certaine marge de liberté dans leurs réactions. Ils révèlent unanimement que la Fasch a développé leur sens critique. Ainsi, ils arrivent à questionner les agissements de certains leaders religieux qui ne respectent pas leur vie privée ou qui leur dictent des règles que les leaders ne respectent pas eux-mêmes. Ils vivaient ces genres de situation avant leur entrée à la Fasch, mais la formation donnée à la Fasch leur a aidé à prendre conscience et à les contrecarrer.

Enfin, nous pouvons conclure que la formation donnée à la Fasch influence tous les étudiants qui prennent part à cette étude. Pour les finissants, cela joue un double rôle dans le sens qu'elle les amène à changer de représentation envers les rapports sexuels avant le mariage et aussi les influencer sur le point de vue personnel en modifiant leur façon d'agir. L'étudiant 3 a révélé que la formation qu'il a reçu de la Faculté des Sciences Humaines a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui,

c'est-à-dire libéré de la domination paternelle. Nonobstant le changement qui s'est opéré chez les étudiants de l'année préparatoire qui est plutôt personnel, ceci les a portés présentement à ne pas accepter n'importe quelle situation dans leur assemblée respective. Autrement dit, la formation donnée à la Fasch les ont amené à changer de représentation, mais pas au niveau des rapports sexuels avant le mariage sinon envers le protestantisme. L'hypothèse de notre travail est vérifiée pour les étudiants finissants. Par contre, elle ne l'est pas totalement pour ceux de l'année préparatoire parce que la représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage ne leur vient pas de la Fasch.

5.13. Synthèse d'analyse et de vérification de l'hypothèse

[Retour à la table des matières](#)

Au terme de cette discussion, nous pouvons déduire qu'il existe entre la représentation sociale des rapports sexuels avant le mariage et la formation reçue à la Faculté des Sciences Humaines une relation de dépendance c'est-à-dire le changement de représentation résulte de la formation donnée à la Fasch. Toutefois, cette nouvelle façon de se représenter les rapports sexuels ne dépend pas totalement de la formation d'après l'étudiante 1.

Les données empiriques montrent que la grande majorité des sujets de l'étude (5/6) qui ont une représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage sont pour la plupart des étudiants (es) finissants (es). Laquelle situation laisserait comprendre que l'environnement facultaire a influencé à sa façon ces étudiants (es) protestants célibataires sur leur manière de se représenter le rapport sexuel. En revanche, il y a deux (2) sujets qui sont favorables au rapport sexuel avant le mariage sans être finissants. Ces deux étudiants (es) de l'année préparatoire en première session, c'est-à-dire ils viennent juste d'intégrer la Fasch, qui avaient déjà une représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage ne remettent-ils pas en question la notion de l'environnement dont parlent les auteurs susmentionnés? Car l'étudiante 3 affirme avoir été très active dans toutes les activités

qu'organisait son église et qu'elle officiait dans certaines d'entre elles. Alors, ne pouvons-nous pas nous demander est-ce qu'il n'y a pas quelque chose de plus fort que l'environnement, que l'interdiction ou l'abstinence prônée par la bible ou les leaders religieux ? La relation entre les pairs n'est-elle pas plus susceptible de porter ces deux (2) étudiants (es) de l'année préparatoire à avoir cette forme de représentation ?

Nous pouvons avancer, après l'analyse, que dans une certaine mesure notre hypothèse de travail n'est pas vérifiée. Il est vrai que les étudiants (es) protestants célibataires finissants (es) ont une représentation plus favorable du rapport sexuel avant le mariage. Un(e) étudiant (e) protestant (e) peut avoir une représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage sans recevoir de formation à la Fâsch (c'est le cas de deux de nos sujets en année préparatoire), et l'inverse est aussi possible. Ainsi, nous pouvons dire que notre hypothèse de recherche n'est pas vérifiée.

Limites du travail

[Retour à la table des matières](#)

Cette étude a voulu faire ressortir le lien qui pouvait exister entre la représentation sociale du rapport sexuel avant le mariage des étudiants (es) protestants (es) célibataires et la formation reçue à la Faculté des Sciences Humaines. Les données empiriques révèlent qu'il existe effectivement un lien très significatif entre ces deux variables. Toutefois, cette recherche justement parce qu'exploratoire est quelque peu réductionniste en ce sens qu'elle n'aspire pas, à partir du caractère réduit du groupe cible, à une portée générale. Autrement dit, les résultats de cette recherche ne sont valables que pour les sujets qui ont fait l'objet de cette étude. En outre, cette recherche ne saisit pas la problématique de la représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage des étudiants (es) protestants célibataires dans toute sa complexité. Dans le sens où il y a d'autres facteurs qui expliquent le caractère favorable du rapport sexuel avant le mariage de ces étudiants (es) qui n'ont pas été mis en évidence dans cette étude exploratoire.

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

CONCLUSION

[Retour à la table des matières](#)

Cette étude, centrée sur la représentation sociale des six (6) étudiants (es) protestant (es) célibataires du rapport sexuel avant le mariage, révèle que celle-ci est liée à la formation reçue à la Fasch. Les résultats de cette étude montrent qu'un (e) étudiant (e) protestant (e) célibataire finissant (e) à la Faculté des Sciences Humaines a de fortes probabilités d'un côté, de changer ou modifier sa représentation du rapport sexuel avant le mariage ; et de l'autre un (e) étudiant (e) en ce même milieu doté d'une croyance ferme et inébranlable dans la foi a de très faibles probabilités de modifier sa représentation. La formation reçue à la Fasch influence les étudiants (es) protestants célibataires en agissant sur leur représentation du rapport sexuel avant le mariage en leur amenant à avoir une représentation favorable. Elle permet aux étudiants (es) convaincus (es) de leur foi chrétienne de persévérer ou de rester protestants (es) en dépit des obstacles ou des expériences aversives rencontrés à la Fasch, des écarts de conduites ou des manquements aux normes religieuses, d'utiliser des stratégies acquises, d'accentuer leurs efforts lors des difficultés, d'être plus autonomes et plus critiques par rapport aux agissements des leaders religieux et des non-protestants de la Faculté des Sciences humaines qui sèment le doute chez eux. En ce sens, les résultats de cette étude montrent que l'étudiant (e) protestant célibataire acquiert une nouvelle façon de représenter le rapport sexuel avant le mariage. Toutefois, nous ne pouvons négliger l'importance cruciale des facteurs environnementaux dans le sens où la représentation sociale se construit, c'est-à-dire à

partir des interactions sociales avec les autres qui sont important dans sa vie. Ce qui porte en quelque sorte ceux (celles) qui ne sont pas bien ancrés (es) dans la foi chrétienne à quitter la religion (l'église protestante) en ne fréquentant plus ces endroits.

En effet, ce travail montre que malgré ces étudiants (es) protestants célibataires qui fréquentent la Fasch, qui est vue plutôt par ces derniers comme un milieu qui joue en défaveur du protestantisme et tout ce qui va avec, un espace qui les porterait à abandonner et à développer un sentiment de rejet, certains (es) arrivent quand même à garder la foi envers la religion protestante même si c'est avec une nuance. Ceci est dû sans doute au changement incessant de l'homme qui essaie toujours d'adopter la position qui assure le mieux ses intérêts ou qui lui procure le bien-être cherché et/ou rêvé. Les données empiriques montrent que plusieurs facteurs influencent la formation de cette représentation défavorable du rapport sexuel avant le mariage. Le développement du sens critique, les agissements de certains leaders religieux, la découverte du non-fondé de l'interdiction de cette pratique et le caractère jouissif que procure cet acte, constituent les facteurs les plus déterminants de la représentation défavorable que certains (es) étudiants (es) protestants célibataires ont du rapport sexuel avant le mariage. Car, il y a des étudiants (es) de l'étude que la formation de la Fasch n'influence aucunement à ce sujet.

En ce sens, nous constatons que certains étudiants et professeurs non-religieux de la Fasch, n'ont pas véritablement intégré l'idée que chaque étudiant (e) protestant est une personne singulière qui a une façon de se représenter les choses. Ceci dit, ces étudiants et professeurs non-religieux doivent veiller à envoyer des jugements et des conduites dignes d'assurer une vie équilibrée à ces étudiants (es). De ce fait, les données de l'enquête nous ont prouvé que les étudiants choisissent de mener leur vie une façon qui leur assure une certaine équilibre en faisant ce qui leur paraît bon. Ils prennent une position et s'y conforme et cette position leur vient des cours qu'ils ont suivi à la Fasch qui les ont aidé à adopter une manière d'être ou une représentation en connaissance de cause. L'étudiant 3 qui est né dans une famille chrétienne a révélé qu'il se sent mieux en renonçant aux pratiques religieuses. Cette situation est à combattre par le dialogue où les leaders religieux donneront aux jeunes fréquentant leur église la possibilité de discuter sur n'importe quel sujet, en particulier sur la

sexualité. Ce sujet constitue une pierre d'achoppement pour la jeunesse chrétienne, alors discuter sur ce point pourra peut-être diminuer leur mal être et leurs nombreux sentiments de culpabilité qui, la plupart du temps, les poussent à adopter des comportements inappropriés et même à quitter l'église.

Enfin, ce travail de recherche nous montre que les étudiants (es) protestants célibataires de la faculté des Sciences Humaines qui sont convaincus (es) de leur croyance en Dieu à travers la religion, en dépit de la formation qu'ils (elles) y reçoivent, restent chrétiens. Il est évident que la Fasch de par sa formation joue un rôle dans la modification des représentations de ces derniers (ères), mais n'est pas le seul facteur de changement vu qu'il y en a qui avait déjà pour une part cette représentation favorable du rapport sexuel avant le mariage avant d'entrer à la Fasch. En guise de recommandations, nous souhaiterions que les responsables religieux des différentes églises de la capitale et celles des villes de province puissent travailler à ce que leurs jeunes membres puissent avoir une formation bien équilibrée sur la sexualité en général et de façon particulière sur le rapport sexuel avant le mariage. Celle-ci portera ces derniers (ères) à avoir une position plus ou moins précise sur la question. Ainsi, quand les jeunes protestants (es) seront dans un endroit défavorable à leur croyance, ils (elles) resteront fermes. Nous recommanderions également à tous (tes) les autres étudiants (es) non-protestants qui liront ce mémoire de changer d'attitude envers ceux et celles qui sont protestants (es) et à cultiver la tolérance religieuse. En outre, même s'ils (elles) ne sont pas religieux (ses), ils (elles) doivent toujours avoir à l'esprit qu'ils ne doivent pas imposer leur façon de voir aux autres. Ce qui entrainera une certaine équité religieuse et sociale dans cette faculté. De cette façon, les étudiants (es) protestants (es) qui sont à la Fasch n'auront pas peur d'affirmer leur foi chrétienne. La situation sereine qui en naîtra et règnera à la Fasch leur permettra de bien assimiler leur apprentissage tout en profitant du bien-être que cela puisse procurer à tout un chacun, particulièrement du bien-être psychologique.

**La Représentation des rapports sexuels
avant le mariage...**

BIBLIOGRAPHIE

[Retour à la table des matières](#)

ABRIC, J-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*, éditions presse universitaire de France (PUF).

ALLGEIER, A.R et ALLGEIER E.R. (1989). *La sexualité humaine, dimensions et interactions*. Canada. CEC.

BANDURA, A. (1969). *Principles of behavior modification 1980*. Holt. Rinehart & Winston. New York.

BARDIN, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris. PUF.

BIJOUX, L. (2000). *Coup d'œil sur la famille haïtienne, 2^{ème} édition revue, corrigée et augmentée*, Éditions Antilles, Port-au-Prince.

BRITTEN, B et BRITTEN, C. (1996). *Mariage et actes d'amour «pour couples mariés et fiancés»*. Côte d'Ivoire. Centre de Publication Évangélique.

CASSEUS, J. (1989). *Pour une église authentiquement haïtienne*. Imprimerie Deschamps, Port-au-Prince.

COOPER, A et al. (2000). Sexuality in the internet. *The next sexual revolution Psychological Perspectives on human sexuality* (sous la direction de L. Szuchman et F. Muscarella). John Wiley & sons. New-York.

CROOKS, R et BAUR, K. (2003). *Psychologie de la sexualité*. Canada. Modulo.

DARWIN, C. (1921). [L'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la lutte pour l'existence dans la nature](#). Paris. Alfred Costes, éditeur.

DELAMATER, J. D., MARCORQUODALE, P. (1979). *Premarital sexuality: Attitudes, relationship, behavior*. Madison. University of Wisconsin Press.

DURKHEIM, E (1968). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris. PUF.

DURKHEIM, E (1912). [Les formes élémentaires de la vie religieuses, le système totémique en Australie](#). 2008.

DOISE, W. et PALMONARI, A. (1986). *L'étude des représentations sociales*. Paris. Neuchatel.

ELLIS, H-E. (1897). *Études de psychologies sexuelles, l'art de l'amour, la science de la procréation*, tome 6. Renaud Bray.

FESTINGER, L. (1958). *The motivating effect of cognitive dissonance in Lindsey G.* (Ed). Assessment of human motive. New- York. Rinehart.

FILS-AIME, J. (2007) Vodou, je m'en souviens «le combat d'une culture pour sa survie». Québec. CopieMont.

FISCHER, G-N (2010). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris. Dunod 4^{ème} édition.

FLAMENT, C. (1994). Structures, dynamiques et transformations des représentations sociales dans Abric J.C *Pratiques sociales et représentations sociales* (p. 37-54). Paris, PUF.

FOUCAULT, M. (1984). *Histoire de la sexualité « la volonté de savoir» Tome 2*. Paris. Armand Collin.

FREUD, S. (1987). *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris. Gallimard.

FREUD, S. (1998). [Totem et tabou](#). Paris. Payot.

FREUD, S. (1923) [Le moi et le ça](#). Université du Québec à Chicoutimi. Version électronique mise en ligne en 2006.

FREUD, S. (1920) [Au-delà du principe de Plaisir](#). Université du Québec à Chicoutimi. Version électronique mise en ligne en 2002.

GERMAIN, B. et LANGIS, P. (1990) *Sexualité, regards actuels*, Édition Étude Vivantes

GIUST-DESPRAIRIES, F. et. Al (2002). *Représentation sociale et imaginaire*, vocabulaire de la psychosociologie, édition ERES.

GODEFOID, J. (2001). *Psychologie Générale*. Bruxelles, éditions de Boeck.

GRAVITZ, M (2001). *Méthodes de recherche des sciences sociales*. 11^{ème} Ed. Paris. Dalloz.

GIROUX, S et TREMBLAY, G. (2002). *Méthodologie des sciences humaines*. 2^{ème} éd. Illustrée, ERPI.

HOUTART, F et REMY, J. (1969) : *Église en mutation*. Paris. Maison MAME.

JEAN CHARLES, W. (2002) *Sexualité humaine : merveille et mystère : comment vivre joyeusement et chastement sa sexualité*, 1^{ère} édition, Port-au-Prince.

JODELET, D. (1994). *Le corps, la personne et autrui* in S. Moscovici (éd) : [Psychologie sociale des relations à autrui](#). Paris. Nathan.

JODELET, D. (1989). *Les représentations sociales*. Paris. PUF.

JODELET, D. (1991). *Les représentations sociales*. Paris. PUF.

JOSEPH, J-L et M-TYNDALE, E. (1992). *Sexualité : contraception et sida chez les jeunes adultes (variation ethnoculturelles)* Canada. Édition du méridien.

JUNG, C. G. (1886) : *L'inconscient collectif et l'analyse du moi*, NRF, Col. Idées, 2001. Paris.

KAES, R. (1980). *Idéologies, études psychanalytiques. Mentalités de l'idéal et esprit de corps*, Paris. Dunod.

KATCHADOURIAN, A. H. et al. (1982). *La sexualité humaine*. Édition Étude Vivantes, Montréal.

KINSEY, A. C et. al. (1954). *Le comportement sexuel de la femme*, Amiot-Dumont. Paris

HURBON, L. (1987). *Dieu dans le vodou haïtien*, éd. Henry Deschamps, P-au-P, Haïti.

LAMOUREUX, A (1992). *Une démarche scientifique en sciences humaines*. Québec. Éditions Études Vivantes.

MALINOWSKI, B. (1970). *[La vie sexuelle des sauvages du nord-ouest de la Mélanésie](#)*, Paris. PBP.

MANONI, P. (1998). *Les représentations sociales*. Paris. PUF.

MASTERS, W. H. et JOHNSON, V. E. (1970). *Les réactions sexuelles*. Édition Robert Laffont.

MEAD, M. (1963) : *[Mœurs et sexualité en Océanie](#)*, Paris. Col. Terre humaine.

MITTWOCH, U. (1973). *Genetics of sex differentiation*, New York, Academic Press.

MOSCOVICI, S. (1961). *La Psychanalyse : son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*. Paris. Presses Universitaire de France. [En préparation dans [Les Classiques des sciences sociales](#). JMT.]

NAZON, R-M. (1992). *Vie saine : Pour l'éducation sexuelle de l'adolescent*. Port-au-Prince. Visée d'or.

NICOLAS, E. (2001). *Jeunesse, religion et sexualité*, Direction d'éducation chrétienne, DEC, P-Au-P.

OLIVIER, C. (1990). *Fille d'Eve : Psychologie et sexualité féminine*. Denoël.

PALMA, M (2014). *Culture du genre et de la sexualité en Amérique Latine*, éd. Harmattan.

PHILIPPE, J. (2014). *La psychanalyse expliquée aux étudiants haïtiens*, édition UEH, Port-au-Prince.

PRESSOIR, E. (1995). *La discrimination sexuelle, une construction sociale*, édition création géographique.

QUIVY, R., CAMPENHOUDT, L. V. (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod. 3^{ème} édition. Paris.

REICH, W. (1999). *L'irruption de la morale sexuelle*. Payot. Paris.

ROMAIN, C-P. (1985). *Le protestantisme dans la société haïtienne*, édition Henry Deschamps, Port-au-Prince

SECA, J-M. (2002). *Les représentations sociales*. Paris. Éditions Armand Colin.

SECONG, L. (1999). *La sainte bible*, éd. Revue avec référence, Alliance Biblique Universelle.

TANNAHILL, R (1990). *Le sexe dans l'histoire*, édition Marabout, Paris. Broché.

TAYLOR, G. R. (1954). *Une interprétation sexuelle de l'histoire*. Paris. Buchet/Chastel.

WOLLSTONECRAFT, M. (1972). *Revendication des droits de la femme*. PBP.

ZAZZO, R. (1960). *Conduite et conscience*. Édition Delachaux et Niestle.

MÉMOIRES CONSULTÉS

DUTREUIL, J.D (2007). *Comportement sexuel non autonome et risque à l'infection au VIH/ SIDA. Étude comparative réalisée auprès d'un groupe de PVVIH fréquentant la FEBS (Fondation Esther Boucicaut Stanislas) à Saint-Marc et d'un groupe de jeunes sexuellement actifs habitant Nerette, un quartier de Pétion-Ville*. Mémoire de sortie pour l'obtention d'une licence en Psychologie. Faculté des Sciences Humaines d'Haïti de l'UEH.

JACCINE, K. (2013) *Éducation sexuelle en milieu familial et comportements sexuels des adolescents (es) : étude de cas de cinq familles pauvres de jalousie*. Mémoire présenté pour l'obtention d'une licence en Service Social. Faculté des Sciences Humaines de l'UEH.

JEAN CHARLES, V. (2005). *Représentations sociales des pratiques sexuelles des hommes hétérosexuels de 17 à 55 ans et les risques d'infection au VIH/SIDA dans les milieux défavorisés. (Cas de Martissant 1, Avenue Bolosse et Carrefour Feuille- Port-au-Prince, Haïti)*. Mémoire de sortie pour l'obtention de la licence en Psychologie. Faculté des Sciences Humaines, Université d'État d'Haïti.

JACQUES, H. (2006) *Appartenance religieuse protestante et crise à l'adolescence. (Étude de trois groupes d'adolescents (es) fréquentant trois Églises baptistes différentes à Port-au-Prince et ses environs*. Mémoire de sortie pour l'obtention d'une licence en Psychologie. Faculté des Sciences Humaines de l'Université d'État d'Haïti.

MAURICE, P-R. (2010). *Représentation machistes chez les femmes et risque à l'infection du VIH/SIDA dans la relation hétérosexuelle. (Cas d'un groupe de femme de Jalousie)*. Mémoire de sortie pour l'obtention de la licence en Psychologie. Faculté des Sciences Humaines, Université d'État d'Haïti.

WEBOGRAPHIE, ARTICLES ET DICTIONNAIRE

AMERICAN ACADEMY OF PEDIATRICS (AAP). (2001). Sexuality, contraception and the media. <http://www.aap.org/policy/re0038.html>, consulté le 10 avril 2014.

AUBIN-AUGER et.al. (2008). *Introduction à la recherche qualitative*. [URL](#).

BERMANN, J et BERMANN, L. (2001). *For women only : a revolutionary Guide to Overcome Sexual Dysfunction and Reclaiming Your Sex Life*, York: Henry Holt and Company

BONTE-IZARD, (2002) *Dictionnaire de l'Ethnologie et de l'Anthropologie*. PUF, Quadrige

BUREAU, J. (1998) « Devenir garçon, devenir fille une construction complexe ». *PRISME*, Vol. 8, N° 1-3.

DAYAN-HERZBRUN, S. (1991) *La sexualité au regard des sciences sociales* In: *Sciences sociales et santé*. Volume 9, n° 4, pp. 7-22. [PERSEE.FR](#).

FOLB, K. (2000). *Don't touch that dial*. TV as a- what- positive influence, SIECUS Report, n° 28 p.16-18.

FASCH. (2000). *Manuel de règlementations académiques*. Port-au-Prince, 2006. UEH

GEORGES, C (1976). *Encyclopoche : Protestantisme*, Paris.

GUEY, N. (2013). *Études sur l'hystérie de Charcot*. Consulté le 10 décembre 2014 sur : [Psychaanalyse](#).

HASELTINE, F. P., OHNOS, S. (1981). *Mechanism of gonadal differentiation*, *Science*, n°211 p.1272-1278.

HITCOCK, J. (1995). « *The witch within me* », *newweeks*, 27 mars, p. 16.

IHSI (2005). *Enquête sur les différents sectes religieux à P-Au-P. Port-au-Prince. Haïti.*

JEAN, C. (2012). *Condition de naissance des sciences humaines aux XIX^{ème} siècle*, l'informateur, consulté le 15 janvier 2015.

LAUMANN, E et. al. (1994). *The social organization of sexuality: sexual practice in the United States*, Chicago. University of Chicago.

LE GALL, D et RAVELET, C. (1999). *Vers une socio anthropologie de la sexualité*. Consulté le 15 décembre 2014 sur : claude.ravelet.pagesperso-orange.fr/sexe.pdf.

LESSARD-HEBERT et. al. (1997). *La recherche qualitative, fondements et pratique*. Deboeck.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE LA POPULATION (2012). *Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des services (EMMUS V)*. Haïti.

NEGURA, L. (2006). *L'analyse de contenu dans les représentations sociales*. <https://sociologies.revues.org/993>.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (OMS). (2004). *Progress in Reproductive Health Research (Progrès dans la recherche sur la santé sexuelle reproductive N° 67)* Genève : OMS. Réré : <http://www.who.int/reproductive-health/hrp/progress/67.pdf>

PIERON, H (1973). *Vocabulaire de la psychologie*. Paris. PUF

PIERON, H (2000). *Vocabulaire de la psychologie*. 5^{ème} éd. Paris (sous la direction de François Bresson et Gustave Durup).

STATISTIQUE CANADA (2001). « Recensement de 2001: état matrimonial, union libre, familles, logements et ménages », [Statis-tiques Canada](http://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-629-x/2001001/article/00001.htm).

WORD RELIEF. (2004). *Mobilisation pour la vie «enquête sur les connaissances, attitudes et comportements des jeunes protestants par rapport à la sexualité réalisé dans l'aire Métropolitaine de Port-au-Prince*. Port-au-Prince. PolicyProject.